



## **Rapport de l'enquête portant sur les pédagogies actives et l'utilisation des TIC en enseignement supérieur**

### **Portrait régional de la situation dans les cégeps**

**Novembre 2012**

## Table des matières

<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
<b>2. MÉTHODOLOGIE.....</b>	<b>5</b>
2.1 PROCÉDURE.....	6
2.2 PARTICIPANTS .....	6
<b>3. RÉSULTATS .....</b>	<b>7</b>
3.1 RÉGION D'APPARTENANCE DES RÉPONDANTS .....	7
3.2 GENRE.....	7
3.3 ÂGE.....	9
3.4 STATUT PROFESSIONNEL.....	10
3.5 NOMBRE D'ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN ENSEIGNEMENT .....	12
3.6 UTILISATION DES MOYENS TECHNOLOGIQUES EN ENSEIGNEMENT .....	15
3.7 NOMBRE D'ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS L'UTILISATION DES TIC EN ENSEIGNEMENT .....	16
3.8 FORMATIONS À DISTANCE (FAD).....	18
3.9 EXPÉRIENCE ET MODE(S) DE FORMATION À DISTANCE UTILISÉ(S).....	19
3.10 RATIONNEL EXPLIQUANT LES CHOIX D'UTILISER LES TIC EN ENSEIGNEMENT .....	22
3.11 SENTIMENT DE MAÎTRISE DES MOYENS TECHNOLOGIQUES .....	25
3.12 PERCEPTIONS SUR L'UTILISATION DES TIC EN ENSEIGNEMENT .....	28
3.13 FRÉQUENCE D'UTILISATION DE CERTAINS MOYENS TECHNOLOGIQUES EN ENSEIGNEMENT .....	31
3.14 RESSOURCES UTILISÉES POUR UNE MEILLEURE INTÉGRATION DES TIC EN ENSEIGNEMENT .....	47
3.15 FRÉQUENCE D'UTILISATION DES TIC EN ENSEIGNEMENT POUR LES FINALITÉS SUGGÉRÉES .....	52
3.16 UTILISATION DES TIC EN ENSEIGNEMENT .....	66
3.17 POSTURES PÉDAGOGIQUES .....	76
3.18 OBSTACLES À L'UTILISATION DE PÉDAGOGIES ACTIVES LORS DE L'INTÉGRATION DES TIC EN ENSEIGNEMENT .....	82
<b>4. CONCLUSION .....</b>	<b>88</b>

## Liste des tableaux et des graphiques

<i>Graphique 1 : région d'appartenance (Q1)</i> .....	7
<i>Graphique 2 : Genre des répondants (Q2)</i> .....	8
<i>Graphique 3 : Répartition de l'âge des participants (Q3)</i> .....	9
<i>Graphique 4 : Statut professionnel des enseignants du collégial (Q4)</i> .....	11
<i>Graphique 5 : Nombre d'années d'expérience en enseignement</i> .....	13
<i>Graphique 6 : Utilisation des TIC en enseignement</i> .....	15
<i>Graphique 7 : Nombre d'années d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement</i> .....	16
<i>Graphique 8 : Expérience en FAD</i> .....	19
<i>Tableau 1 : Expérience et modalités en FAD</i> .....	20
<i>Graphique 9 : Choix de l'établissement</i> .....	22
<i>Graphique 10 : Choix du département</i> .....	23
<i>Graphique 11 : Choix liés au programme</i> .....	23
<i>Graphique 12 : Choix entre collègues</i> .....	24
<i>Graphique 13 : Choix personnel</i> .....	25
<i>Graphique 14 : Sentiment de maîtrise</i> .....	26
<i>Graphique 15 : Les TIC sont une exigence incontournable en enseignement</i> .....	28
<i>Graphique 16 : Les TIC facilitent la tâche d'enseignement</i> .....	29
<i>Graphique 17 : Les TIC contribuent aux apprentissages</i> .....	29
<i>Graphique 18 : Les TIC mobilisent un temps disproportionné par rapport aux retombées</i> .....	30
<i>Graphique 19 : Il serait facilement possible de se passer des TIC en enseignement</i> .....	31
<i>Tableau 2 : Abitibi-Témiscamingue</i> .....	32
<i>Tableau 3 : Bas St-Laurent</i> .....	34
<i>Tableau 4 : Chaudière-Appalaches</i> .....	36
<i>Tableau 5 : Côte-Nord</i> .....	38
<i>Tableau 6 : Estrie</i> .....	40
<i>Tableau 7 : Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine</i> .....	43
<i>Tableau 8 : Saguenay-Lac-St-Jean</i> .....	45
<i>Graphique 20 : Ressources humaines</i> .....	48
<i>Graphique 21 : Autres ressources</i> .....	50
<i>Graphique 22 : Aucune utilisation des ressources proposées</i> .....	51
<i>Graphique 23 : Préparation de matériel pédagogique</i> .....	53
<i>Graphique 24 : Animation de séances pédagogiques</i> .....	55

## Portrait régional de la situation dans les cégeps

<i>Graphique 25 : Évaluation des apprentissages.....</i>	<i>57</i>
<i>Graphique 26 : Rechercher des informations sur le web.....</i>	<i>59</i>
<i>Graphique 27 : Rendre disponible des ressources.....</i>	<i>61</i>
<i>Graphique 28 : Proposer des activités aux étudiants.....</i>	<i>63</i>
<i>Graphique 29 : Développer le travail de collaboration.....</i>	<i>65</i>
<i>Graphique 30 : TIC et apprentissage.....</i>	<i>67</i>
<i>Graphique 31 : TIC et motivation.....</i>	<i>69</i>
<i>Graphique 32 : TIC et connaissances.....</i>	<i>71</i>
<i>Graphique 33 : TIC et tâche d'enseignement – (alléger).....</i>	<i>73</i>
<i>Graphique 34 : TIC et tâche d'enseignement – 2 (complexifier).....</i>	<i>75</i>
<i>Graphique 35 : Posture pédagogique socioconstructiviste.....</i>	<i>77</i>
<i>Graphique 36 : Posture pédagogique cognitiviste.....</i>	<i>79</i>
<i>Graphique 37 : Posture pédagogique behavioriste.....</i>	<i>81</i>
<i>Graphique 38 : Nombre élevé d'élèves par classe.....</i>	<i>83</i>
<i>Graphique 39 : Restrictions en termes de disponibilité du matériel technologique.....</i>	<i>84</i>
<i>Graphique 40: Limites dans la rapidité du dépannage technique.....</i>	<i>84</i>
<i>Graphique 41 : Temps et charge de travail associé à la préparation de l'enseignement.....</i>	<i>85</i>
<i>Graphique 42 : Configuration physique des salles de classe.....</i>	<i>86</i>
<i>Graphique 43 : Aucun obstacle.....</i>	<i>86</i>



## 1. Introduction

Du mois de février au mois de mai 2012, le Centre d'étude et de développement pour l'innovation technopédagogique (CEDIT)<sup>1</sup> a mené une vaste enquête auprès des enseignants et des conseillers pédagogiques des collèges et des universités situées en région au Québec. Celle-ci avait comme objectif général de faire l'état des lieux sur l'intégration des technologies de l'information et des communications (TIC) dans une perspective d'utilisation des pédagogies actives. Cette enquête visait donc à faire un portrait des usages pédagogiques du numérique par des enseignants et des conseillers pédagogiques en enseignement supérieur.

Dans le cadre de cette enquête, nous avons sollicité la participation des enseignants et des conseillers pédagogiques des établissements collégiaux et universitaires des régions suivantes : Abitibi-Témiscamingue, Bas-St-Laurent, Chaudière-Appalaches, Côte-Nord, Estrie, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ces régions ont été sélectionnées puisque les établissements postsecondaires qui y sont établis rencontrent des défis particuliers qui s'avèrent distincts de ceux rencontrés dans les grandes agglomérations urbaines (Montréal, Québec, Gatineau-Ottawa). À ces égards, mentionnons la distance à couvrir sur ces territoires qui comptent, bien souvent, plusieurs campus ou plusieurs sites parfois fort éloignés les uns des autres. De plus, les établissements postsecondaires de ces régions rencontrent des défis liés au bassin populationnel des étudiants à rejoindre, de même que le problème de la rétention des jeunes dans ces régions. Ces diverses réalités propres aux régions éloignées des grands centres urbains encouragent le développement de formations à distance et invitent à la transformation de pratiques pédagogiques des enseignants, de même que des pratiques d'accompagnement des conseillers pédagogiques. Ces différentes raisons soutiennent la pertinence de s'interroger sur la spécificité des situations d'apprentissage et d'enseignement qui prennent place dans ces établissements, particulièrement en lien avec l'intégration des moyens technologiques et numériques.

## 2. Méthodologie

Cette enquête, réalisée par l'entremise de deux questionnaires en ligne, a permis de recueillir les perceptions des enseignants (premier questionnaire) et des conseillers pédagogiques (deuxième questionnaire) de plusieurs établissements postsecondaires des régions mentionnées. Cette enquête nous a permis de rejoindre un total de 826 enseignants et de 64 conseillers pédagogiques des collèges et des universités ayant participé.

---

<sup>1 1</sup> Le Centre d'étude et de développement pour l'innovation technopédagogique (CEDIT) est financé par le Ministère de l'Éducation des Loisirs et des Sports (MELS) du Québec dans le cadre du concours 2011-2012 du Programme de collaboration universités-collèges.

## 2.1 Procédure

Chaque milieu a pu être sollicité lors de l'envoi initial de la demande de participation à l'enquête au début du mois de mai 2012 et lors d'une relance, environ deux semaines suivant le premier envoi. Certains milieux ont fait le choix de ne pas faire de relance auprès de leurs enseignants et conseillers pédagogiques.

## 2.2 Participants

Voici une liste des établissements collégiaux ayant participé à cette enquête et le nombre d'enseignants ayant répondu, regroupés selon la région administrative d'appartenance.

régions	Établissements	n=410
Abitibi-Témiscamingue	Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue	18
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Cégep d'Alma	103
	Cégep de Chicoutimi	
	Cégep de Jonquière	
	Cégep de St-Félicien	
Côte-Nord	Cégep de Baie-Comeau	23
	Cégep de Sept-Îles	
Chaudière-Appalaches	Cégep de Beauce Appalaches	73
	Cégep de Lévis-Lauzon	
	Cégep de Thetford	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Cégep de la Gaspésie et des Îles	46
Bas-St-Laurent	Cégep de Matane	81
	Cégep de Rimouski	
	Cégep de Rivière-du-Loup	
Estrie	Cégep de Sherbrooke	66

Les rapports institutionnels pour chaque établissement ayant accepté de participer à cette enquête ont été déposés sur notre site internet au [www.cedit.ca](http://www.cedit.ca). Les résultats des universités et ceux issus du questionnaire des conseillers pédagogiques sont également présentés dans des rapports distincts qui ont été déposés sur ce site.

Le présent rapport fait état des résultats des collèges en fonction de leur région d'appartenance afin de dresser un portrait de l'utilisation des TIC en enseignement dans les cégeps. 410 enseignants issus de ces milieux ont participé à l'étude.

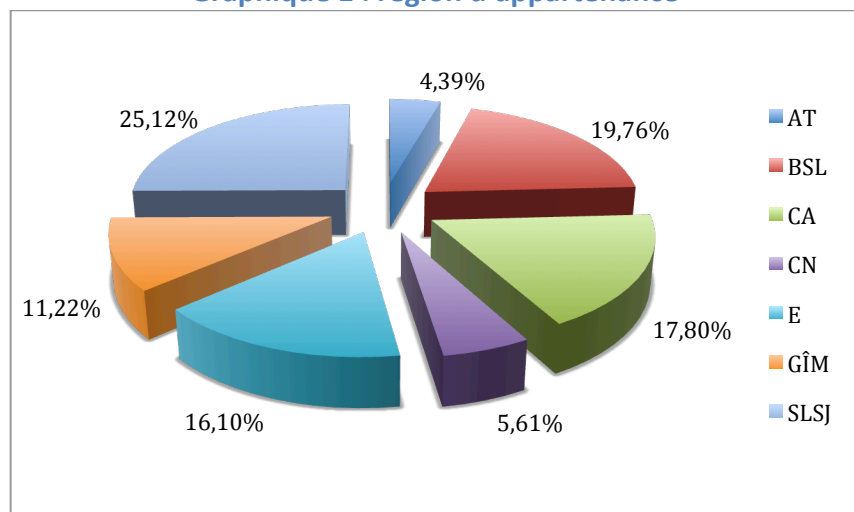
### 3. Résultats

Ce rapport a été réalisé à partir des résultats des répondants des quinze institutions du collégial ayant participé à cette enquête. Il est organisé en suivant l'ordre d'apparition des énoncés du questionnaire d'enquête. Pour chacune de ces questions, nous présentons les résultats régionaux des enseignants du collégial.

#### 3.1 région d'appartenance des répondants

La première question de l'enquête portait sur l'identification de la région d'appartenance et les résultats, à cette question, ont été reproduits dans le graphique 1.

Graphique 1 : région d'appartenance <sup>2</sup>



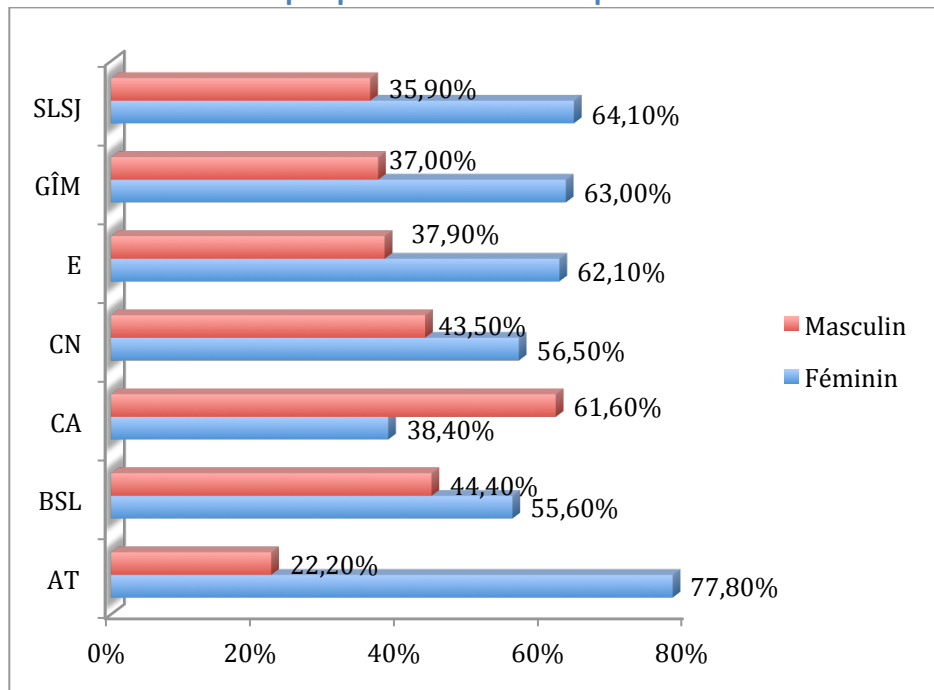
Cette enquête a permis de rejoindre un total de 410 enseignants du collégial. De ceux-ci, 4,39 % (n=18) proviennent de la région de l'Abitibi-Témiscamingue; 19,76 % (n=81) proviennent de la région du Bas-St-Laurent; 17,80 % (n=73); proviennent de la région de Chaudière-Appalaches; 5,61 % (n=23) proviennent de la région de la Côte-Nord; 16,10 % (n=66) proviennent de la région de l'Estrie; 11,22 % (n=46) proviennent de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine; et 25,12 % (n=103) proviennent de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

#### 3.2 Genre

La seconde question de l'enquête visait à identifier la répartition des répondants en fonction de leur genre. Les résultats de cette question sont mis en évidence dans le graphique 2.

<sup>2</sup> AT : Abitibi-Témiscamingue; BSL : Bas St-Laurent; CA : Chaudière-Appalaches; CN : Côte-Nord  
E : Estrie; GÎM : Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine; SLSJ : Saguenay Lac-Saint-Jean.

**Graphique 2 : Genre des répondants**



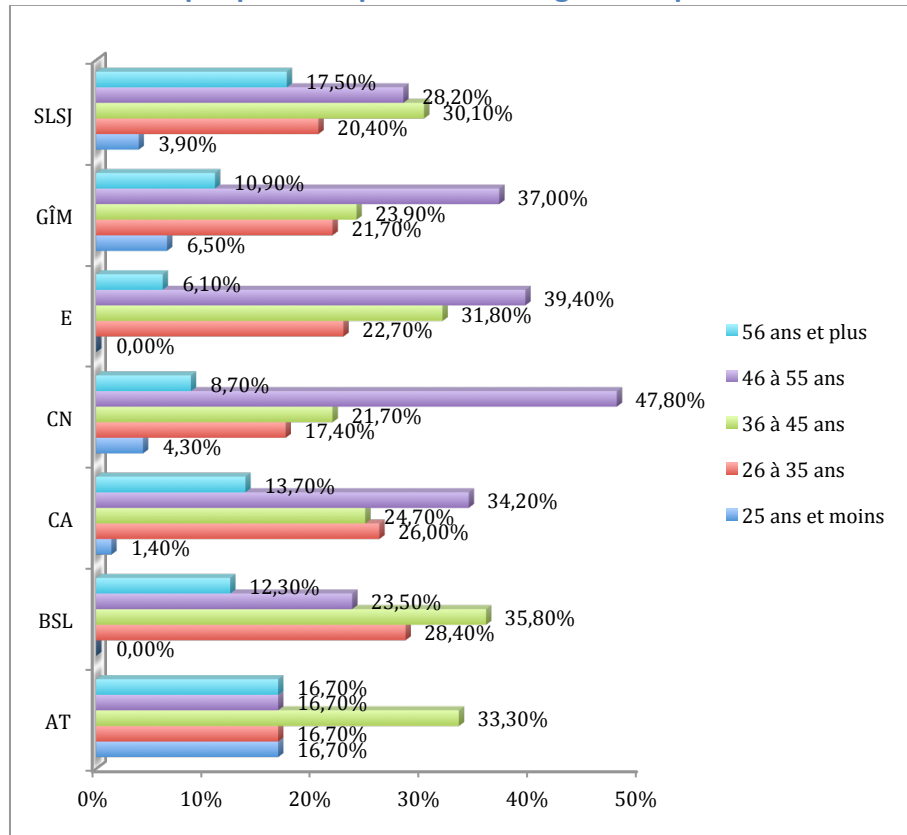
Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 77,80 % (n=14) des répondants sont des femmes et 22,20 % (n=4) sont des hommes. Dans la région du Bas-St-Laurent, 55,60 % (n=45) des répondants sont des femmes et 44,40 % (n=36) sont des hommes. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 38,40 % (n=28) des répondants sont des femmes et 61,6 % (n=45) sont des hommes. Dans la région de la Côte-Nord, 56,50 % (n=13) des répondants sont des femmes et 43,50 % (n=10) sont des hommes. Dans la région de l'Estrie, 62,10 % (n=41) des répondants sont des femmes et 37,90 % (n=25) sont des hommes. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 63,00 % (n=29) des répondants sont des femmes et 37,00 % (n=17) sont des hommes. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 64,10 % (n=66) des répondants sont des femmes et 35,90 % (n=37) sont des hommes.

Dans toutes les régions ciblées par cette enquête, il est possible d'observer qu'un nombre plus élevé de femmes ont répondu au questionnaire à l'exception de la région Chaudière-Appalaches où les répondants de sexe masculin sont plus nombreux. L'écart entre le nombre de répondants de sexe féminin ou de sexe masculin s'avère particulièrement marqué dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, où les femmes sont presque 4 fois plus nombreuses à avoir répondu que les hommes. Il n'est pas possible de déterminer si l'échantillon des enseignants ayant participé à cette enquête est représentatif de la population de chacun des cégeps. Les résultats attirent néanmoins l'attention sur la place importante qu'occupent les femmes dans l'enseignement collégial et certainement quant à leur participation à ce type d'étude.

### 3.3 Âge

Le graphique 3 illustre les résultats de la troisième question de l'enquête et présente la répartition des répondants enseignant au collégial en fonction de leur groupe d'âge et de la région d'appartenance.

**Graphique 3 : Répartition de l'âge des répondants**



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 16,70 % (n=3) des enseignants du collégial sont âgés de 25 ans et moins; autant d'enseignants (16,70 %; n=3) sont âgés entre 26 et 35 ans; 33,30 % (n=6) sont âgés entre 36 et 45 ans; 16,70 % (n=3) sont âgés entre 46 et 55 ans; enfin, 16,70 % (n=3) sont âgés de 56 ans ou plus.

Dans la région du Bas-St-Laurent, aucun enseignant du collégial n'a indiqué être âgé de 25 ans et moins; 28,40 % des enseignants de cette région (n=23) sont âgés entre 26 et 35 ans; 35,80 % (n=29) sont âgés entre 36 et 45 ans; 23,50 % (n=19) sont âgés entre 46 et 55 ans; enfin, 12,30 % (n=10) sont âgés de 56 ans ou plus.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, un seul enseignant du collégial a indiqué être âgé de 25 ans et moins (1,4 %); 26,00 % des enseignants de cette région (n=19) sont âgés entre 26 et 35 ans; 24,70 % (n=18) sont âgés entre 36 et 45 ans; 34,20 % (n=25) sont âgés entre 46 et 55 ans; enfin, 13,70 % (n=10) sont âgés de 56 ans ou plus.

Dans la région de la Côte-Nord, un seul enseignant du collégial a indiqué être âgé de 25 ans et moins (4,30 %) ; 17,40 % des enseignants de cette région (n=4) sont âgés entre 26 et 35 ans; 21,70 % (n=5) sont âgés entre 36 et 45 ans; 47,80 % (n=11) sont âgés entre 46 et 55 ans; enfin, 8,70 % (n=2) sont âgés de 56 ans ou plus.

Dans la région de l'Estrie, aucun enseignant du collégial n'a indiqué être âgé de 25 ans et moins; 22,70 % des enseignants de cette région (n=15) sont âgés entre 26 et 35 ans; 31,80 % (n=21) sont âgés entre 36 et 45 ans; 39,40 % (n=26) sont âgés entre 46 et 55 ans; enfin, 6,10 % (n=4) sont âgés de 56 ans ou plus.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 6,50 % (n=3) des enseignants du collégial ont indiqué être âgés de 25 ans et moins; 21,70 % des enseignants de cette région (n=10) sont âgés entre 26 et 35 ans; 23,90 % (n=11) sont âgés entre 36 et 45 ans; 37,00 % (n=17) sont âgés entre 46 et 55 ans; enfin, 10,90 % (n=5) sont âgés de 56 ans ou plus.

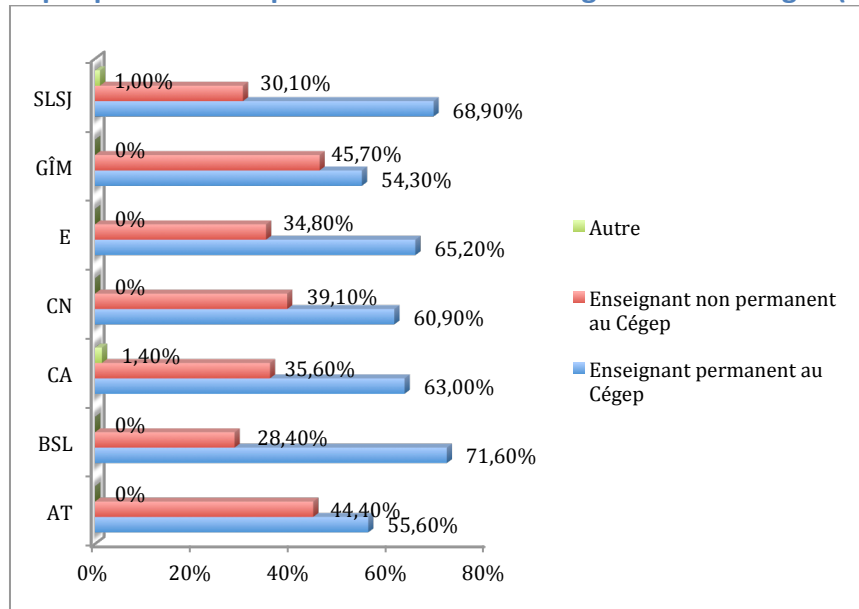
Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 3,90 % des enseignants du collégial ont indiqué être âgés de 25 ans et moins; 20,40 % des enseignants de cette région (n=21) sont âgés entre 26 et 35 ans; 30,10 % (n=31) sont âgés entre 36 et 45 ans; 28,20 % (n=29) sont âgés entre 46 et 55 ans; enfin, 17,50 % (n=18) sont âgés de 56 ans ou plus.

La catégorie d'âge « 36 à 45 ans » est la plus représentée dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas-St-Laurent et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La catégorie d'âge de « 46 à 55 ans » est celle qui est la plus représentée dans les régions de Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord, de l'Estrie et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine. Si l'on combine les résultats des catégories d'âge 46 ans et plus, il est possible de constater que ces enseignants représentent tout près de 50 % des répondants pour quatre régions sur sept et qu'ils sont plus de la moitié (57 %) des répondants pour une région. Deux exceptions où ils ne représentent que 36 % et 37 % des répondants, soit les régions du Bas St-Laurent et de l'Abitibi-Témiscamingue.

### 3.4 Statut professionnel

La quatrième question concerne le statut professionnel des répondants enseignants du collégial. Les réponses sont illustrées dans le graphique 4. Le questionnaire a été conçu pour des enseignants des milieux collégiaux et universitaires. Les choix de réponse à cette question comportaient donc des choix de réponse concernant les statuts des enseignants de ces deux milieux. Les enseignants du collégial qui se sont associés à des catégories professionnelles d'un milieu universitaire ont été catégorisés dans « autre statut professionnel ».

**Graphique 4 : Statut professionnel des enseignants du collégial (Q4)**



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 55,60 % (n=10) des enseignants ont indiqué avoir un statut d'enseignant permanent au cégep tandis que 44,40 % (n=8) ont affirmé avoir un statut d'enseignant non permanent.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 71,60 % (n=58) des enseignants ont indiqué avoir un statut d'enseignant permanent au cégep tandis que 28,40 % (n=23) ont affirmé avoir un statut d'enseignant non permanent.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 63,00 % (n=46) des enseignants ont indiqué avoir un statut d'enseignant permanent au cégep tandis que 35,60 % (n=26) ont affirmé avoir un statut d'enseignant non permanent. Un enseignant de cet établissement a indiqué avoir un statut de chargé de cours à l'université (1,4 %).

Dans la région de la Côte-Nord, 60,90 % (n=14) des enseignants ont indiqué avoir un statut d'enseignant permanent au cégep tandis que 39,10 % (n=9) ont affirmé avoir un statut d'enseignant non permanent.

Dans la région de l'Estrie, 65,20 % (n=43) des enseignants ont indiqué avoir un statut d'enseignant permanent au cégep tandis que 34,80 % (n=23) ont affirmé avoir un statut d'enseignant non permanent.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 54,30 % (n=25) des enseignants ont indiqué avoir un statut d'enseignant permanent au cégep tandis que 45,70 % (n=21) ont affirmé avoir un statut d'enseignant non permanent.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 68,90 % (n=71) des enseignants ont indiqué avoir un statut d'enseignant permanent au cégep tandis que 30,10 % (n=31) ont affirmé avoir un statut d'enseignant non permanent.

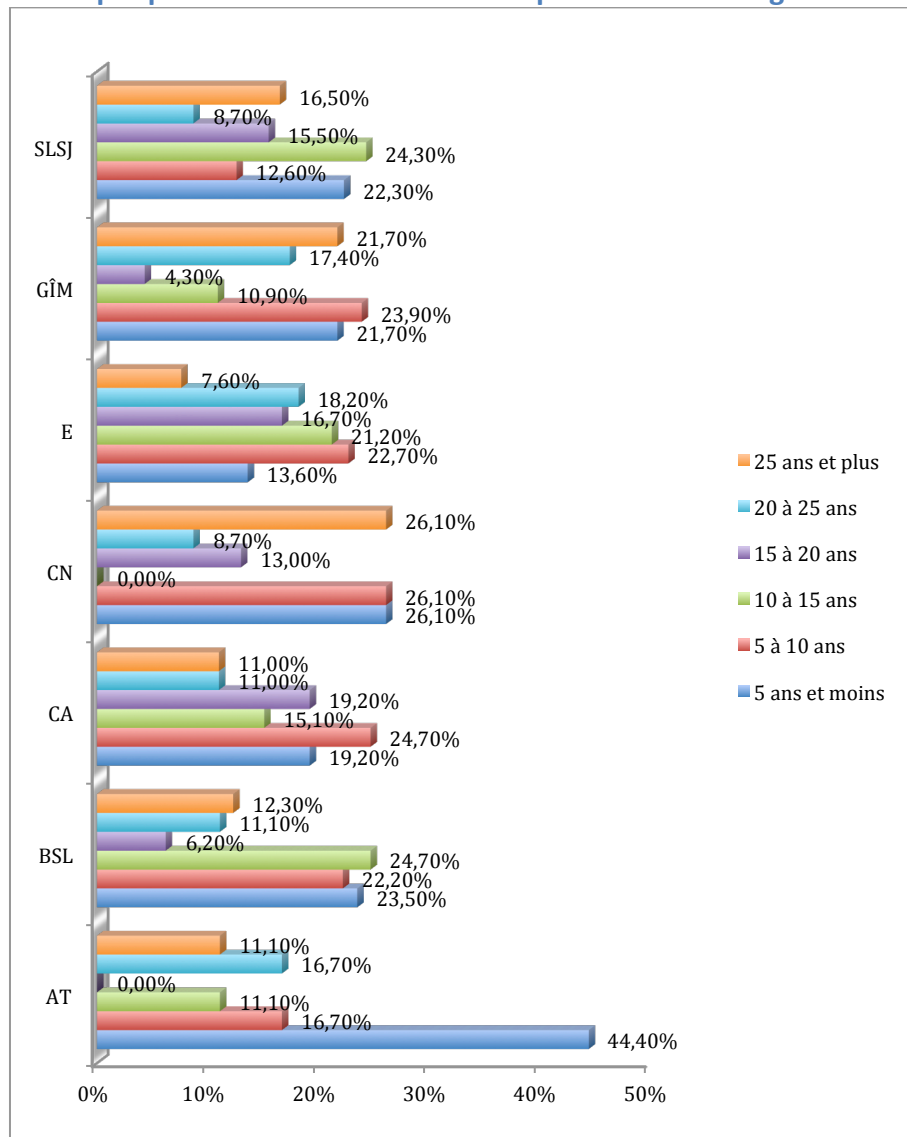
Dans toutes les régions participant à cette enquête, il est possible de constater que la proportion d'enseignants permanents est plus élevée que le nombre d'enseignants non permanents. D'ailleurs, c'est dans les régions du Bas-St-Laurent et du Saguenay-Lac-Saint-Jean que l'écart entre ces deux statuts professionnels est le plus marqué. Tandis que dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine l'écart entre le nombre d'enseignants permanents et non permanents est moindre.

### **3.5 Nombre d'années d'expérience en enseignement**

Le graphique 5 présente la répartition du nombre d'années d'expérience en enseignement des enseignants du collégial qui ont participé à l'étude.



Graphique 5 : Nombre d'années d'expérience en enseignement



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 44,40 % (n=8) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 16,70 % (n=3) ont entre 5 et 10 ans d'expérience en enseignement; 11,10 % (n=2) des enseignants de cette région ont indiqué avoir entre 10 et 15 années d'expérience en enseignement. Aucun enseignant n'a indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en enseignement; 16,70 % (n=3) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience dans cette fonction professionnelle et 11,10 % (n=2) ont indiqué avoir 25 ans ou plus d'expérience en enseignement.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 23,50 % (n=19) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 22,20 % (n=18) ont entre 5 et 10 ans d'expérience en enseignement; 24,70 % (n=20) des enseignants de cette région ont indiqué avoir entre 10 et 15 années d'expérience en enseignement; 6,20 % (n=5) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en enseignement; 11,10 % (n=9) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années

d'expérience dans cette fonction professionnelle et 12,30 % (n=10) ont indiqué avoir 25 ans ou plus d'expérience en enseignement.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 19,20 % (n=14) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 24,70 % (n=18) ont entre 5 et 10 ans d'expérience en enseignement; 15,10 % (n=11) des enseignants de cette région ont indiqué avoir entre 10 et 15 années d'expérience en enseignement; 19,20 % (n=14) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en enseignement; 11,00 % (n=8) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience dans cette fonction professionnelle et 11,00 % (n=8) ont indiqué avoir 25 ans ou plus d'expérience en enseignement.

Dans la région de la Côte-Nord, 26,10 % (n=6) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 26,10 % (n=6) ont entre 5 et 10 ans d'expérience en enseignement. Aucun enseignant de cette région a indiqué avoir entre 10 et 15 années d'expérience en enseignement; 13,00 % (n=3) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en enseignement; 8,70 % (n=2) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience dans cette fonction professionnelle et 26,10 % (n=6) ont indiqué avoir 25 ans ou plus d'expérience en enseignement.

Dans la région de l'Estrie, 13,60 % (n=9) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 22,70 % (n=15) ont entre 5 et 10 ans d'expérience en enseignement; 21,20 % (n=14) des enseignants de cette région ont indiqué avoir entre 10 et 15 années d'expérience en enseignement; 16,70 % (n=11) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en enseignement; 18,20 % (n=12) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience dans cette fonction professionnelle et 7,60 % (n=5) ont indiqué avoir 25 ans ou plus d'expérience en enseignement.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 21,70 % (n=10) des répondants ont 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 23,90 % (n=11) ont entre 5 et 10 ans d'expérience en enseignement; 10,90 % (n=5) des enseignants de cette région ont indiqué avoir entre 10 et 15 années d'expérience en enseignement; 4,30 % (n=2) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en enseignement; 17,40 % (n=8) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience dans cette fonction professionnelle et 21,70 % (n=10) ont indiqué avoir 25 ans ou plus d'expérience en enseignement.

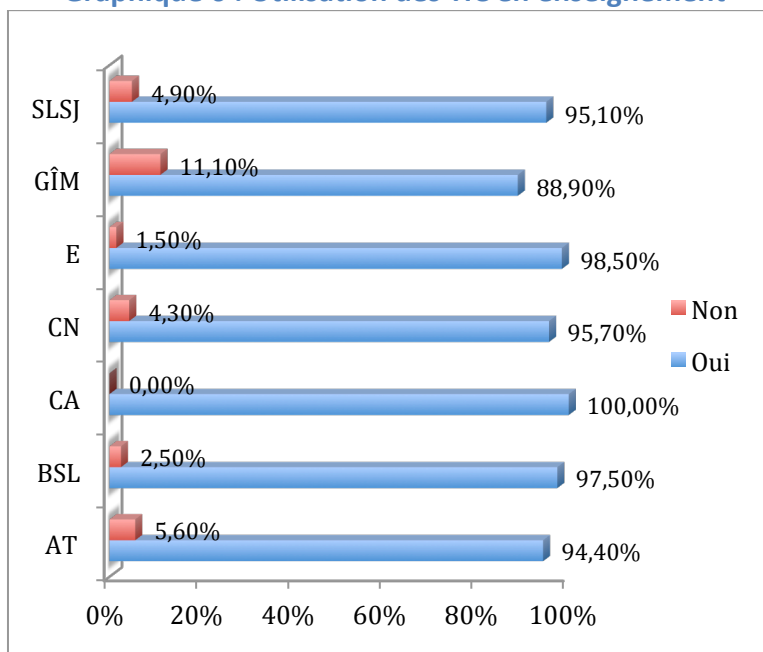
Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 22,30 % (n=23) des répondants ont rapporté avoir 5 ans et moins d'expérience en enseignement; 12,60 % (n=13) ont entre 5 et 10 ans d'expérience en enseignement; 24,30 % (n=25) des enseignants de cette région ont indiqué avoir entre 10 et 15 années d'expérience en enseignement; 15,50 % (n=16) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en enseignement; 8,70 % (n=9) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience dans cette fonction professionnelle et 16,50 % (n=17) ont indiqué avoir 25 ans ou plus d'expérience en enseignement.

Aucun patron particulier n'a été décelé dans ces réponses, sauf pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue où il est aussi possible de remarquer que 44 % des répondants ont indiqué avoir « 5 années et moins » d'expériences en enseignement.

### 3.6 Utilisation des moyens technologiques en enseignement

Cette question, illustrée par le graphique 6, présente l'utilisation des TIC en enseignement. Celle-ci était formulée de façon plus générale de manière à savoir si les enseignants universitaires utilisent ou non les TIC dans le cadre de leur enseignement. Elle comportait un branchement conditionnel qui amenait les répondants à terminer le sondage s'ils affirmaient ne pas utiliser de moyens ou d'outils technologiques dans le cadre de leur enseignement.

Graphique 6 : Utilisation des TIC en enseignement



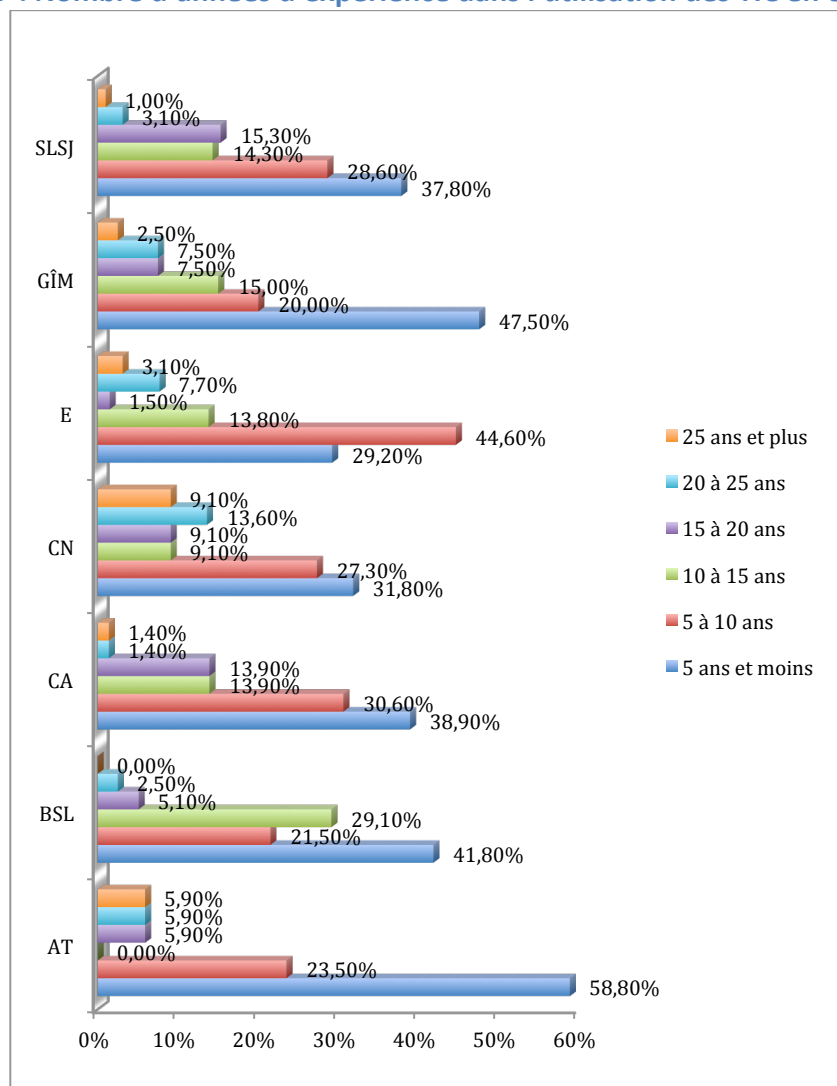
Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 94,40 % (n=17) ont indiqué utiliser les TIC à des fins d'enseignement alors qu'une seule personne (5,6 %) a affirmé ne pas utiliser les TIC dans ce contexte. Dans la région du Bas-St-Laurent, 97,50 % (n=79) ont indiqué utiliser les TIC à des fins d'enseignement alors que 2,5 % (n=2) ont affirmé ne pas utiliser les TIC dans ce contexte. Dans la région de Chaudière-Appalaches, tous les enseignants ont indiqué utiliser les TIC à des fins d'enseignement (100 % ; n=73). Dans la région de la Côte-Nord, 95,70 % (n=22) ont indiqué utiliser les TIC à des fins d'enseignement alors qu'une seule personne (4,30 %) a affirmé ne pas utiliser les TIC dans ce contexte. Dans la région de l'Estrie, 98,50 % (n=65) ont indiqué utiliser les TIC à des fins d'enseignement alors qu'une seule personne (1,50 %) a affirmé ne pas utiliser les TIC dans ce contexte. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 88,9 % (n=40) ont indiqué utiliser les TIC à des fins d'enseignement alors que 11,10 % (n=5) ont affirmé ne pas utiliser les TIC dans ce contexte. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 95,10 % (n=98) ont indiqué utiliser les TIC à des fins d'enseignement alors que 4,9 % (n=5) ont affirmé ne pas utiliser les TIC dans ce contexte.

Les résultats démontrent clairement qu'une très grande majorité des enseignants utilisent les TIC dans leurs activités professionnelles. Les répondants qui ont répondu ne pas utiliser les TIC ont été amenés à terminer le sondage et ne sont donc pas concernés par les résultats suivants.

### 3.7 Nombre d'années d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement

Cette question visait à identifier le nombre d'années d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement par les répondants qui enseignent au collégial. Ces résultats peuvent être mis en relation avec les résultats de la question 5 qui précise le nombre d'années d'expérience en enseignement.

**Graphique 7 : Nombre d'années d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement**



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 58,80 % (n=10) des répondants ont indiqué avoir 5 ans et moins d'expériences en ce qui concerne l'utilisation des TIC en enseignement.

Alors que 23,30 % (n=4) des enseignants de cette région ont rapporté avoir entre 5 et 10 années d'expérience à cet égard. Aucune personne de cette région n'a sélectionné le choix de réponse entre 10 et 15 ans. Une seule personne (5,90 %) a indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement; un autre répondant (5,90 %) a affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience et une dernière personne (5,90 %) a indiqué utiliser les TIC en enseignement depuis 25 ans ou plus.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 41,80 % (n=33) des répondants ont indiqué avoir 5 ans et moins d'expériences en ce qui concerne l'utilisation des TIC en enseignement. Alors que 21,50 % (n=17) des enseignants de cette région ont rapporté avoir entre 5 et 10 années d'expérience à cet égard; et 29,10 % (n=23) des enseignants du BSL ont rapporté utiliser les TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans. Quelques personnes (5,1 %; n=4) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement; deux autres répondants (2,50 %) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience. Enfin, aucune personne de cette région a indiqué utiliser les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 38,90 % (n=28) des répondants ont indiqué avoir 5 ans et moins d'expériences en ce qui concerne l'utilisation des TIC en enseignement. Alors que 30,60 % (n=22) des enseignants de cette région ont rapporté avoir entre 5 et 10 années d'expérience à cet égard; et 13,90 % (n=10) des enseignants ont plutôt rapporté utiliser les TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans. Le même nombre de personnes (13,90 %; n=10) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement. Un répondant (1,40 %) a affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience. Enfin, une dernière personne (1,40 %) de cette région a indiqué utiliser les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

Dans la région de la Côte-Nord, 31,80 % (n=7) des répondants ont indiqué avoir 5 ans et moins d'expériences en ce qui concerne l'utilisation des TIC en enseignement. Alors que 27,30 % (n=6) des enseignants de cette région ont rapporté avoir entre 5 et 10 années d'expérience à cet égard; et 9,10 % (n=2) des enseignants ont plutôt rapporté utiliser les TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans. Le même nombre de personnes (9,10 %; n=2) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience dans l'utilisation des TIC en enseignement; 13,60 % (n=3) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience avec l'utilisation des TIC en enseignement. Enfin, deux personnes (9,10 %) de cette région ont indiqué utiliser les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

Dans la région de l'Estrie, 29,20 % (n=19) des répondants ont indiqué avoir 5 ans et moins d'expériences en ce qui concerne l'utilisation des TIC en enseignement. Alors que 44,60 % (n=29) des enseignants de cette région ont rapporté avoir entre 5 et 10 années d'expérience à cet égard; et 13,80 % (n=9) des enseignants ont plutôt rapporté utiliser les TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans. Seulement une personne (1,50 %) a indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en ce qui a trait à l'utilisation des TIC en enseignement; 7,70 % (n=5) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience avec l'utilisation des TIC en enseignement. Enfin, deux personnes (3,10 %) de

cette région ont indiqué utiliser les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

Dans la région de la Gaspésie-et-desÎles-de-la-Madeleine, 47,50 % (n=19) des répondants ont indiqué avoir 5 ans et moins d'expériences en ce qui concerne l'utilisation des TIC en enseignement. Alors que 20,00 % (n=8) des enseignants de cette région ont rapporté avoir entre 5 et 10 années d'expérience à cet égard; et 15,00 % (n=6) des enseignants ont plutôt rapporté utiliser les TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans. Quelques personnes (7,50 %; n=3) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en ce qui a trait à l'utilisation des TIC en enseignement; le même nombre (7,50 %; n=3) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience avec l'utilisation des TIC en enseignement. Enfin, une personne (2,50 %) de cette région a indiqué utiliser les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

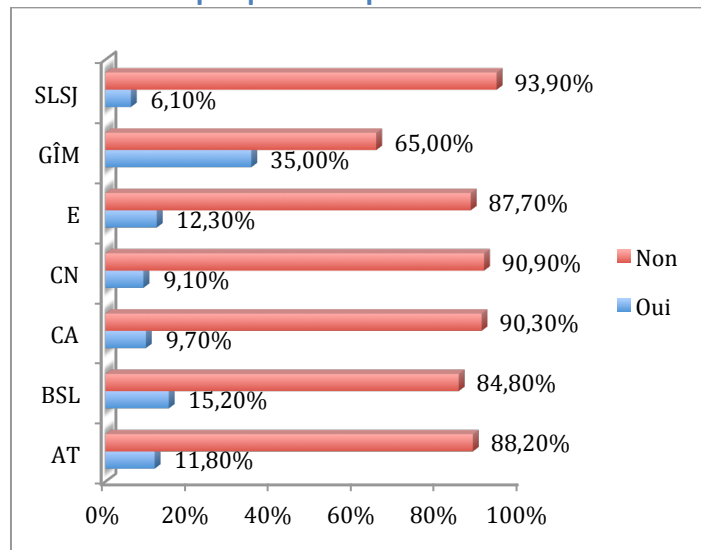
Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 37,80 % (n=37) des répondants ont indiqué avoir 5 ans et moins d'expérience en ce qui concerne l'utilisation des TIC en enseignement. Alors que 28,60 % (n=28) des enseignants de cette région ont rapporté avoir entre 5 et 10 années d'expériences à cet égard; et 14,30 % (n=14) des enseignants ont plutôt rapporté utiliser les TIC en enseignement depuis une période se situant entre 10 et 15 ans. D'autres enseignants (15,30 %; n=15) ont indiqué avoir entre 15 et 20 ans d'expérience en ce qui a trait à l'utilisation des TIC en enseignement; 3,10 % (n=3) ont affirmé avoir entre 20 à 25 années d'expérience avec l'utilisation des TIC en enseignement. Enfin, une personne (1,00 %) de cette région a indiqué utiliser les TIC en enseignement depuis une période de 25 ans ou plus.

À cette question, le choix de réponse le plus souvent sélectionné est : « 5 ans et moins » d'expérience en ce qui a trait à l'utilisation des TIC en enseignement. Cette catégorie est celle qui englobe le plus de répondants dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas-St-Laurent, de Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord, de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il n'y a qu'en Estrie une proportion plus élevée de répondants a indiqué avoir entre « 5 et 10 » années d'expérience à utiliser les TIC au service de l'enseignement. Il est donc possible de constater que la plupart des enseignants utilisent les TIC dans leurs fonctions professionnelles, mais que la grande majorité le fait depuis une période de moins de 10 ans.

### 3.8 Formations à distance (FAD)

Le graphique 8 présente le pourcentage des enseignants qui indiquent avoir de l'expérience dans le cadre de formations à distance (FAD). Cette question comportait un branchement conditionnel : si les enseignants du collégial affirmaient avoir déjà pratiqué dans le cadre de formations à distance, la question 9 (Modalités et temporalité en FAD) leur était posée. Si les enseignants affirmaient n'avoir jamais enseigné en FAD, le branchement conditionnel amenait ces autres répondants à la dixième question de l'enquête.

**Graphique 8 : Expérience en FAD**



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, seulement 11,80 % (n=2) des enseignants du collégial ont de l'expérience en formation à distance, tandis que 88,20 % (n=15) n'ont jamais enseigné en FAD. Dans la région du Bas-St-Laurent, 15,20 % (n=12) des enseignants du collégial ont de l'expérience en FAD, tandis que 84,80 % (n=67) n'ont jamais enseigné en FAD. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 9,70 % (n=7) des enseignants du collégial ont de l'expérience en FAD, tandis que 90,30 % (n=65) n'en ont pas. Dans la région de la Côte-Nord, 9,10 % (n=2) des enseignants du collégial ont dit avoir de l'expérience en formation à distance, tandis que 90,90 % (n=20) n'ont jamais enseigné en FAD. Dans la région de l'Estrie, 12,30 % (n=8) des enseignants du collégial ont de l'expérience en formation à distance, tandis que 87,70 % (n=57) n'ont jamais enseigné en FAD. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 35,00 % (n=14) des enseignants du collégial ont de l'expérience en formation à distance, tandis que 65,00 % (n=26) n'ont jamais enseigné en FAD. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 6,10 % (n=6) des enseignants du collégial ont de l'expérience en formation à distance, tandis que 93,90 % (n=92) n'ont jamais enseigné en FAD.

La formation à distance n'apparaît pas aussi répandue dans les pratiques actuelles des enseignants du collégial que ce qu'il aurait été possible de s'attendre compte tenu des particularités régionales et de l'éloignement géographique des régions considérées. Cela dit, la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine se distingue, car un peu plus du tiers des enseignants affirme avoir déjà enseigné en FAD.

### 3.9 Expérience et mode(s) de formation à distance utilisé(s)

Les enseignants du collégial qui ont de l'expérience en formation à distance peuvent le faire en mode synchrone, en mode asynchrone ou utiliser simultanément ces deux modalités. Nous avons donc demandé aux enseignants ayant de l'expérience à cet égard, depuis combien de temps ils enseignent en FAD selon ces deux modalités (synchrone et asynchrone). Cette question ne concerne que les répondants ayant indiqué avoir de

l'expérience en formation à distance à la question précédente. À cette question, les répondants ont indiqué la modalité (synchrone, asynchrone ou les deux) et le nombre d'années d'expérience d'utilisation de celle-ci. Le nombre de répondants (n=) est indiqué plutôt que le pourcentage compte tenu de la faiblesse du taux de réponse à cette question.

**Tableau 1 : Expérience et modalités en FAD**

	- de 3 ans		3-5 ans		5-7 ans		7 ans et +	
	Syn.	Asyn.	Syn.	Asyn.	Syn.	Asyn.	Syn.	Asyn.
Abitibi-Témiscamingue	1	0	0	1	0	0	0	0
Bas-St-Laurent	3	3	4	3	3	0	1	4
Chaudière-Appalaches	3	4	1	1	0	1	0	0
Côte-Nord	0	1	0	0	0	0	1	1
Estrie	1	3	0	1	0	0	1	3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7	3	5	0	0	0	1	0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4	1	1	0	0	0	1	1

Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, seulement deux personnes ont indiqué avoir de l'expérience en FAD. Une enseigne en mode asynchrone depuis une période se situant entre 3 ans et 5 ans. Une autre personne a indiqué enseigner en mode synchrone depuis moins de 3 ans.

Dans la région du Bas-St-Laurent, douze personnes ont indiqué avoir de l'expérience en FAD. De celles-ci, 3 personnes ont indiqué avoir de l'expérience en mode synchrone depuis de 3 ans ou moins et 3 personnes ont affirmé avoir de l'expérience avec le mode asynchrone depuis la même période. Dans cette même région, 4 personnes ont rapporté avoir de l'expérience en FAD en mode synchrone et 3 personnes en mode asynchrone depuis une période se situant entre 3 et 5 ans. Alors que 3 personnes ont de l'expérience en mode synchrone depuis une période se situant entre 5 et 7 ans. Une personne a dit avoir de l'expérience en FAD en mode synchrone depuis une période de 7 ans ou plus et 4 personnes ont rapporté avoir ce même nombre d'années d'expérience en FAD avec le mode asynchrone. La presque totalité des répondants des établissements collégiaux du Bas-St-Laurent a de l'expérience dans les deux modalités de FAD, ce qui est particulier à cette région.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, sept personnes ont indiqué avoir de l'expérience en FAD. De celles-ci, 3 ont de l'expérience en mode synchrone et 4 en mode asynchrone, depuis moins de 3 ans. Tandis qu'une personne a mentionné avoir de l'expérience en FAD en mode synchrone et une autre en mode asynchrone, depuis une période se situant entre 3 et 5 ans. Une dernière personne a mentionné avoir de l'expérience en mode asynchrone depuis une période se situant entre 5 et 7 ans. À noter que la presque totalité des répondants qui a de l'expérience en mode synchrone a également de l'expérience avec l'utilisation de la modalité asynchrone.

Dans la région de la Côte-Nord, deux personnes ont indiqué avoir de l'expérience avec la formation à distance. Une de ces deux personnes a de l'expérience dans les deux modalités



synchrone et asynchrone. Les résultats des enseignants du collégial de la région de la Côte-Nord soulignent qu'un enseignant a rapporté avoir de l'expérience avec le mode asynchrone depuis une période de moins de 3 ans. Une autre personne a indiqué avoir de l'expérience avec le mode synchrone et le mode asynchrone depuis une période de plus de 7 ans.

Dans la région de l'Estrie, huit enseignants du collégial ont indiqué avoir de l'expérience en FAD. De celles-ci, une personne a indiqué avoir de l'expérience en mode synchrone depuis une période de 3 ans ou moins alors que 3 autres personnes ont indiqué avoir de l'expérience en mode asynchrone depuis la même période. Une personne a indiqué avoir de l'expérience avec le mode asynchrone depuis une période se situant entre 3 et 5 ans. En outre, une personne de cette région a indiqué avoir de l'expérience en FAD avec une modalité synchrone depuis plus de 7 ans alors que 3 autres ont dit avoir de l'expérience en mode asynchrone depuis la même période. Une seule personne de cette région a donc de l'expérience à la fois en mode synchrone et en mode asynchrone.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 14 enseignants ont indiqué avoir de l'expérience en FAD. De ceux-ci, 7 ont de l'expérience avec le mode synchrone et 3 ont de l'expérience avec le mode asynchrone depuis trois ans ou moins. Cinq autres enseignants de cette région ont affirmé avoir de l'expérience en FAD avec le mode synchrone depuis une période se situant entre 3 et 5 ans. Un seul enseignant a indiqué avoir de l'expérience en FAD selon le mode synchrone depuis une période de 7 ans ou plus. Seulement deux personnes de cette région ont de l'expérience avec ces deux modalités. De plus il est à noter que dans cette région, la FAD passe davantage par l'utilisation du mode synchrone.

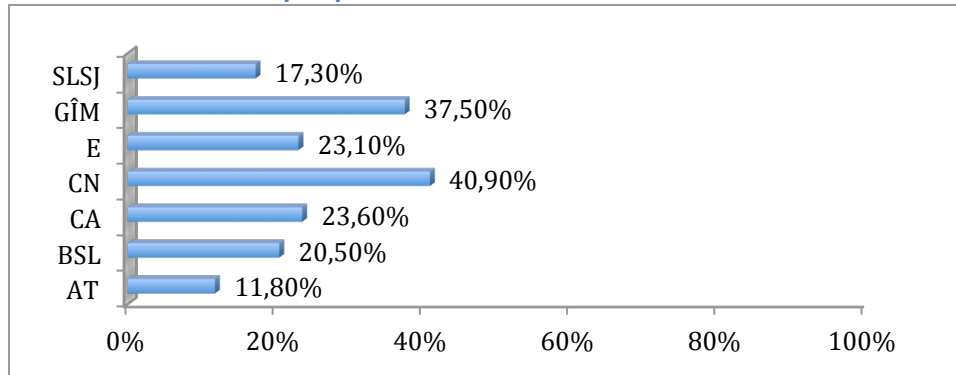
Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, six personnes ont indiqué avoir de l'expérience en FAD. De celles-ci, 4 personnes ont rapporté utiliser le mode synchrone et une personne le mode asynchrone depuis une période de 3 ans ou moins. Une seule personne a indiqué utiliser le mode synchrone depuis une période se situant entre 3 et 5 ans. Une autre personne a mentionné utiliser le mode synchrone et une dernière le mode asynchrone depuis une période de 7 ans ou plus. De ces répondants, une seule personne a indiqué avoir de l'expérience avec ces deux modalités.

Comme il a été possible de le constater à partir des résultats de la question précédente, la formation à distance reste encore une pratique marginale pour les répondants de cette enquête. Un nombre plus élevé de ceux qui ont de l'expérience en FAD ont indiqué avoir de l'expérience avec le mode synchrone en FAD (n=38) versus en mode asynchrone (n=32) ce qui en soi peut être révélateur des tendances actuelles en FAD. La région du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine se distinguent et, dans une moindre mesure, la région de Chaudière-Appalaches, par le nombre plus important d'enseignants ayant rapporté des expériences en FAD. Il serait intéressant et pertinent pour les établissements d'enseignement supérieur d'approfondir les connaissances actuelles des enseignants sur la FAD afin d'établir un portrait plus complet des pratiques et des besoins en termes de soutien et d'accompagnement pédagogique.

### 3.10 Rationnel expliquant les choix d'utiliser les TIC en enseignement

Les résultats des enseignants du collégial à la dixième question de l'enquête sont mis en évidence dans les graphiques 9 à 13. Cette question présente le rationnel qui permet d'expliquer les choix de recourir aux TIC en enseignement. À l'énoncé « *L'utilisation des TIC dans votre enseignement relève de...* » les répondants pouvaient sélectionner plusieurs choix de réponses : « *Choix de l'établissement, choix du département, choix du programme, choix entre collègues, choix personnels* ».

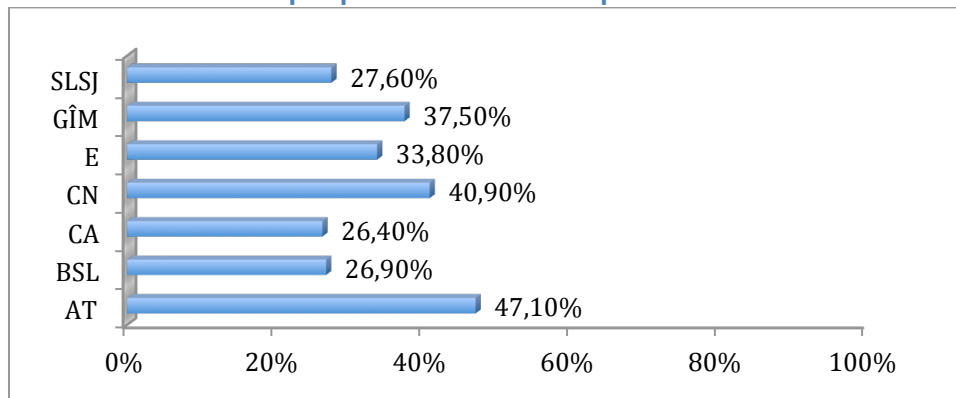
Graphique 9 : Choix de l'établissement



L'utilisation des TIC par les enseignants est-elle liée à une orientation de l'établissement? Pour 11,80 % (n=2) des enseignants du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, c'est le cas. Dans la région du Bas-St-Laurent, 20,50 % (n=16) des enseignants ont dit que ce choix est lié à l'établissement. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 20,50 % (n=17) des enseignants ont sélectionné ce choix de réponses; alors que dans la région de la Côte-Nord, 40,90 % (n=9) ont mentionné que c'était un choix d'établissement. En Estrie, 23,10 % (n=15) ont indiqué que leur choix de recourir aux TIC en enseignement était lié à l'établissement. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 37,50 % (n=15) des enseignants ont indiqué le lien avec l'établissement dans le choix du recours aux TIC en enseignement; et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 17,30 % (n=17) des répondants ont relevé l'importance de l'établissement dans ce choix.

C'est dans les régions de la Côte-Nord et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine que se retrouvent les proportions les plus élevées d'enseignants ayant indiqué que leur intégration des TIC en enseignement est liée à l'établissement.

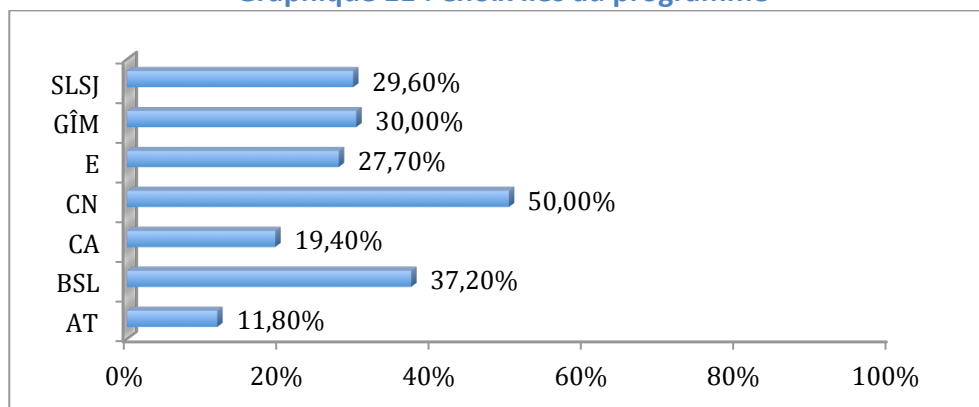
**Graphique 10 : Choix du département**



Pour certains enseignants du collégial, l'utilisation des TIC en enseignement peut-elle être liée à un choix du département auquel ils sont associés? Pour 47,10 % (n=8) des enseignants du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, c'est le cas. Dans la région du Bas-St-Laurent, 26,90 % (n=21) des enseignants ont dit que ce choix est lié à leur département. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 26,40 % (n=19) des enseignants ont sélectionné ce choix de réponses; alors que dans la région de la Côte-Nord, 40,90 % (n=9) ont mentionné que c'était un choix de département. En Estrie, 33,80 % (n=22) ont indiqué que leur choix de recourir aux TIC en enseignement était lié à leur département d'enseignement. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 37,50 % (n=15) des enseignants ont indiqué le lien avec le département dans le choix du recours aux TIC en enseignement; et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 27,60 % (n=27) des répondants ont relevé l'influence du département dans ce choix.

Dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine et de l'Estrie, plus du tiers des répondants ont indiqué que l'intégration des TIC dans leur enseignement est liée à un choix du département.

**Graphique 11 : Choix liés au programme**

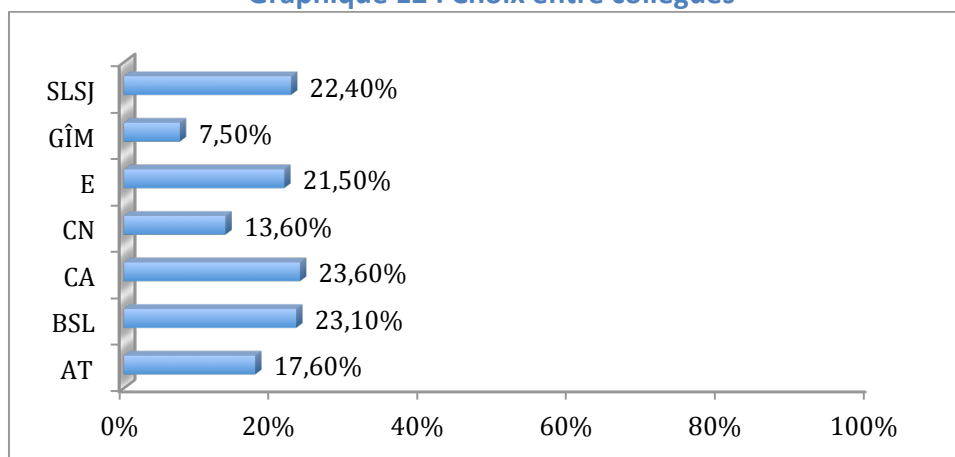


L'utilisation des TIC en enseignement peut-elle être liée au programme de formation? Pour 11,80 % (n=2) des enseignants du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, c'est le

cas. Dans la région du Bas-St-Laurent, 37,20 % (n=29) des enseignants ont indiqué que ce choix est lié au programme dans lequel ils enseignent. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 19,40 % (n=14) des enseignants ont sélectionné ce choix de réponses; alors que dans la région de la Côte-Nord, 50,00 % (n=11) ont mentionné que c'était un choix du programme. En Estrie, 27,70 % (n=18) des enseignants du collégial ont indiqué que leur choix de recourir aux TIC était lié au programme dans lequel ils enseignent. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 30,00 % (n=12) des enseignants ont indiqué le lien avec le programme de formation dans le choix de recourir aux TIC en enseignement; et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 29,60 % (n=29) des répondants ont relevé l'importance des orientations du programme dans ce choix.

C'est dans les régions de la Côte-Nord et du Bas-St-Laurent que se retrouvent les proportions les plus élevées d'enseignants du collégial ayant indiqué intégrer les TIC à leur enseignement en lien avec le choix de programme.

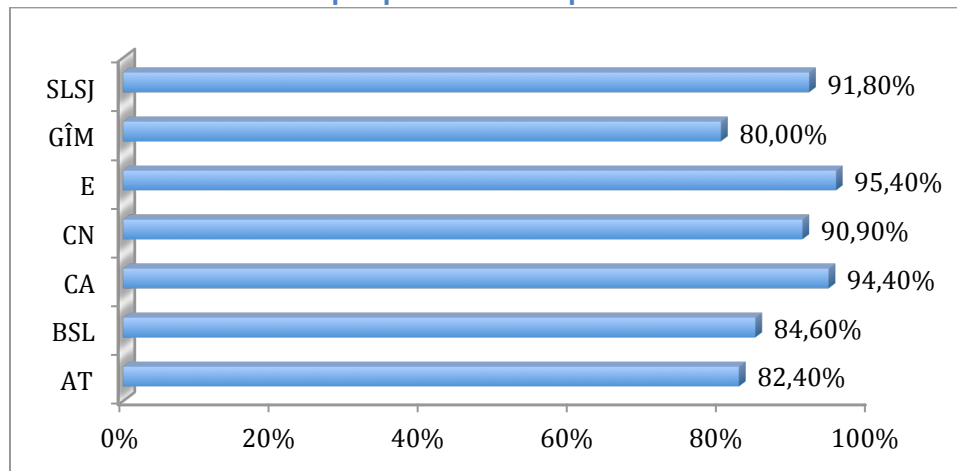
**Graphique 12 : Choix entre collègues**



L'utilisation des TIC en enseignement peut-elle être associée à un choix entre collègues? Pour 17,60 % (n=3) des enseignants du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, c'est le cas. Dans la région du Bas-St-Laurent, 23,10 % (n=18) des enseignants ont dit que ce choix était fait avec d'autres collègues. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 23,60 % (n=17) des enseignants ont sélectionné ce choix de réponse; alors que dans la région de la Côte-Nord, 13,60 % (n=3) ont mentionné avoir fait ce choix avec d'autres collègues. En Estrie, 21,50 % (n=14) ont indiqué que leur choix de recourir aux TIC en enseignement était lié à d'autres collègues. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 7,50 % (n=3) des enseignants ont indiqué faire ce choix avec d'autres collègues; et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 22,40 % (n=22) des répondants ont relevé l'influence des collègues dans ce choix.

Ce choix de réponse, « entre collègues », a moins d'importance dans les régions de la Côte-Nord et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine où se retrouvent les proportions les plus élevées d'enseignants du collégial ayant positionné l'intégration des TIC dans leur enseignement en lien avec le choix de l'établissement.

**Graphique 13 : Choix personnel**



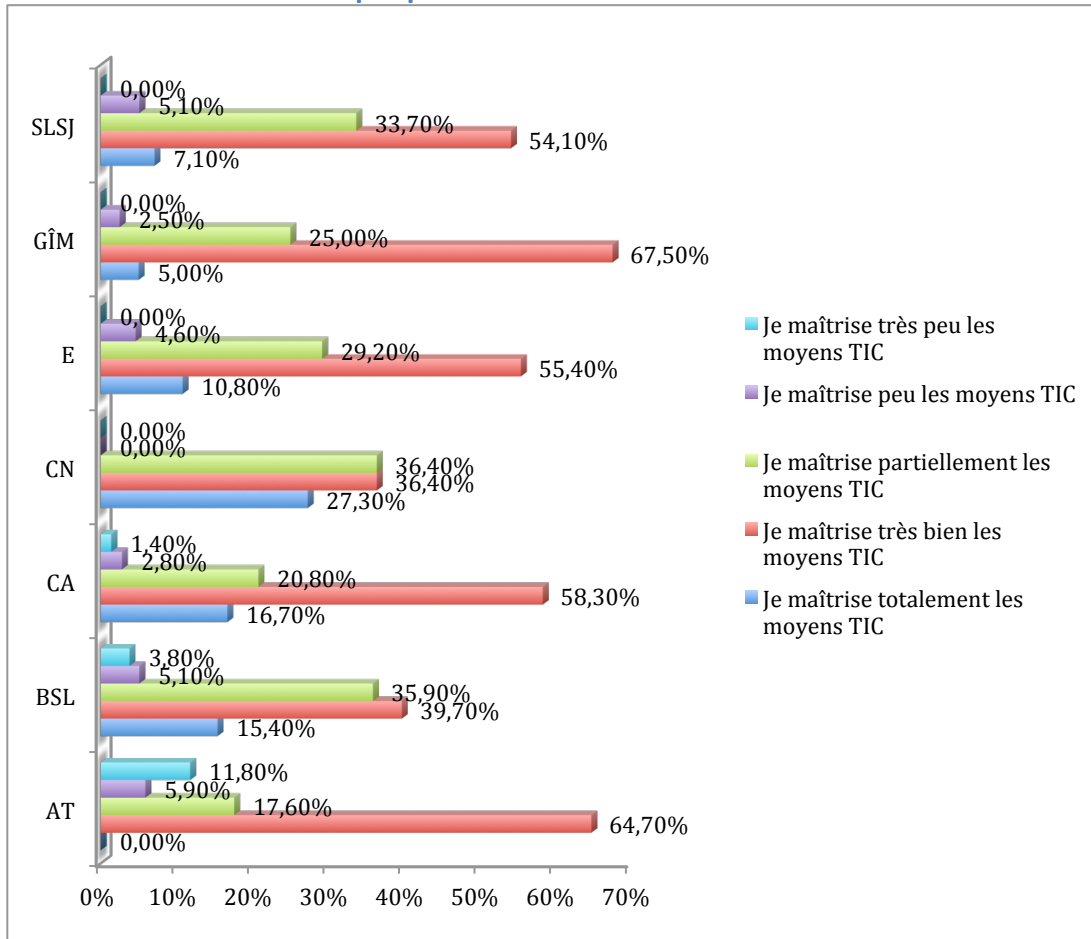
L'utilisation des TIC en enseignement est souvent associée à un choix personnel. Pour 82,40 % (n=14) des enseignants du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, c'est le cas. Dans la région du Bas-St-Laurent, 84,60 % (n=66) des enseignants ont dit que ce choix était fait sur la base de considérations personnelles. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 94,40 % (n=68) des enseignants ont sélectionné ce choix de réponse; alors que dans la région de la Côte-Nord, 90,90 % (n=20) ont mentionné avoir fait ce choix sur une base personnelle. En Estrie, 95,40 % (n=62) ont indiqué que leur utilisation des TIC en enseignement était liée à un choix personnel. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 80,00 % (n=32) des enseignants ont indiqué faire ce choix de façon personnelle; et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 91,80 % (n=90) des répondants ont relevé que le choix d'utiliser les TIC en enseignement se réalise sur une base personnelle.

Pour la grande majorité des répondants, toutes les régions confondues, le choix de réponse « choix personnel » représente la raison principale pour laquelle ils ont décidé d'intégrer les TIC à leur enseignement. Dans toutes les régions considérées, plus de 80 % des répondants indiquent que l'intégration des TIC en enseignement relève d'un choix personnel. Lorsque contrasté avec les réponses précédentes, il est possible de constater que les l'intégration des TIC est majoritairement une question qui tient à un choix personnel. Ainsi, ceux et celles qui font le choix d'avoir recours aux TIC dans leur enseignement le font en bonne partie parce qu'ils y « croient » ou qu'ils y voient une plus-value personnelle.

### 3.11 Sentiment de maîtrise des moyens technologiques

La onzième question de l'enquête visait à cerner le sentiment de maîtrise des moyens technologiques jugés utiles à l'enseignement par les enseignants du collégial (Q11 : « Indiquez l'énoncé qui vous représente le mieux au regard de l'utilisation des TIC dans votre enseignement »). Les choix de réponses étaient présentés sous la forme d'une échelle de Likert à cinq niveaux : je maîtrise totalement (1), très bien (2), partiellement (3), peu (4) ou très peu (5) les moyens technologiques utiles à mon enseignement. À cette question, une seule réponse pouvait être choisie. Ces réponses sont illustrées dans le graphique 14.

Graphique 14 : Sentiment de maîtrise



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, aucun enseignant du collégial n'a indiqué avoir le sentiment de totalement maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement, toutefois, la majorité des répondants ont indiqué maîtriser très bien ceux-ci dans une proportion de 64,70 % (n=11). Tandis que 17,60 % (n=3) ont affirmé maîtriser partiellement les TIC utiles à l'enseignement, une autre personne (5,90 %) a le sentiment de peu maîtriser cet environnement; et 11,80 % ont plutôt le sentiment de maîtriser très peu les moyens TIC utiles à l'enseignement.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 15,40 % (n=12) des enseignants ont indiqué avoir le sentiment de totalement maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement, d'autres répondants ont indiqué maîtriser très bien ceux-ci dans une proportion de 39,70 % (n=31). Tandis que 35,90 % (n=28) ont affirmé maîtriser partiellement les TIC utiles à l'enseignement. Quelques enseignants de cette région (5,1 %; n=4) ont le sentiment de peu maîtriser cet environnement et la balance des répondants, 3,80 % (n=3) ont plutôt le sentiment de maîtriser très peu les moyens TIC utiles à l'enseignement.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 16,70 % (n=12) des enseignants ont indiqué avoir le sentiment de totalement maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement, la majorité des répondants ont indiqué maîtriser très bien ceux-ci dans une proportion de 58,30 % (n=42). Tandis que 20,80 % (n=15) ont affirmé maîtriser partiellement les TIC utiles à l'enseignement. Quelques enseignants de cette région (2,80 %; n=2) ont le sentiment de peu maîtriser cet environnement et le dernier répondant (1,40 %) a plutôt le sentiment de maîtriser très peu les moyens TIC utiles à son enseignement.

Dans la région de la Côte-Nord, 27,30 % (n=6) des enseignants ont indiqué avoir le sentiment de totalement maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement, la majorité des répondants ont indiqué maîtriser très bien ceux-ci 36,40 % (n=8) ou partiellement ceux-ci 36,40 % (n=8). Aucun enseignant de cette région n'a le sentiment de peu ou de très peu maîtriser cet environnement.

Dans la région de l'Estrie, 10,80 % (n=7) des enseignants ont indiqué avoir le sentiment de totalement maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement, la majorité des répondants ont indiqué maîtriser très bien ceux-ci dans une proportion de 55,40 % (n=36). Tandis que 29,20 % (n=19) ont affirmé maîtriser partiellement les TIC utiles à l'enseignement. Quelques enseignants de cette région (4,60 %; n=2) ont le sentiment de peu maîtriser cet environnement. Aucun répondant n'a indiqué avoir le sentiment de maîtriser très peu les moyens TIC utiles à son enseignement.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 5,00 % (n=2) des enseignants ont indiqué avoir le sentiment de totalement maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement, la majorité des répondants ont indiqué maîtriser très bien ceux-ci dans une proportion de 67,50 % (n=27). Tandis que 25,00 % (n=10) ont affirmé maîtriser partiellement les TIC utiles à l'enseignement. Un enseignant de cette région (2,50 %) a le sentiment de peu maîtriser cet environnement. Aucun répondant de cette région n'a indiqué avoir le sentiment de maîtriser très peu les moyens TIC utiles à son enseignement.

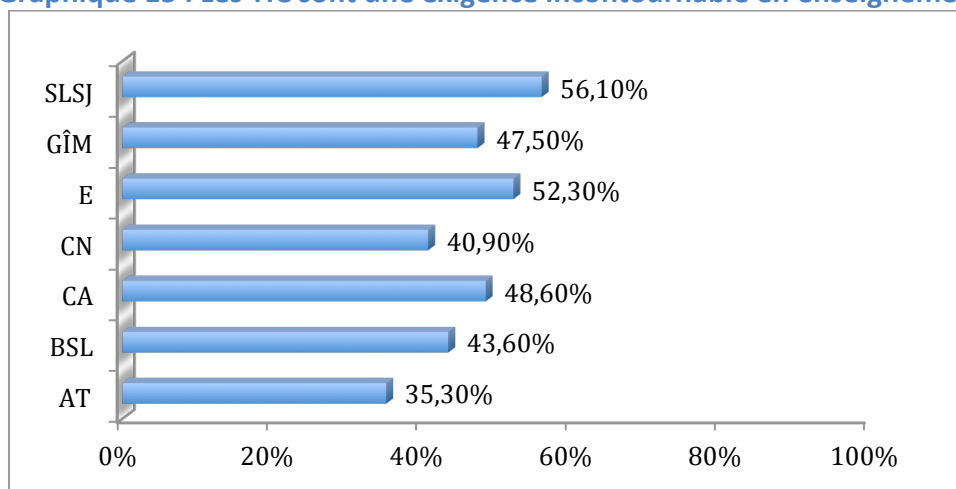
Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 7,10 % (n=7) des enseignants ont indiqué avoir le sentiment de totalement maîtriser les moyens technologiques utiles à leur enseignement, la majorité des répondants ont indiqué maîtriser très bien ceux-ci dans une proportion de 54,10 % (n=53). Tandis que 33,70 % (n=33) ont affirmé maîtriser partiellement les TIC utiles à l'enseignement. Quelques enseignants de cette région (5,10 %; n=5) ont le sentiment de peu maîtriser cet environnement. Aucun répondant de cette région n'a indiqué avoir le sentiment de maîtriser très peu les moyens TIC utiles à son enseignement.

À l'exception de la région du Bas-St-Laurent, la majorité des enseignants ayant participé à cette étude indiquent maîtriser « totalement » ou « très bien » les moyens technologiques qui utilisent dans leur enseignement. Ces résultats sont élevés, mais intéressants, particulièrement lorsque mis en relief avec ceux qui précèdent. Dans la mesure où une très forte proportion d'enseignants indique intégrer les TIC à leur enseignement pour des raisons personnelles, il n'est pas surprenant de constater qu'une majorité d'entre eux indiquent avoir une très bonne maîtrise des outils qu'ils ont fait le choix d'intégrer.

### 3.12 Perceptions de l'utilisation des TIC en enseignement

Cette douzième question visait à valider les perceptions des répondants quant à la contribution des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage (Q12 « *Comment percevez-vous l'utilisation des TIC dans votre enseignement?* »). À cette question, plusieurs choix de réponses pouvaient être sélectionnés par les répondants : « *C'est une exigence incontournable; elle facilite ma tâche d'enseignement; elle apporte beaucoup au plan de l'apprentissage; elle mobilise un temps disproportionné par rapport à ce qu'elle apporte; On pourrait facilement s'en passer* ». Les résultats sont présentés dans les graphiques 15 à 19. Le pourcentage indiqué correspond à la proportion des enseignants ayant sélectionné les items en lien avec leur groupe d'appartenance.

**Graphique 15 : Les TIC sont une exigence incontournable en enseignement**

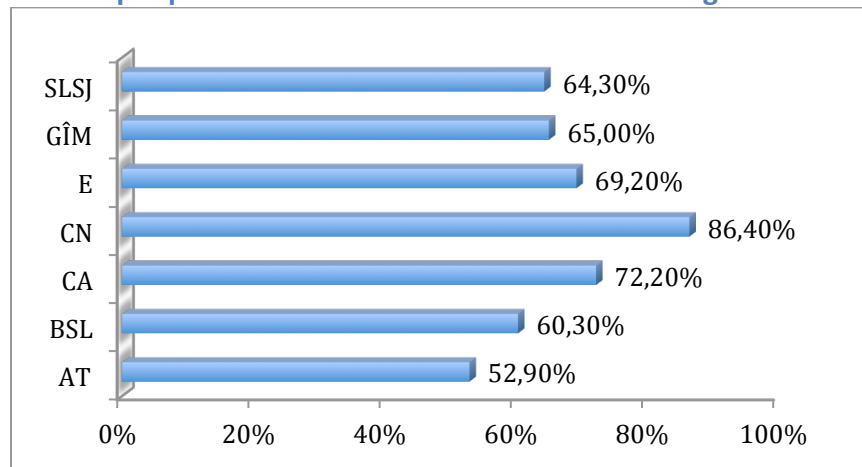


En 2012, les TIC sont-ils jugés comme étant incontournables pour les enseignants du collégial? Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 35,30 % (n=6) trouvent que c'est le cas; 43,60 % (n=34) des enseignants de la région du Bas-St-Laurent ont dit que les TIC sont une exigence incontournable à leurs fonctions professionnelles. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 48,60 % (n=35) des répondants du collégial ont sélectionné cet item. Dans la région de la Côte-Nord, 40,90 % (n=9) ont dit que les TIC sont une exigence incontournable en enseignement. Dans la région de l'Estrie, 52,30 % (n=34) des répondants ont mentionné cet aspect; alors que 47,50 % (n=19) des enseignants de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine ont mentionné que les TIC sont rendu un incontournable en enseignement. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 56,10 % (n=55) ont mentionné cet aspect.

À l'exception de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 40 à 50 % des répondants considèrent que les TIC sont un incontournable dans l'exercice des fonctions d'enseignement.



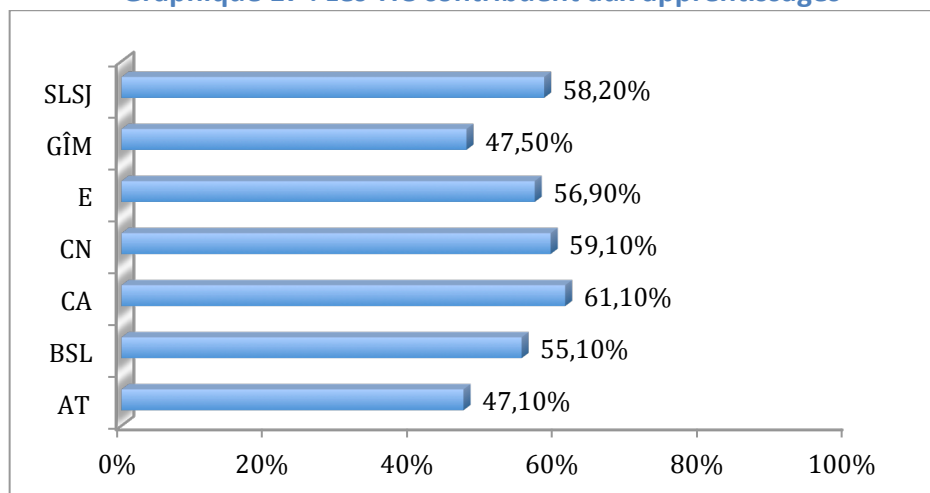
**Graphique 16 : Les TIC facilitent la tâche d'enseignement**



Les TIC contribuent-elles à faciliter la tâche d'enseignement? Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 52,90 % (n=9) trouvent que c'est le cas. 60,30 % (n=47) des enseignants de la région du Bas-St-Laurent ont également dit que les TIC facilitent la tâche d'enseignement. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 72,20 % (n=52) des répondants du collégial ont sélectionné cet item. Dans la région de la Côte-Nord, 86,40 % (n=19) ont dit que les TIC facilitent la tâche d'enseignement. Dans la région de l'Estrie, 69,20 % (n=45) des répondants ont mentionné cet aspect, alors que 65,00 % (n=26) des enseignants de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine ont mentionné que les TIC facilitent la tâche d'enseignement. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 64,30 % (n=63) ont mentionné cet aspect.

Cet aspect est plus fréquemment choisi par les répondants que l'item précédent. Aux deux extrêmes, notons que près de la moitié des répondants de l'Abitibi-Témiscamingue considèrent que les TIC facilitent la tâche d'enseignement; alors que sur la Côte-Nord, ce sont plus de 85 % des répondants qui ont fait ce constat.

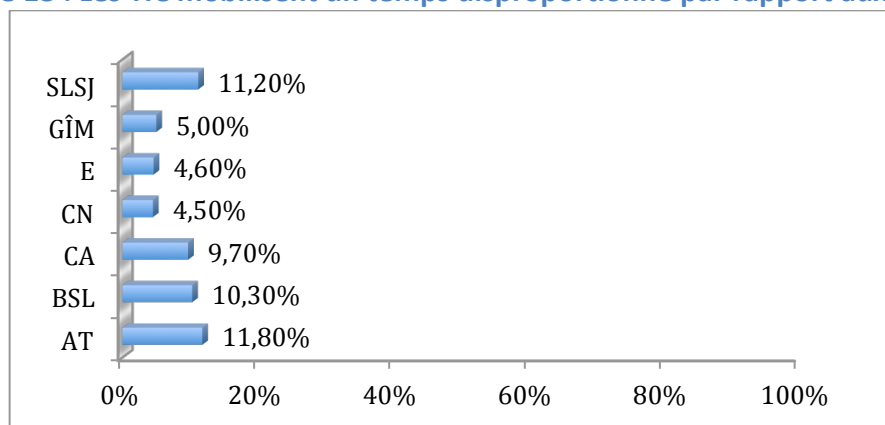
**Graphique 17 : Les TIC contribuent aux apprentissages**



Les TIC contribuent-elles aux apprentissages des étudiants du collégial? Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 47,10 % (n=8) des enseignants trouvent que c'est le cas. 55,10 % (n=43) des enseignants de la région du Bas-St-Laurent ont également dit que les TIC contribuent aux apprentissages des étudiants. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 61,10 % (n=44) des répondants ont sélectionné cet item. Dans la région de la Côte-Nord, 59,10 % (n=13) ont dit que les TIC facilitent la tâche d'enseignement. Dans la région de l'Estrie, 56,90 % (n=37) des répondants ont mentionné cet aspect, alors que 47,50 % (n=19) des enseignants de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine ont mentionné que les TIC favorisent les apprentissages des étudiants. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 58,20 % (n=57) ont mentionné cet aspect.

De ces résultats, il est possible de constater que près de la moitié des enseignants des régions de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine et de l'Abitibi-Témiscamingue considèrent que l'usage des TIC en enseignement contribue aux apprentissages des étudiants. Cette proportion dépasse la moitié des répondants pour les autres régions et, dans la région de Chaudière-Appalaches, c'est plus de 60 % des répondants qui perçoivent cet effet.

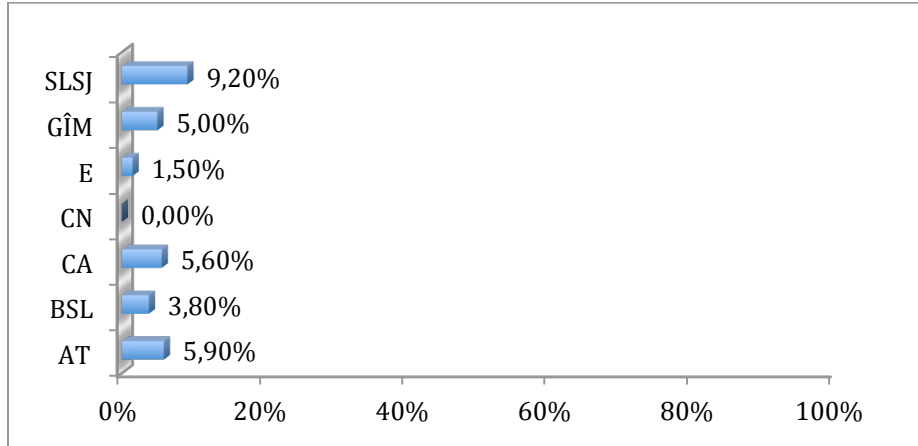
**Graphique 18 : Les TIC mobilisent un temps disproportionné par rapport aux retombées**



Est-ce que les enseignants du collégial considèrent que l'utilisation des TIC en enseignement mobilise un temps disproportionné par rapport à ce que leur utilisation peut apporter? Les résultats indiquent que seulement 11,80 % (n=2) des enseignants de l'Abitibi-Témiscamingue considèrent que c'est le cas, alors que 10,30 % (n=8) des enseignants du Bas-St-Laurent ont aussi mentionné cet aspect. 9,70 % (n=7) des enseignants de la région de Chaudière-Appalaches ont sélectionné cet item. Un seul enseignant (4,50 %) de la Côte-Nord a indiqué que c'était le cas alors que c'est sensiblement la même proportion qui est observée dans la région de l'Estrie (4,60 %; n=3). Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 5,00 % (n=2) des enseignants ont dit que c'était le cas. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 11,20 % (n=11) des enseignants ont indiqué que l'utilisation des TIC en enseignement mobilise un temps disproportionné par rapport aux retombées.

Très peu d'enseignants considèrent que l'usage des TIC dans leur enseignement mobilise un temps disproportionné par rapport aux retombées constatées. Les résultats se situent tous sous le 15 %, indépendamment de la région d'appartenance.

**Graphique 19 : Il serait facile de se passer des TIC en enseignement**



Au-delà du temps requis pour l'appropriation des TIC en enseignement, et selon les tendances actuellement observées, serait-il possible pour les enseignants de ne pas utiliser les TIC dans le cadre de leurs fonctions professionnelles? Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, un seul enseignant (5,90 %) a dit qu'il pourrait facilement se passer des TIC dans le cadre de ses fonctions professionnelles. Dans la région du Bas-St-Laurent, 3,80 % (n=3) ont dit de même, alors que c'est une proportion de 5,60 % (n=4) pour la région de Chaudière-Appalaches. Dans la région de la Côte-Nord, aucun enseignant n'a sélectionné cet item. En Estrie, un seul enseignant (1,50 %) a dit qu'il serait en mesure de se passer des TIC dans le cadre de ses fonctions professionnelles. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, seulement deux répondants (5,00 %) ont mentionné qu'ils pourraient facilement se passer des TIC en enseignement; et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 9,20 % (n=9) ont mentionné cet aspect.

De façon générale, moins de 10 % des enseignants considèrent qu'ils pourraient facilement se passer des TIC en enseignement. Ces résultats rendent bien compte de l'utilité et de l'évolution des pratiques à cet égard.

### 3.13 Fréquence d'utilisation de certains moyens technologiques en enseignement

La treizième question (Q13: « Indiquez la fréquence d'utilisation de ces moyens technologiques dans votre enseignement ») visait à identifier les différents moyens technologiques utilisés et la fréquence d'utilisation par les enseignants du collégial. Une liste de moyens était proposée et les répondants devaient indiquer leur fréquence d'utilisation à partir d'une échelle de Likert à quatre niveaux: fréquemment (++); occasionnellement (+); rarement (-); jamais (Ø). Plusieurs moyens technologiques étaient indiqués: les équipements de projection, les tableaux blancs interactifs, les logiciels pour l'élaboration de matériel pédagogique, les courriels, les forums de discussion, le clavardage, les espaces ou les sites internet de cours, les blogues, les Wikis, les réseaux sociaux, les

illustrations vidéoweb et les plateformes (ex : Moodle). Les fréquences d'utilisation de ces moyens sont illustrées dans les tableaux 2 à 8. Chaque tableau présente les résultats des enseignants du collégial pour une région particulière.

**Tableau 2 : Abitibi-Témiscamingue<sup>3</sup>**

	++	+	-	Ø	Nombre de réponses
Équipements de projection	<b>88,2%</b> <b>(15)</b>	11,8% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	17
Tableaux blancs interactifs (TBI)	0,0% (0)	0,0% (0)	12,5% (2)	<b>87,5%</b> <b>(14)</b>	16
Logiciels pour l'élaboration de matériel de cours	<b>58,8%</b> <b>(10)</b>	11,8% (2)	5,9% (1)	23,5% (4)	17
Courriels	<b>94,1%</b> <b>(16)</b>	5,9% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	17
Forums de discussion	5,9% (1)	11,8% (2)	23,5% (4)	<b>58,8%</b> <b>(10)</b>	17
Clavardage	0,0% (0)	0,0% (0)	25,0% (4)	<b>75,0%</b> <b>(12)</b>	16
Espaces et/ou sites internet du cours	<b>47,1%</b> <b>(8)</b>	17,6% (3)	5,9% (1)	29,4% (5)	17
Blogues	0,0% (0)	0,0% (0)	6,3% (1)	<b>93,8%</b> <b>(15)</b>	16
Wikis	6,3% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	<b>93,8%</b> <b>(15)</b>	16
Réseaux sociaux (ex. : Twitter, Facebook, Myspace)	0,0% (0)	18,8% (3)	18,8% (3)	<b>62,5%</b> <b>(10)</b>	16
Illustrations vidéoweb (ex. : Daylimotion, You Tube)	<b>47,1%</b> <b>(8)</b>	23,5% (4)	17,6% (3)	11,8% (2)	17
Plateforme (ex. : Moodle)	70,6% (12)	17,6% (3)	5,9% (1)	5,9% (1)	17

Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les enseignants du collégial indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection** dans une proportion de 88,20 % (n=15). Alors que d'autres enseignants de cette région les utilisent occasionnellement (11,80 %, n=2). Aucun enseignant n'a rapporté utiliser rarement ou jamais les équipements de projection à des fins d'enseignement.

Dans cette même région, personne n'a indiqué utiliser «fréquemment» ou «occasionnellement» les **tableaux blancs interactifs** (TBI); tandis que 12,50 % (n=2) des enseignants du collégial, de cette région les utilisent rarement et que la grande majorité, 87,50 % (n=14) ont rapporté ne jamais les utiliser

En Abitibi-Témiscamingue, les enseignants du collégial ont indiqué, dans une proportion de 58,80 % (n=10) utiliser fréquemment des **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** et 11,80 % les utilisent occasionnellement ; une seule personne a rapporté les utiliser

<sup>3</sup> Les résultats les plus élevés ont été mis en évidence en gras pour chaque ligne dans le tableau.

rarement (5,9 %); tandis que 23,50 % (n=4) des enseignants de cette région ont dit ne jamais les utiliser.

En ce qui concerne l'utilisation des **courriels**, cette pratique est courante pour l'ensemble des enseignants de toutes les régions participantes. C'est aussi le cas pour l'Abitibi-Témiscamingue où 94,10% (n=16) des enseignants les utilisent fréquemment. Une seule personne (5,90 %) a rapport les utiliser occasionnellement et aucun enseignant de cette région n'a affirmé ne jamais utiliser les courriels dans le cadre de leurs fonctions d'enseignement.

Toujours dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, un seul enseignant du collégial affirme utiliser fréquemment les **forums de discussion** (5,9%) alors que deux autres enseignants affirment les utiliser occasionnellement (11,8%). D'autres enseignants de cette région ont dit utiliser rarement les forums de discussion (23,5%, n=4). La plupart des enseignants (**58,8%; n=10**) du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue n'utilisent pas les forums à des fins d'enseignement.

Le **clavardage** n'est pas «fréquemment» ni «occasionnellement» utilisé par les enseignants du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue; alors que 25,00 % (n=4) l'utilisent rarement et la majorité, 75,00 % (n=12) n'utilisent jamais le clavardage à des fins d'enseignement.

Plusieurs enseignants (47,10 % n=8) du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue utilisent des **espaces et/ou des sites internet du cours** à des fins d'enseignement. D'autres indiquent les utiliser occasionnellement (17,60 %; n=3). Un seul enseignant de cette région (5,9 %) a indiqué utiliser rarement ce moyen et 29,4 % (n=5) ne l'utilisent jamais.

En Abitibi-Témiscamingue, aucun enseignant du collégial n'a indiqué utiliser fréquemment ou occasionnellement les **blogues** à des fins d'enseignement. Seulement une personne a indiqué les utiliser rarement (6,3 %) et la grande majorité des répondants ne les utilisent jamais (93,8%; n=15).

Dans cette même région, les **Wikis** sont fréquemment utilisés par un seul enseignant du collégial (6,30 %). Aucun répondant n'a indiqué les utiliser occasionnellement ou rarement et une majorité de 93,80 % (n=15) ne les utilise jamais.

Aucun répondant qui enseigne au niveau collégial dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue n'a affirmé utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** à des fins d'enseignement. Quelques-uns (18,80 % ; n=3) les utilisent occasionnellement et le même nombre a affirmé les utiliser rarement dans ce contexte. La majorité des répondants-enseignants de cette région (62,50 %; n=10) n'utilisent jamais les réseaux sociaux pour l'enseignement.

Près de la moitié des répondants (47,10 % ; n=8) de la région de l'Abitibi-Témiscamingue ont affirmé utiliser fréquemment les **illustrations vidéoweb** (ex : Dailymotion, You Tube);

tandis que 23,50 % (n=4) ont dit les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 17,60 % (n=3) ont dit rarement utiliser ce moyen technologique et 11,80% (n=2) ne les utilisent jamais dans le cadre de leur pratique d'enseignement.

En ce qui concerne les **plateformes d'enseignement** (ex.: Moodle), elles sont fréquemment utilisées par 70,60 % (n=12) des enseignants du collégial de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Alors que 17,60 % (n=3) de ces répondants indiquent l'utiliser occasionnellement. Dans une plus faible proportion, un seul répondant a indiqué rarement utiliser ce moyen (5,9%) et une autre personne a rapporté ne jamais l'utiliser (5,90 %).

**Tableau 3 : Bas St-Laurent<sup>4</sup>**

	++	+	-	Ø	Nombre de réponses
Équipements de projection	<b>82,1%</b> <b>(64)</b>	16,7% (13)	1,3% (1)	0,0% (0)	78
Tableaux blancs interactifs (TBI)	6,7% (5)	9,3% (7)	9,3% (7)	<b>74,7%</b> <b>(56)</b>	75
Logiciels pour l'élaboration de matériel de cours	<b>43,4%</b> <b>(33)</b>	15,8% (12)	14,5% (11)	26,3% (20)	76
Courriels	<b>92,3%</b> <b>(72)</b>	6,4% (5)	1,3% (1)	0,0% (0)	78
Forums de discussion	9,2% (7)	17,1% (13)	21,1% (16)	<b>52,6%</b> <b>(40)</b>	76
Clavardage	3,9% (3)	7,9% (6)	7,9% (6)	<b>80,3%</b> <b>(61)</b>	76
Espaces et/ou sites internet du cours	31,2% (24)	22,1% (17)	10,4% (8)	<b>36,4%</b> <b>(28)</b>	77
Blogues	5,3% (4)	6,7% (5)	16,0% (12)	<b>72,0%</b> <b>(54)</b>	75
Wikis	4,0% (3)	18,7% (14)	17,3% (13)	<b>60,0%</b> <b>(45)</b>	75
Réseaux sociaux (ex. : Twitter, Facebook, Myspace)	4,0% (3)	5,3% (4)	14,7% (11)	<b>76,0%</b> <b>(57)</b>	75
Illustrations vidéo (ex. : Daylimotion, You Tube)	<b>37,7%</b> <b>(29)</b>	35,1% (27)	13,0% (10)	14,3% (11)	77
Plateforme (ex. : Moodle)	<b>73,1%</b> <b>(57)</b>	11,5% (9)	5,1% (4)	10,3% (8)	78

Dans la région du Bas-St-Laurent, les enseignants du collégial indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection** dans une proportion de 82,10 % (n=64). Alors que d'autres enseignants de cette région les utilisent occasionnellement (16,70 %, n=13). Un enseignant a rapporté utiliser « rarement » (1,3 %) les équipements de projection à des fins d'enseignement et aucun enseignant du Bas-St-Laurent n'a indiqué ne jamais utiliser ces équipements.

<sup>4</sup> Les résultats les plus élevés ont été mis en évidence en gras dans le tableau.

Dans cette même région, quelques personnes (6,50 %; n=5) ont indiqué utiliser « fréquemment » les **tableaux blancs interactifs** (TBI); d'autres (9,30 %; n=7) ont rapporté les utiliser occasionnellement, tandis que 9,30 % (n=7) des enseignants du collégial de la région du Bas-St-Laurent les utilisent « rarement » et que la majorité, 74,70 % (n=56) ont rapporté ne jamais les utiliser.

Dans la région du Bas-St-Laurent, les enseignants du collégial ont indiqué, dans une proportion de 43,40 % (n=33) utiliser fréquemment des **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** et 15,80 % (n=12) les utilisent occasionnellement ; quelques personnes (15,80 %; n=12) ont rapporté les utiliser occasionnellement; tandis que 14,50 % (n=11) des enseignants de cette région ont dit rarement les utiliser et 26,30 % (n=20) ne les utilisent jamais.

En ce qui concerne l'utilisation des **courriels**, cette pratique est courante pour l'ensemble des enseignants de toutes les régions participantes. C'est donc le cas pour la région du Bas-St-Laurent où 92,30 % (n=72) des enseignants les utilisent fréquemment. Quelques personnes (6,40 %; n=5) ont rapporté les utiliser occasionnellement et aucun enseignant de cette région n'a affirmé ne jamais utiliser les courriels dans le cadre de ses fonctions d'enseignement.

Toujours dans la région du Bas-St-Laurent, quelques enseignants du collégial affirment utiliser fréquemment les **forums de discussion** (9,20 %; n=7) alors que d'autres enseignants affirment les utiliser occasionnellement (17,10 %; n=13). Certains enseignants de cette région ont dit utiliser rarement les forums de discussion (21,10 %, n=16). Plus de la moitié des enseignants (52,60 %; n=40) du collégial de cette région n'utilisent pas les forums de discussion à des fins d'enseignement.

Le **clavardage** est fréquemment utilisé par 3,90 % (n=3) des enseignants du collégial de la région du Bas-St-Laurent alors que quelques autres enseignants affirment l'utiliser occasionnellement (7,90 %; n=6) ou rarement (7,90 %; n=6). La plupart des répondants enseignants au collégial de cette région (80,30 %; n=61) n'utilise jamais le clavardage à des fins d'enseignement.

Près du tiers des enseignants (31,20 % n=24) du collégial de la région du Bas-St-Laurent utilisent des **espaces et/ou des sites internet du cours** à des fins d'enseignement. D'autres indiquent les utiliser occasionnellement (22,10 %; n=17). Quelques-uns (10,40 %; n=8) ont indiqué utiliser rarement ce moyen et 36,40 % (n=28) ne l'utilisent jamais.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 5,30 % (n=4) des enseignants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les **blogues** à des fins d'enseignement et 6,70 % (n=5) les utilisent occasionnellement. Quelques personnes ont indiqué les utiliser rarement (16,00 %; n=12) et la majorité des répondants ne les utilisent jamais (72,00 %; n=54).

Dans cette même région, les **Wikis** sont fréquemment utilisés par trois enseignants du collégial (4,00 %). D'autres répondants ont indiqué les utiliser occasionnellement (18,70%; n=14) ou rarement (17,30 %; n=13) et plusieurs (60,00 %; n=45) ne les utilisent jamais.

Trois répondants (4,00 %) qui enseignent au niveau collégial dans la région du Bas-St-Laurent ont indiqué utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** à des fins d'enseignement. D'autres (5,30 % ; n=4) les utilisent occasionnellement. Quelques répondants (14,70 %; n=11) ont affirmé les utiliser rarement dans ce contexte. La majorité des répondants-enseignants de cette région (76,00 %; n=57) n'utilisent jamais les réseaux sociaux pour l'enseignement.

Plusieurs répondants (37,70 % ; n=29) qui enseignent au collégial dans la région du Bas-St-Laurent ont affirmé utiliser fréquemment les **illustrations vidéoweb** (ex. : Dailymotion, YouTube); tandis que 35,10 % (n=27) ont dit les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 13,00 % (n=10) ont dit rarement utiliser ce moyen technologique et 14,30% (n=11) ne les utilisent jamais dans le cadre de leur pratique d'enseignement.

En ce qui concerne les **plateformes d'enseignement** (ex. : Moodle), elles sont fréquemment utilisées par 73,10 % (n=57) des répondants-enseignants du collégial de la région du Bas-St-Laurent. Alors que 11,50 % (n=9) de ces répondants indiquent l'utiliser occasionnellement. Dans une plus faible proportion, 5,10 % (n=4) des répondants ont indiqué rarement utiliser ce moyen et 10,30 % (n=8) ont rapporté ne jamais l'utiliser.

**Tableau 4 : Chaudière-Appalaches<sup>5</sup>**

	++	+	-	Ø	Nombre de réponses
Équipements de projection	<b>78,9%</b> <b>(56)</b>	19,7% (14)	1,4% (1)	0,0% (0)	71
Tableaux blancs interactifs (TBI)	29,0% (20)	26,1% (18)	13,0% (9)	<b>31,9%</b> <b>(22)</b>	69
Logiciels pour l'élaboration de matériel de cours	<b>60,9%</b> <b>(42)</b>	15,9% (11)	18,8% (13)	4,3% (3)	69
Courriels	<b>91,5%</b> <b>(65)</b>	7,0% (5)	0,0% (0)	1,4% (1)	71
Forums de discussion	4,4% (3)	22,1% (15)	22,1% (15)	<b>51,5%</b> <b>(35)</b>	68
Clavardage	1,5% (1)	16,4% (11)	14,9% (10)	<b>67,2%</b> <b>(45)</b>	67
Espaces et/ou sites internet du cours	25,0% (17)	26,5% (18)	20,6% (14)	<b>27,9%</b> <b>(19)</b>	68
Blogues	0,0% (0)	3,0% (2)	21,2% (14)	<b>75,8%</b> <b>(50)</b>	66
Wikis	4,5% (3)	12,1% (8)	18,2% (12)	<b>65,2%</b> <b>(43)</b>	66
Réseaux sociaux (ex. : Twitter, Facebook, Myspace)	3,0% (2)	9,1% (6)	15,2% (10)	<b>72,7%</b> <b>(48)</b>	66
Illustrations vidéoweb (ex. : Daylimotion, You Tube)	25,0% (17)	<b>39,7%</b> <b>(27)</b>	16,2% (11)	19,1% (13)	68
Plateforme (ex. : Moodle)	<b>69,6%</b> <b>(48)</b>	15,9% (11)	10,1% (7)	4,3% (3)	69

<sup>5</sup> Les résultats les plus élevés ont été mis en évidence en gras dans le tableau.



Dans la région de Chaudière-Appalaches, les enseignants du collégial qui ont participé à cette enquête indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection** dans une proportion de 78,90 % (n=56). Alors que d'autres enseignants de cette région les utilisent occasionnellement (19,70 %, n=14). Un enseignant a rapporté utiliser «rarement» (1,4 %) les équipements de projection à des fins d'enseignement et aucun enseignant cette région n'a indiqué ne jamais utiliser ces équipements.

Dans cette même région, près du tiers des répondants enseignant au collégial (29,00 %; n=20) ont indiqué utiliser «fréquemment» les **tableaux blancs interactifs** (TBI); d'autres (26,10 %; n=18) ont rapporté les utiliser occasionnellement, tandis que 13,00 % (n=9) des enseignants du collégial de la région de Chaudière-Appalaches les utilisent «rarement» et 31,90 % (n=22) ont rapporté ne jamais les utiliser.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les enseignants du collégial ont indiqué, dans une proportion de 60,90 % (n=42) utiliser fréquemment des **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** et 15,90 % (n=11) les utilisent occasionnellement ; quelques personnes (18,80 %; n=13) ont rapporté rarement les utiliser; tandis que 4,30 % (n=3) des enseignants de cette région ont dit ne jamais les utiliser.

En ce qui concerne l'utilisation des **courriels**, cette pratique est courante pour l'ensemble des enseignants de toutes les régions participantes. C'est donc le cas pour la région de Chaudière-Appalaches où 91,50 % (n=65) des répondants-enseignants les utilisent fréquemment. Quelques personnes (7,00 %; n=5) ont rapporté les utiliser occasionnellement. Aucun enseignant de cette région n'a affirmé les utiliser rarement et une personne (1,40 %) a dit ne jamais utiliser les courriels dans le cadre de ses fonctions d'enseignement.

Toujours dans la région de Chaudière-Appalaches, quelques enseignants du collégial affirment utiliser fréquemment les **forums de discussion** (4,40 %; n=3) alors que d'autres enseignants affirment les utiliser occasionnellement (22,10 %; n=15). Certains enseignants de cette région ont dit utiliser rarement les forums de discussion (22,10 %, n=15). Plus de la moitié des enseignants (51,50 %; n=35) du collégial qui sont associés à cette région n'utilisent pas les forums de discussion à des fins d'enseignement.

Le **clavardage** est fréquemment utilisé par un seul répondant (1,50 %) qui enseigne au collégial dans la région de Chaudière-Appalaches alors que quelques autres enseignants affirment l'utiliser occasionnellement (16,40 %; n=11) ou rarement (14,90 %; n=10). La plupart de ces répondants (67,20 %; n=45) n'utilise jamais le clavardage à des fins d'enseignement.

Le quart (25,00 % n=17) des enseignants du collégial de la région de Chaudière-Appalaches utilisent fréquemment des **espaces et/ou des sites internet du cours** à des fins d'enseignement. D'autres indiquent les utiliser occasionnellement (26,50 %; n=18). Certains répondants de cette région (20,60 %; n=14) ont indiqué utiliser rarement ce moyen et 27,90 % (n=19) ne l'utilisent jamais.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, aucun enseignant du collégial n'a indiqué utiliser fréquemment les **blogues** à des fins d'enseignement alors que 3,00 % (n=2) les utilisent occasionnellement. Quelques personnes ont indiqué les utiliser rarement (21,20 %; n=14) et la majorité des répondants ne les utilisent jamais (75,80 %; n=50).

Dans cette même région, les **Wikis** sont fréquemment utilisés par trois enseignants du collégial (4,50 %). D'autres répondants ont indiqué les utiliser occasionnellement (12,10 %; n=8) ou rarement (18,20 %; n=12) et plusieurs (65,20 %; n=43) ne les utilisent jamais.

Deux répondants (3,00 %) qui enseignent au niveau collégial dans la région de Chaudière-Appalaches ont indiqué utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** à des fins d'enseignement. D'autres (9,10 % ; n=6) les utilisent occasionnellement. Quelques répondants (15,20 %; n=10) ont affirmé les utiliser rarement dans ce contexte. La majorité des répondants-enseignants de cette région (72,70 %; n=48) n'utilisent jamais les réseaux sociaux pour l'enseignement.

Le quart des répondants (25,00 % ; n=17) qui enseignent au collégial dans la région de Chaudière-Appalaches ont affirmé utiliser fréquemment les **illustrations vidéoweb** (ex. : Dailymotion, You Tube); tandis que 39,70 % (n=27) ont dit les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 16,20 % (n=11) ont dit rarement utiliser ce moyen technologique et 19,10 % (n=13) ne les utilisent jamais dans le cadre de leur pratique d'enseignement.

En ce qui concerne les **plateformes d'enseignement** (ex. : Moodle), elles sont fréquemment utilisées par 69,60 % (n=48) des répondants-enseignants du collégial de la région de Chaudière-Appalaches. Alors que 15,90 % (n=11) de ces répondants indiquent l'utiliser occasionnellement. Dans une plus faible proportion, 10,10 % (n=7) des répondants ont indiqué rarement utiliser ce moyen et 4,30 % (n=3) ont rapporté ne jamais l'utiliser.

Tableau 5 : Côte-Nord<sup>6</sup>

	++	+	-	Ø	Nombre de réponses
Équipements de projection	<b>77,3%</b> <b>(17)</b>	18,2% (4)	4,5% (1)	0,0% (0)	22
Tableaux blancs interactifs (TBI)	13,6% (3)	<b>40,9%</b> <b>(9)</b>	18,2% (4)	27,3% (6)	22
Logiciels pour l'élaboration de matériel de cours	<b>52,4%</b> <b>(11)</b>	19,0% (4)	14,3% (3)	14,3% (3)	21
Courriels	<b>90,9%</b> <b>(20)</b>	4,5% (1)	4,5% (1)	0,0% (0)	22
Forums de discussion	4,8% (1)	23,8% (5)	<b>38,1%</b> <b>(8)</b>	33,3% (7)	21
Clavardage	14,3% (3)	9,5% (2)	14,3% (3)	<b>61,9%</b> <b>(13)</b>	21

<sup>6</sup> Les résultats les plus élevés ont été mis en évidence en gras dans le tableau.

## Portrait régional de la situation dans les cégeps

Espaces et/ou sites internet du cours	<b>50,0%</b> <b>(11)</b>	13,6% (3)	4,5% (1)	31,8% (7)	22
Blogues	0,0% (0)	5,0% (1)	5,0% (1)	<b>90,0%</b> <b>(18)</b>	20
Wikis	4,8% (1)	4,8% (1)	4,8% (1)	<b>85,7%</b> <b>(18)</b>	21
Réseaux sociaux (ex. : Twitter, Facebook, Myspace)	0,0% (0)	4,8% (1)	19,0% (4)	<b>76,2%</b> <b>(16)</b>	21
Illustrations vidéoweb (ex. : Daylimotion, You Tube)	14,3% (3)	<b>38,1%</b> <b>(8)</b>	19,0% (4)	28,6% (6)	21
Plateforme (ex. : Moodle)	<b>90,9%</b> <b>(20)</b>	9,1% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	22

Dans la région de la Côte-Nord, les enseignants du collégial ayant participé à cette enquête indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection** dans une proportion de 77,30 % (n=17). Alors que d'autres enseignants de cette région les utilisent occasionnellement (18,20 %, n=4). Un enseignant a rapporté rarement utiliser (4,50 %) les équipements de projection à des fins d'enseignement et aucun enseignant cette région n'a indiqué ne jamais utiliser ces équipements.

Dans cette même région, 13,60 % (n=3) des répondants enseignant au collégial ont indiqué fréquemment utiliser les **tableaux blancs interactifs** (TBI); d'autres (40,90 %; n=9) ont rapporté les utiliser occasionnellement, tandis que 18,20 % (n=4) les utilisent rarement et 27,30 % (n=6) ont rapporté ne jamais les utiliser.

Dans la région de la Côte-Nord, les enseignants du collégial ont indiqué, dans une proportion de 52,40 % (n=11) utiliser fréquemment des **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** et 19,00 % (n=4) les utilisent occasionnellement. Quelques personnes (14,30 %; n=3) ont rapporté rarement les utiliser; tandis que le même nombre (14,30 %; n=) a rapporté ne jamais les utiliser.

L'utilisation des **courriels** est largement utilisée par l'ensemble des enseignants du collégial. Dans la région de la Côte-Nord, 90,90 % (n=20) des répondants qui enseignent au collégial disent les utiliser fréquemment. Une personne (4,5 %) a rapporté les utiliser occasionnellement, une autre le fait rarement (4,50 %). Aucun enseignant de cette région n'a affirmé ne jamais utiliser les courriels dans le cadre de ses fonctions d'enseignement.

Toujours dans la région de la Côte-Nord, un seul enseignant du collégial affirme utiliser fréquemment les **forums de discussion** (4,80 %) alors que d'autres enseignants affirment les utiliser occasionnellement (23,80 %; n=5). Le reste des enseignants de cette région ont dit utiliser rarement (38,10 %, n=8) ou jamais (33,30 %; n=7) les forums de discussion à des fins d'enseignement.

Le **clavardage** est fréquemment utilisé par trois répondants qui enseignent au collégial dans la région de la Côte-Nord (14,30 %); alors que d'autres affirment l'utiliser

occasionnellement (9,50%; n=2), ou rarement (14,30 %; n=3). La plupart de ces répondants (61,90 %; n=45) indiquent ne jamais le clavardage à des fins d'enseignement.

La moitié des répondants qui enseignent au collégial dans la région de la Côte-Nord rapportent fréquemment utiliser des **espaces et/ou des sites internet du cours** à des fins d'enseignement (50,00%; n=11). Quelques autres indiquent les utiliser occasionnellement (13,60 %; n=3). Un seul répondant de cette région (4,50 %) a indiqué utiliser rarement ce moyen et 31,80 % (n=7) disent ne jamais l'utiliser.

Aucun enseignant de la région de la Côte-Nord n'a indiqué utiliser fréquemment les **blogs** à des fins d'enseignement alors qu'une personne (5,00 %) a mentionné les utiliser occasionnellement; et une autre (5,00%), rarement. La plupart des répondants ont indiqué ne jamais les utiliser (90,00 %; n=18).

Un seul enseignant du collégial de la région de la Côte-Nord utilise soit fréquemment (4,80 %), soit occasionnellement (4,80 %), soit rarement (4,80 %) les **Wikis**. La majorité (85,70 %; n=18) ne les a jamais utilisés.

Aucun répondant qui enseigne au niveau collégial dans la région de la Côte-Nord n'a indiqué utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** à des fins d'enseignement. Une personne (4,80 %) les utilise occasionnellement. Quelques répondants (19,00 %; n=4) ont affirmé les utiliser rarement dans ce contexte. La majorité des répondants-enseignants de cette région (76,20 %; n=16) n'utilisent jamais les réseaux sociaux pour l'enseignement.

Quelques répondants (14,30 % ; n=3) qui enseignent au collégial dans la région de la Côte-Nord ont affirmé utiliser fréquemment les **illustrations vidéoweb** (ex. : Dailymotion, You Tube); tandis que 38,10 % (n=8) ont dit les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 19,00 % (n=4) ont dit rarement utiliser ce moyen technologique et 28,60 % (n=6) ne les utilisent jamais dans le cadre de leur pratique d'enseignement.

En ce qui concerne les **plateformes d'enseignement** (ex.: Moodle), elles sont fréquemment utilisées par 90,90 % (n=20) des répondants-enseignants du collégial de la région de la Côte-Nord. Alors que 9,1 % (n=2) de ces répondants indiquent l'utiliser occasionnellement. Aucun répondant n'a indiqué rarement ou jamais utiliser ce moyen.

Tableau 6 : Estrie<sup>7</sup>

	++	+	-	Ø	Nombre de réponses
Équipements de projection	<b>81,0%</b> <b>(51)</b>	14,3% (9)	4,8% (3)	0,0% (0)	63
Tableaux blancs interactifs (TBI)	0,0% (0)	3,4% (2)	3,4% (2)	<b>93,1%</b> <b>(54)</b>	58
Logiciels pour l'élaboration de matériel de cours	<b>56,7%</b> <b>(34)</b>	20,0% (12)	11,7% (7)	11,7% (7)	60

<sup>7</sup> Les résultats les plus élevés ont été mis en évidence en gras dans le tableau.

## Portrait régional de la situation dans les cégeps

Courriels	<b>96,8%</b> <b>(60)</b>	1,6% (1)	0,0% (0)	1,6% (1)	62
Forums de discussion	8,3% (5)	33,3% (20)	20,0% (12)	<b>38,3%</b> <b>(23)</b>	60
Clavardage	5,3% (3)	7,0% (4)	19,3% (11)	<b>68,4%</b> <b>(39)</b>	57
Espaces et/ou sites internet du cours	31,7% (19)	<b>33,3%</b> <b>(20)</b>	10,0% (6)	25,0% (15)	60
Blogues	3,5% (2)	12,3% (7)	17,5% (10)	<b>66,7%</b> <b>(38)</b>	57
Wikis	5,1% (3)	11,9% (7)	15,3% (9)	<b>67,8%</b> <b>(40)</b>	59
Réseaux sociaux (ex. : Twitter, Facebook, Myspace)	5,0% (3)	1,7% (1)	16,7% (10)	<b>76,7%</b> <b>(46)</b>	60
Illustrations vidéoweb (ex. : Daylimotion, You Tube)	25,0% (15)	<b>36,7%</b> <b>(22)</b>	26,7% (16)	11,7% (7)	60
Plateforme (ex. : Moodle)	<b>70,5%</b> <b>(43)</b>	14,8% (9)	6,6% (4)	8,2% (5)	61

Dans la région de l'Estrie, les enseignants du collégial ayant participé à cette enquête indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection** dans une proportion de 81,00 % (n=51). Alors que d'autres enseignants de cette région les utilisent occasionnellement (14,30 %, n=9). Quelques enseignants ont rapporté rarement utiliser (4,80 %; n=3) les équipements de projection à des fins d'enseignement et aucun enseignant cette région n'a indiqué ne jamais utiliser ces équipements.

Dans cette même région, aucun enseignant au collégial n'a indiqué utiliser fréquemment les **tableaux blancs interactifs** (TBI); d'autres ont rapporté les utiliser occasionnellement (3,40 %; n=2) ou rarement (3,40 %; n=2); tandis que 93,10 % (n=54) ne les utilisent jamais.

Dans la région de l'Estrie, les enseignants du collégial ont indiqué, dans une proportion de 56,70 % (n=34) utiliser fréquemment des **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** et 20,00 % (n=12) les utilisent occasionnellement ; quelques personnes (11,70 %; n=7) ont rapporté rarement les utiliser; tandis que le même nombre (11,70 %; n=7) a rapporté ne jamais les utiliser.

L'utilisation des **courriels** est largement utilisée par l'ensemble des enseignants du collégial. Dans la région de l'Estrie, 96,80 % (n=60) des répondants qui enseignent au collégial disent les utiliser fréquemment. Une personne (1,60 %) a rapporté les utiliser occasionnellement, aucune n'a mentionné le faire rarement et un enseignant (1,60 %) de cette région a affirmé ne jamais utiliser les courriels dans le cadre de ses fonctions d'enseignement.

Toujours dans la région de l'Estrie, quelques enseignants du collégial affirment utiliser fréquemment les **forums de discussion** (8,30 %; n=5); alors que le tiers des enseignants de cette région affirment les utiliser occasionnellement (33,30 %; n=20). Le reste des enseignants de cette région ont dit utiliser rarement (20,00 %, n=12) ou jamais (38,30 %; n=23) les forums de discussion à des fins d'enseignement.

Le **clavardage** est fréquemment utilisé par trois répondants qui enseignent au collégial dans la région de l'Estrie (5,30 %); alors que d'autres affirment l'utiliser occasionnellement (7,00%; n=4), ou rarement (19,30 %; n=11). La plupart de ces répondants (68,40 %; n=39) indiquent ne jamais le clavardage à des fins d'enseignement.

Certains répondants (31,70 %; n=19) qui enseignent au collégial dans la région de l'Estrie rapportent fréquemment utiliser des **espaces et/ou des sites internet du cours** à des fins d'enseignement. Le tiers des répondants de cette région indiquent les utiliser occasionnellement (33,30 %; n=20). Quelques autres répondant (10,00 %; n=6) ont indiqué utiliser rarement ce moyen et le quart (25,00%; n=15) disent ne jamais l'utiliser.

Deux enseignants du collégial (3,50 %) de la région de l'Estrie, ont indiqué utiliser fréquemment les **blogs** à des fins d'enseignement alors que certains (12,30 %; n=7) ont mentionné les utiliser occasionnellement; et d'autres (17,50 % ; n=10), rarement. La plupart des répondants ont indiqué ne jamais les utiliser (66,70 %; n=38).

Quelques enseignants du collégial de la région de l'Estrie, utilisent soit fréquemment (5,10 %; n=3), soit occasionnellement (11,90 %; n=7), soit rarement (15,30 %; n=9) les **Wikis**. La majorité (67,80 %; n=40) ne les a jamais utilisés.

Trois répondants (5,00 %) du collégial de la région de l'Estrie ont indiqué utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** à des fins d'enseignement. Une personne (1,70 %) les utilise occasionnellement. Quelques répondants (16,70 %; n=10) ont affirmé les utiliser rarement dans ce contexte. La majorité des répondants-enseignants de cette région (76,70 %; n=46) n'utilisent jamais les réseaux sociaux pour l'enseignement.

Le quart des répondants (25,00 % ; n=15) qui enseignent au collégial dans la région de l'Estrie ont affirmé utiliser fréquemment les **illustrations vidéoweb** (ex. : Dailymotion, You Tube); tandis que 36,70 % (n=22) ont dit les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 26,70 % (n=16) ont dit rarement utiliser ce moyen technologique et 11,70 % (n=7) ne les utilisent jamais dans le cadre de leur pratique d'enseignement.

En ce qui concerne les **plateformes d'enseignement** (ex.: Moodle), elles sont fréquemment utilisées par 70,50 % (n=43) des répondants-enseignants du collégial de la région de l'Estrie. Alors que 14,80 % (n=9) de ces répondants indiquent l'utiliser occasionnellement. Quelques répondants ont indiqué rarement (6,60 %; n=4) ou jamais (8,20 %; n=5) utiliser ce moyen.

**Tableau 7 : Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine<sup>8</sup>**

	++	+	-	Ø	Nombre de réponses
Équipements de projection	<b>85,0%</b> <b>(34)</b>	15,0% (6)	0,0% (0)	0,0% (0)	40
Tableaux blancs interactifs (TBI)	20,0% (8)	30,0% (12)	22,5% (9)	<b>27,5%</b> <b>(11)</b>	40
Logiciels pour l'élaboration de matériel de cours	<b>52,5%</b> <b>(21)</b>	15,0% (6)	12,5% (5)	20,0% (8)	40
Courriels	<b>95,0%</b> <b>(38)</b>	0,0% (0)	5,0% (2)	0,0% (0)	40
Forums de discussion	2,6% (1)	17,9% (7)	33,3% (13)	<b>46,2%</b> <b>(18)</b>	39
Clavardage	5,1% (2)	15,4% (6)	25,6% (10)	<b>53,8%</b> <b>(21)</b>	39
Espaces et/ou sites internet du cours	32,5% (13)	20,0% (8)	10,0% (4)	<b>37,5%</b> <b>(15)</b>	40
Blogues	2,6% (1)	12,8% (5)	7,7% (3)	<b>76,9%</b> <b>(30)</b>	39
Wikis	2,6% (1)	5,3% (2)	18,4% (7)	<b>73,7%</b> <b>(28)</b>	38
Réseaux sociaux (ex. : Twitter, Facebook, Myspace)	10,5% (4)	15,8% (6)	13,2% (5)	<b>60,5%</b> <b>(23)</b>	38
Illustrations vidéoweb (ex. : Daylimotion, You Tube)	20,5% (8)	<b>41,0%</b> <b>(16)</b>	15,4% (6)	23,1% (9)	39
Plateforme (ex. : Moodle)	<b>70,0%</b> <b>(28)</b>	17,5% (7)	7,5% (3)	5,0% (2)	40

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, les enseignants du collégial ayant participé à cette enquête indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection** dans une proportion de 85,00 % (n=34). Alors que d'autres enseignants de cette région les utilisent occasionnellement (15,00 %, n=6). Aucun enseignant n'a rapporté rarement ou jamais utilisé les équipements de projection à des fins d'enseignement.

Dans cette même région, 20,00 % (n=8) des enseignants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les **tableaux blancs interactifs** (TBI); d'autres ont rapporté les utiliser occasionnellement (30,00 %; n=12), ou rarement (22,50 %; n=9); tandis que moins du tiers des répondants ont affirmé ne jamais les utiliser (27,50 %; n=11).

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, les enseignants du collégial ont indiqué, dans une proportion de 52,50 % (n=21) utiliser fréquemment des **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** et 15,00 % (n=6) les utilisent occasionnellement ; quelques personnes (12,50 %; n=75) ont rapporté les utiliser rarement; tandis que 20,00 % (n=8) ont rapporté, ne jamais les utiliser.

L'utilisation des **courriels** est largement utilisée par l'ensemble des enseignants du collégial. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 95,00 % (n=38) des

<sup>8</sup> Les résultats les plus élevés ont été mis en évidence en gras dans le tableau.

répondants qui enseignent au collégial disent les utiliser fréquemment. Aucun répondant n'a rapporté les utiliser occasionnellement ou jamais; deux autres ont mentionné le faire rarement (5,00 %) dans le cadre de ses fonctions d'enseignement.

Toujours dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, un seul enseignant du collégial affirme utiliser fréquemment les **forums de discussion** (2,60 %); alors que d'autres enseignants de cette région affirment les utiliser occasionnellement (17,90 %; n=7). Le tiers des enseignants-répondants du collégial de cette région ont dit utiliser rarement (33,33 %; n=13) les forums de discussion à des fins d'enseignement. Près de la moitié ne les utilisent jamais (46,20 %; n=18)

Le **clavardage** est fréquemment utilisé par deux répondants qui enseignent au collégial dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine (5,10 %); alors que d'autres affirment l'utiliser occasionnellement (15,40 %; n=6). Le quart des enseignants-répondants de cette région utilisent rarement (25,60 %; n=10) le clavardage à des fins d'enseignement. Plus de la moitié de ces répondants (53,80 %; n=21) indiquent ne jamais utiliser le clavardage à des fins d'enseignement.

Certains répondants (32,50 %; n=13) qui enseignent au collégial dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine rapportent fréquemment utiliser des **espaces et/ou des sites internet du cours** à des fins d'enseignement. D'autres répondants de cette région indiquent les utiliser occasionnellement (20,00 %; n=8). Quelques autres répondant (10,00 %; n=4) ont indiqué utiliser rarement ce moyen et 37,50 % (n=15) disent ne jamais l'utiliser.

Un enseignant du collégial (2,60 %) de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, a indiqué utiliser fréquemment les **blogs** à des fins d'enseignement alors que d'autres (12,80 %; n=5) ont mentionné les utiliser occasionnellement; certains (7,70 % ; n=3), le font rarement. La plupart des répondants ont indiqué ne jamais les utiliser (76,90 %; n=30).

Un enseignant du collégial de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine utilise les Wikis fréquemment (2,60 %; n=1); deux autres les utilisent occasionnellement (5,30 %), quelques un les utilisent rarement (18,40 %; n=7) les **Wikis**. La majorité (73,70 %; n=28) ne les a jamais utilisés.

Quelques répondants (10,50 %; n=4) du collégial la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine ont indiqué utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** à des fins d'enseignement. D'autres (15,80 %; n=6) les utilise occasionnellement. Certains (13,20 %; n=5) ont affirmé les utiliser rarement dans ce contexte. La majorité des répondants-enseignants de cette région (60,50 %; n=23) n'utilisent jamais les réseaux sociaux pour l'enseignement.

Certains répondants (20,50 % ; n=8) qui enseignent au collégial dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine ont affirmé utiliser fréquemment les **illustrations vidéoweb** (ex. : Dailymotion, YouTube); tandis que plusieurs autres (41,00 %; n=16) ont dit les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 15,40 % (n=6) ont dit rarement utiliser ce



moyen technologique et 23,10 % (n=9) ne les utilisent jamais dans le cadre de leur pratique d'enseignement.

En ce qui concerne les **plateformes d'enseignement** (ex.: Moodle), elles sont fréquemment utilisées par 70,00 % (n=28) des répondants-enseignants du collégial de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine. Alors que 17,50 % (n=7) de ces répondants indiquent l'utiliser occasionnellement. Quelques répondant ont indiqué rarement (7,50 %; n=3) ou jamais (5,00 %; n=2) utiliser ce moyen.

**Tableau 8 : Saguenay-Lac-Saint-Jean<sup>9</sup>**

	++	+	-	Ø	Nombre de réponses
Équipements de projection	<b>70,8%</b> <b>(68)</b>	26,0% (25)	3,1% (3)	0,0% (0)	96
Tableaux blancs interactifs (TBI)	10,8% (10)	10,8% (10)	8,6% (8)	<b>69,9%</b> <b>(65)</b>	93
Logiciels pour l'élaboration de matériel de cours	<b>55,9%</b> <b>(52)</b>	10,8% (10)	11,8% (11)	21,5% (20)	93
Courriels	<b>90,5%</b> <b>(86)</b>	6,3% (6)	2,1% (2)	1,1% (1)	95
Forums de discussion	3,4% (3)	15,7% (14)	13,5% (12)	<b>67,4%</b> <b>(60)</b>	89
Clavardage	5,5% (5)	7,7% (7)	11,0% (10)	<b>75,8%</b> <b>(69)</b>	91
Espaces et/ou sites internet du cours	31,5% (29)	22,8% (21)	10,9% (10)	<b>34,8%</b> <b>(32)</b>	92
Blogues	0,0% (0)	9,0% (8)	10,1% (9)	<b>80,9%</b> <b>(72)</b>	89
Wikis	2,2% (2)	14,4% (13)	14,4% (13)	<b>68,9%</b> <b>(62)</b>	90
Réseaux sociaux (ex. : Twitter, Facebook, Myspace)	7,9% (7)	12,4% (11)	10,1% (9)	<b>69,7%</b> <b>(62)</b>	89
Illustrations vidéoweb (ex. : Daylimotion, You Tube)	20,9% (19)	<b>34,1%</b> <b>(31)</b>	20,9% (19)	24,2% (22)	91
Plateforme (ex. : Moodle)	<b>56,4%</b> <b>(53)</b>	17,0% (16)	10,6% (10)	16,0% (15)	94

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les enseignants du collégial ayant participé à cette enquête indiquent utiliser fréquemment les **équipements de projection** dans une proportion de 70,80 % (n=68). Alors que d'autres enseignants de cette région les utilisent occasionnellement (26,00 %, n=25). Quelques-uns ont dit rarement utiliser ces équipements (3,10 %; n=3) Aucun enseignant de cette région n'a rapporté ne jamais utiliser les équipements de projection à des fins d'enseignement.

Dans cette même région, 10,80 % (n=10) des enseignants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les **tableaux blancs interactifs** (TBI); le même nombre ont rapporté les utiliser occasionnellement (10,80 %; n=10). Quelques-uns les utilisent rarement (8,6 %;

<sup>9</sup> Les résultats les plus élevés ont été mis en évidence en gras dans le tableau.

n=8); tandis que la plupart des répondants du collégial de cette région ont affirmé ne jamais les utiliser (69,90 %; n=65).

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les enseignants du collégial ont indiqué, dans une proportion de 55,90 % (n=52) utiliser fréquemment des **logiciels pour l'élaboration de matériel de cours** et 10,80 % (n=10) les utilisent occasionnellement. Quelques personnes (11,80 %; n=11) ont rapporté les utiliser rarement; tandis que 21,50 % (n=20) ont rapporté ne jamais les utiliser.

L'utilisation des **courriels** est largement utilisée par l'ensemble des enseignants du collégial. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 90,50 % (n=86) des répondants qui enseignent au collégial disent les utiliser fréquemment. Quelques répondants (6,30 %; n=6) ont rapporté les utiliser occasionnellement. D'autres ont mentionné le faire rarement (2,10 %; n=2) dans le cadre de ses fonctions d'enseignement. Seulement une personne (1,10 %) a dit ne pas se servir des courriels dans le cadre de ses fonctions d'enseignement.

Toujours dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 3,40 % (n=3) des enseignants-répondants du collégial affirment utiliser fréquemment les **forums de discussion**; alors que d'autres enseignants de cette région affirment les utiliser occasionnellement (15,70 %; n=14). Certains enseignants-répondants ont aussi dit utiliser rarement (13,50 %; n=12) les forums de discussion à des fins d'enseignement. La majorité ne les utilise jamais (67,40 %; n=60).

Le **clavardage** est fréquemment utilisé par quelques répondants qui enseignent au collégial dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (5,50 %; n=5); alors que d'autres affirment l'utiliser occasionnellement (7,70 %; n=7). Certains enseignants-répondants de cette région utilisent rarement (11,00 %; n=10) le clavardage à des fins d'enseignement. La grande majorité de ces répondants (75,80 %; n=69) indiquent ne jamais utiliser le clavardage à des fins d'enseignement.

Certains répondants (31,50 %; n=29) qui enseignent au collégial dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean rapportent fréquemment utiliser des **espaces et/ou des sites internet du cours** à des fins d'enseignement. D'autres répondants de cette région indiquent les utiliser occasionnellement (22,80 %; n=21). Quelques autres répondant (10,90 %; n=10) ont indiqué utiliser rarement ce moyen et 34,80 % (n=32) disent ne jamais l'utiliser.

Aucun enseignant-répondant du collégial de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean n'a indiqué utiliser fréquemment les **blogs** à des fins d'enseignement; tandis que d'autres (9,00 %; n=8) ont mentionné les utiliser occasionnellement; certains (10,10 % ; n=9), le font rarement. La plupart des répondants ont indiqué ne jamais les utiliser (80,90 %; n=72).

Deux enseignants du collégial de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean utilisent les Wikis fréquemment (2,20 %); quelques autres les utilisent occasionnellement (14,40 %; n=13), le même nombre de répondants ont indiqué utiliser rarement (14,40 %; n=13) les **Wikis**. Une majorité de répondants (68,90 %; n=62) ne les ont jamais utilisés.

Quelques répondants (7,90 %; n=7) du collégial de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont indiqué utiliser fréquemment les **réseaux sociaux** à des fins d'enseignement. D'autres (12,40 %; n=11) les utilisent occasionnellement. Certains (10,10 %; n=9) ont affirmé les utiliser rarement dans ce contexte. La majorité des répondants-enseignants de cette région (69,70 %; n=62) n'utilisent jamais les réseaux sociaux pour l'enseignement.

Certains répondants (20,90 % ; n=19) qui enseignent au collégial dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont affirmé utiliser fréquemment les **illustrations vidéoweb** (ex. : Dailymotion, You Tube); tandis que plusieurs autres (34,10 %; n=31) ont dit les utiliser occasionnellement. D'un autre côté, 20,90 % (n=19) ont dit rarement utiliser ce moyen technologique et 24,20 % (n=22) ne les utilisent jamais dans le cadre de leur pratique d'enseignement.

En ce qui concerne les **plateformes d'enseignement** (ex. : Moodle), elles sont fréquemment utilisées par 70,00 % (n=28) des répondants-enseignants du collégial de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Alors que 17,50 % (n=7) de ces répondants indiquent l'utiliser occasionnellement. Quelques répondants ont indiqué rarement (7,50 %; n=3) ou jamais (5,00 %; n=2) utiliser ce moyen.

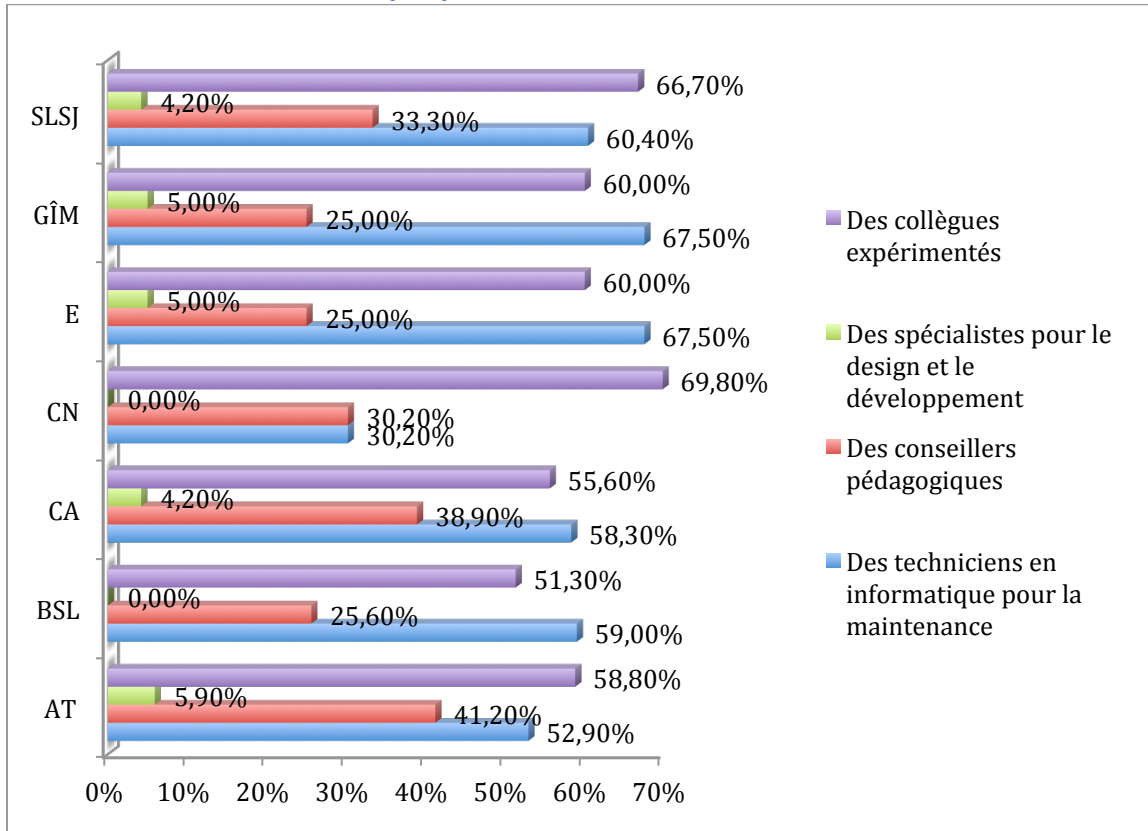
Les équipements de production sont fréquemment utilisés dans tous les milieux par une grande majorité de répondants. Les tableaux blancs interactifs sont peu utilisés dans les établissements des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas-St-Laurent, de l'Estrie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les résultats sont cependant plus nuancés concernant les usages des TBI dans les régions de Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord, et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine. À cet égard, il est possible d'observer une plus grande répartition des réponses des enseignants de ces régions. En moyenne, la moitié des enseignants du réseau collégial utilisent fréquemment des logiciels pour l'élaboration de matériel de cours. L'usage des courriels est largement répandu dans le réseau collégial et, selon la région d'appartenance, les répondants indiquent tous dans une proportion de plus de 90 % les utiliser fréquemment. Bien que l'usage de plateformes d'enseignement soit assez fréquent, l'utilisation des forums de discussion ou du clavardage semble plus mitigée. La plupart des enseignants disent les utiliser soit « rarement », soit « jamais ». Les blogues, les wikis et les réseaux sociaux demeurent également peu utilisés dans le cadre de l'enseignement. Les illustrations vidéoweb sont utilisées plus fréquemment et les plateformes d'enseignement encore davantage.

### 3.14 Ressources utilisées pour une meilleure intégration des TIC en enseignement

La quatorzième question de l'enquête visait à identifier les ressources utilisées par les répondants pour une meilleure intégration des TIC dans le cadre de leur enseignement : « Précisez les ressources que vous utilisez pour une meilleure intégration des TIC dans votre enseignement ». Plusieurs ressources étaient proposées : des techniciens informatiques; des conseillers pédagogiques; des spécialistes pour le design et le développement; des collègues expérimentés; des sites web; des forums spécialisés; des ateliers ou des séminaires de formation; je n'utilise aucune de ces ressources. D'ailleurs, plusieurs choix de réponses pouvaient s'appliquer. Nous les avons regroupés en trois catégories : ressources

humaines, autres ressources et aucune utilisation des ressources proposées. Les résultats sont présentés dans les trois graphiques qui suivent.

Graphique 20 : Ressources humaines



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 52,90 % (n=9) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques. 41,20 % (n=7) ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques. 5,90 % (n=1) ont dit faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement. 58,80 % (n=10) ont souligné l'aide de collègues expérimentés.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 59,00 % (n=46) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques. 25,60 % (n=20) ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques. Aucun répondant enseignant au collégial dans la région du Bas-St-Laurent n'a dit faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement. 51,30 % (n=40) ont souligné l'aide de collègues expérimentés.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 58,30 % (n=42) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques. 38,90 % (n=28) ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques. Quelques répondants (4,20 %; n=3) enseignant au collégial dans la région de Chaudière-Appalaches ont dit faire appel à

des spécialistes pour la conception et le développement. 55,60 % (n=40) ont souligné l'aide de collègues expérimentés.

Dans la région de la Côte-Nord, 68,20 % (n=15) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques. 22,70 % (n=5) ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques. Un répondant (4,50 %) enseignant au collégial dans la région de la Côte-Nord a dit faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement. 40,90 % (n=9) ont souligné l'aide de collègues expérimentés.

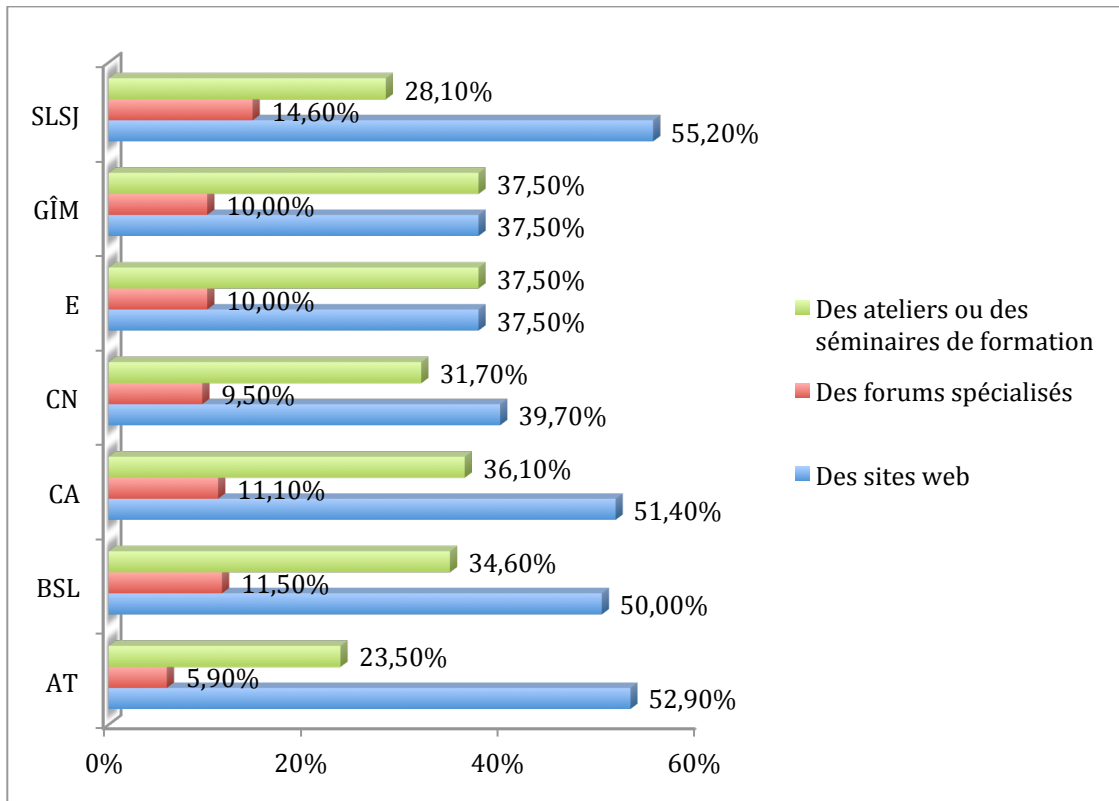
Dans la région de l'Estrie, 30,20 % (n=19) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques. Le même nombre, 30,20 % (n=19) ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques. Aucun répondant enseignant au collégial en Estrie n'a dit faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement. 69,80 % (n=44) ont souligné l'aide de collègues expérimentés.

Dans la région de Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 67,50 % (n=25) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques. 25,00 % (n=10) ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques. Deux répondants (5,00 %) enseignant au collégial dans la région de Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine ont dit faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement. 60,00 % (n=24) ont souligné l'aide de collègues expérimentés.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 60,40 % (n=58) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé avoir recours à l'aide de techniciens informatiques. 33,30 % (n=32) ont mentionné recevoir du soutien de conseillers pédagogiques. Quelques répondants (4,20 %; n=4) enseignant au collégial dans la région de Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, ont dit faire appel à des spécialistes pour la conception et le développement. 66,7 % (n=64) ont souligné l'aide de collègues expérimentés.

Il est très intéressant de noter que des quatre ressources humaines présentes ici, ce sont les « collègues expérimentés » et des « techniciens en informatiques pour la maintenance » qui sont mentionnés comme les plus utilisés pour une meilleure intégration des TIC en enseignement. Moins fréquemment, on retrouve l'aide que peuvent apporter les conseillers pédagogiques (du quart au tiers des répondants) et très peu fréquemment, celles qui sont proposées par les spécialistes pour le design et le développement. C'est là un résultat qui questionne la perception qu'ont les enseignants des conseillers pédagogiques dans les milieux de formation collégiaux, particulièrement en ce qui a trait au TIC.

Graphique 21 : Autres ressources



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 52,90 % (n=9) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé consulter des sites web afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement. Une seule personne (5,90 %) a mentionné consulter des forums spécialisés à cette fin alors que 23,50 % (n=4) ont mentionné suivre des ateliers ou des séminaires de formation.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 50,00 % (n=39) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé consulter des sites web afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement. D'autres personnes (11,50 %; n=9) ont mentionné consulter des forums spécialisés à cette fin alors que 34,60 % (n=27) ont mentionné suivre des ateliers ou des séminaires de formation.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 51,40 % (n=37) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé consulter des sites web afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement. D'autres personnes (11,10 %; n=8) ont mentionné consulter des forums spécialisés à cette fin alors que 36,10 % (n=26) ont mentionné suivre des ateliers ou des séminaires de formation.

Dans la région de la Côte-Nord, 50,00 % (n=11) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé consulter des sites web afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement. Une personne (4,50 %) a mentionné consulter des forums spécialisés à cette fin alors que 45,50 % (n=10) ont mentionné suivre des ateliers ou des séminaires de formation.

Dans la région de l'Estrie, 39,70 % (n=25) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé consulter des sites web afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement. Quelques personnes (9,50 %; n=6) ont aussi mentionné consulter des forums spécialisés à cette fin alors que 31,70 % (n=20) ont mentionné suivre des ateliers ou des séminaires de formation.

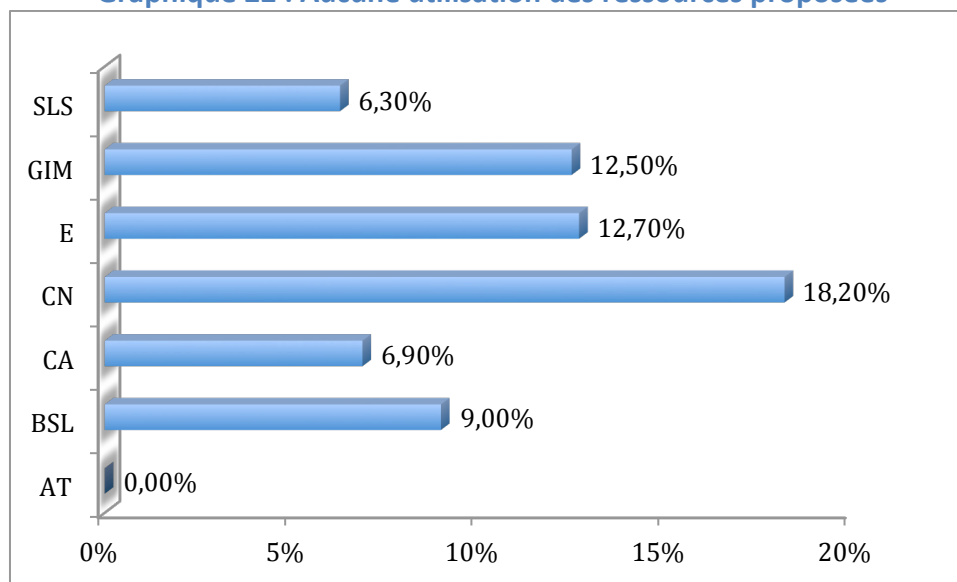
Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 37,50 % (n=15) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé consulter des sites web afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement. Quelques personnes (10,00 %; n=4) ont aussi mentionné consulter des forums spécialisés à cette fin; alors que 37,50 % (n=15) ont mentionné suivre des ateliers ou des séminaires de formation.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 55,20 % (n=53) des répondants qui enseignent au collégial ont affirmé consulter des sites web afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement. Quelques personnes (14,60 %; n=14) ont aussi mentionné consulter des forums spécialisés à cette fin alors que 28,10 % (n=27) ont mentionné suivre des ateliers ou des séminaires de formation.

Ici, les résultats montrent bien que les ressources disponibles sur le web représentent la ressource technique la plus fréquemment utilisée par les enseignants du collégial qui ont participé à cette étude. Ils ont également recours fréquemment aux ateliers et séminaires de formation disponibles dans leur milieu de travail.

Le graphique 13 présente les réponses des personnes ayant indiqué n'utiliser aucune des ressources proposées dans les deux graphiques précédents.

**Graphique 22 : Aucune utilisation des ressources proposées**



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, aucun répondant du collégial n'a indiqué ne faire appel à aucune de ces ressources. Dans le région du Bas-St-Laurent, 9,00 % (n=7) ont

rapporté ne pas faire l'utilisation des ressources proposées. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 6,90 % (n=5) ont statué dans le même sens. Dans la région de la Côte-Nord, 18,20 % (n=4) ont dit ne pas utiliser les ressources proposées. En Estrie, 12,70 % (n=8) des répondants qui enseignent au collégial n'utilisent pas les ressources nommées. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 12,50 % (n=5) ont rapporté ne pas utiliser les ressources mentionnées. Et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 6,30 % (n=6) n'utilisent pas les ressources indiquées.

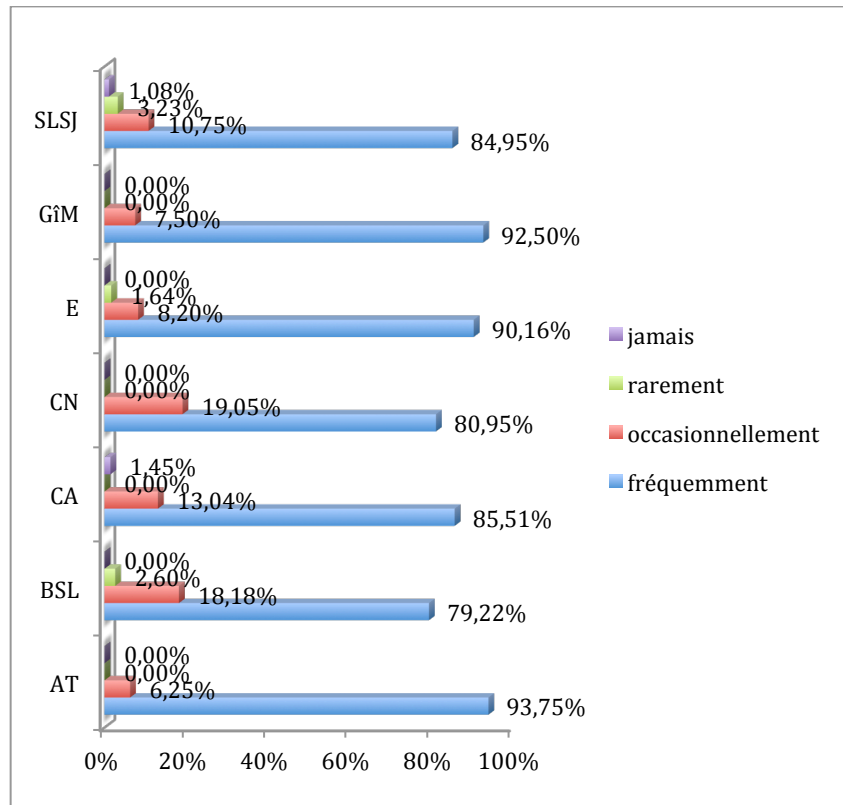
De façon générale, les répondants ont davantage recours aux ressources humaines qu'aux ressources techniques. Sur le plan des ressources techniques, les répondants rapportent consulter des sites web et un nombre significatif de répondants indiquent suivre des formations. Moins de 15 % des répondants des régions à l'exception de la région de la Côte-Nord (20 %) ont dit ne pas utiliser les ressources proposées dans cette étude.

### 3.15 Fréquence d'utilisation des TIC en enseignement pour les finalités suggérées

Les réponses obtenues à la quinzième question de l'enquête sont illustrées dans les graphiques 23 à 29 qui présentent quelques-unes des finalités associées à l'utilisation des TIC en enseignement. Les répondants-enseignants des institutions collégiales des régions sélectionnées devaient indiquer la fréquence d'utilisation des TIC pour chacune des finalités proposées (Q15 : « À quelle fréquence utilisez-vous les TIC dans votre enseignement pour... »). Les choix de réponses devaient être précisés à partir d'une échelle de Likert à 4 niveaux : fréquemment; occasionnellement; rarement; jamais. Les finalités qui étaient proposées comme choix de réponses concernaient : la préparation du matériel pédagogique; l'animation des séances d'enseignement; les évaluations des apprentissages; la recherche d'informations sur le web; le fait de rendre disponibles des ressources; la proposition d'activités; et le développement de travaux collaboratifs.



Graphique 23 : Préparation de matériel pédagogique



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les résultats des enseignants indiquent que 93,75 % (n=15) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et une seule personne (6,25 %) a mentionné en faire une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Aucun répondant de cette région n'a affirmé utiliser rarement ou jamais les TIC pour la préparation de matériel pédagogique.

Dans la région du Bas-St-Laurent, les résultats des enseignants indiquent que 79,22 % (n=61) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et quelques personnes (18,18 %; n=14) ont aussi mentionné en faire une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Deux répondants de cette région ont rapporté rarement utiliser les TIC pour la préparation de matériel pédagogique alors qu'aucun répondant de cette région n'a indiqué ne jamais le faire dans le cadre de son enseignement.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les résultats des enseignants montrent que 85,51 % (n=59) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique**. D'autres enseignants (13,04 %; n=9) ont aussi mentionné en faire une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Aucun répondant de cette région n'a rapporté rarement utiliser les TIC pour la préparation de matériel pédagogique alors qu'une personne (1,45 %) a indiqué ne jamais le faire dans le cadre de son enseignement.

Dans la région de la Côte-Nord, les résultats des enseignants indiquent que 80,95 % (n=17) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et quelques autres (19,05 %; n=4) ont mentionné en faire une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Aucun répondant de cette région n'a affirmé utiliser rarement ou jamais les TIC pour la préparation de matériel pédagogique.

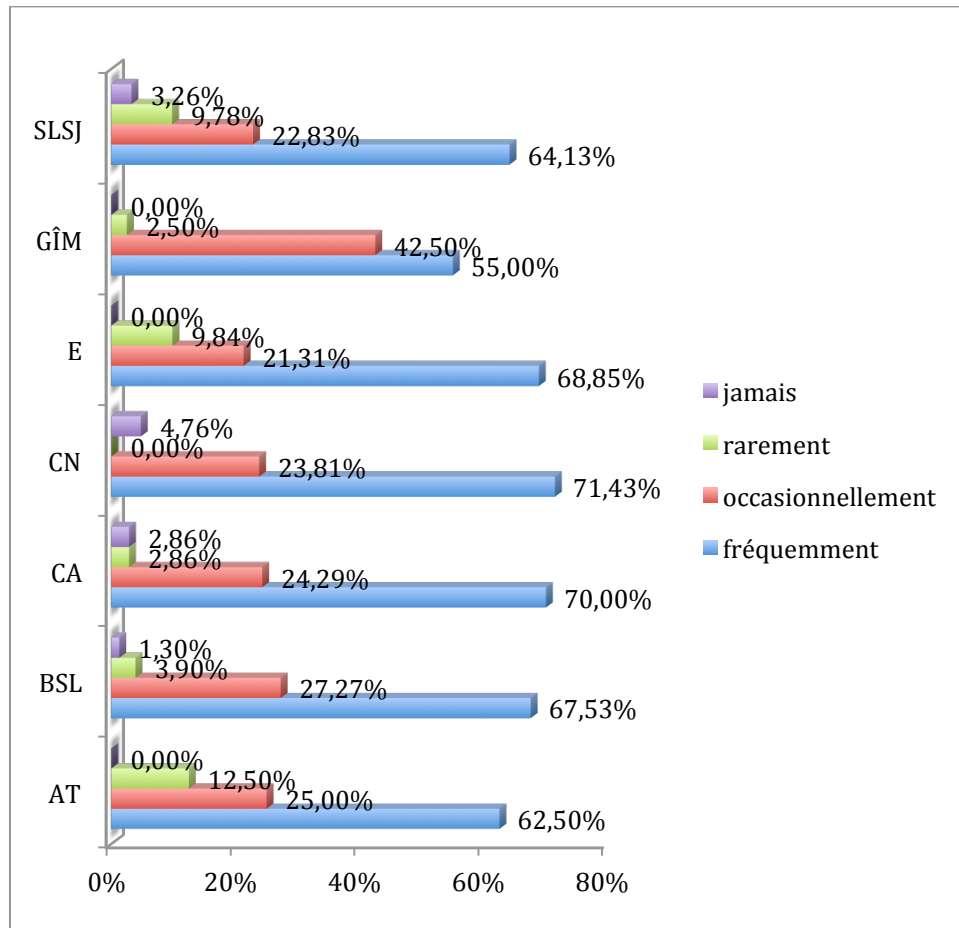
Dans la région de l'Estrie, les résultats des enseignants indiquent que 90,16 % (n=55) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et quelques autres (8,20 %; n=5) ont mentionné en faire une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Un seul répondant (1,64 %) de cette région a affirmé utiliser rarement les TIC dans cette perspective et personne n'a affirmé ne jamais utiliser les TIC pour la préparation de matériel pédagogique.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, les résultats des enseignants indiquent que 92,50 % (n=37) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et quelques autres (7,50 %; n=3) ont mentionné en faire une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Aucun répondant de cette région n'a affirmé utiliser rarement ou jamais les TIC pour la préparation de matériel pédagogique.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les résultats des enseignants indiquent que 84,95 % (n=79) des répondants utilisent fréquemment les TIC pour la **préparation du matériel pédagogique** et quelques autres (10,75 %; n=10) ont mentionné en faire une utilisation occasionnelle pour cette même raison. Trois répondants (3,23 %) de cette région ont affirmé rarement utiliser les TIC dans cette perspective et une personne (1,08 %) a affirmé ne jamais le faire pour la préparation de matériel pédagogique.

Clairement les répondants indiquent largement avoir recours aux TIC pour la préparation de leur matériel pédagogique.

Graphique 24 : Animation de séances de cours



Les résultats présentés dans le graphique 15 montrent que, dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 62,50 % (n=10) des répondants qui enseignent au collégial utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement; alors que le quart de ces répondants (4) indiquent en faire une utilisation occasionnelle à cette fin. Deux autres répondants (12,50 %) utilisent rarement les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours. Aucun enseignant de cette région n'a affirmé ne jamais utiliser les TIC lors de la réalisation de cette tâche.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 67,53 % (n=52) des répondants qui enseignent au collégial utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement; alors 27,27 % (n=21) de ces répondants indiquent en faire une utilisation occasionnelle à cette fin. Quelques autres répondants (3,90 %; n=3) utilisent rarement les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours. Un seul enseignant de cette région a affirmé ne jamais utiliser les TIC lors de la réalisation de cette tâche (1,30 %).

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 70,00 % (n=49) des répondants qui enseignent au collégial utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement; alors 24,29 % (n=17) de ces répondants indiquent en faire une utilisation occasionnelle à

cette fin. Quelques autres répondants utilisent soit rarement (2,86 %; n=2) soit jamais (2,86 %; n=2) les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours.

Dans la région de la Côte-Nord, 71,43 % (n=15) des répondants qui enseignent au collégial utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement; alors 23,81 % (n=5) de ces répondants indiquent en faire une utilisation occasionnelle à cette fin. Aucun répondant n'a dit utiliser rarement les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours et une personne (4,76 %) a indiqué ne jamais le faire.

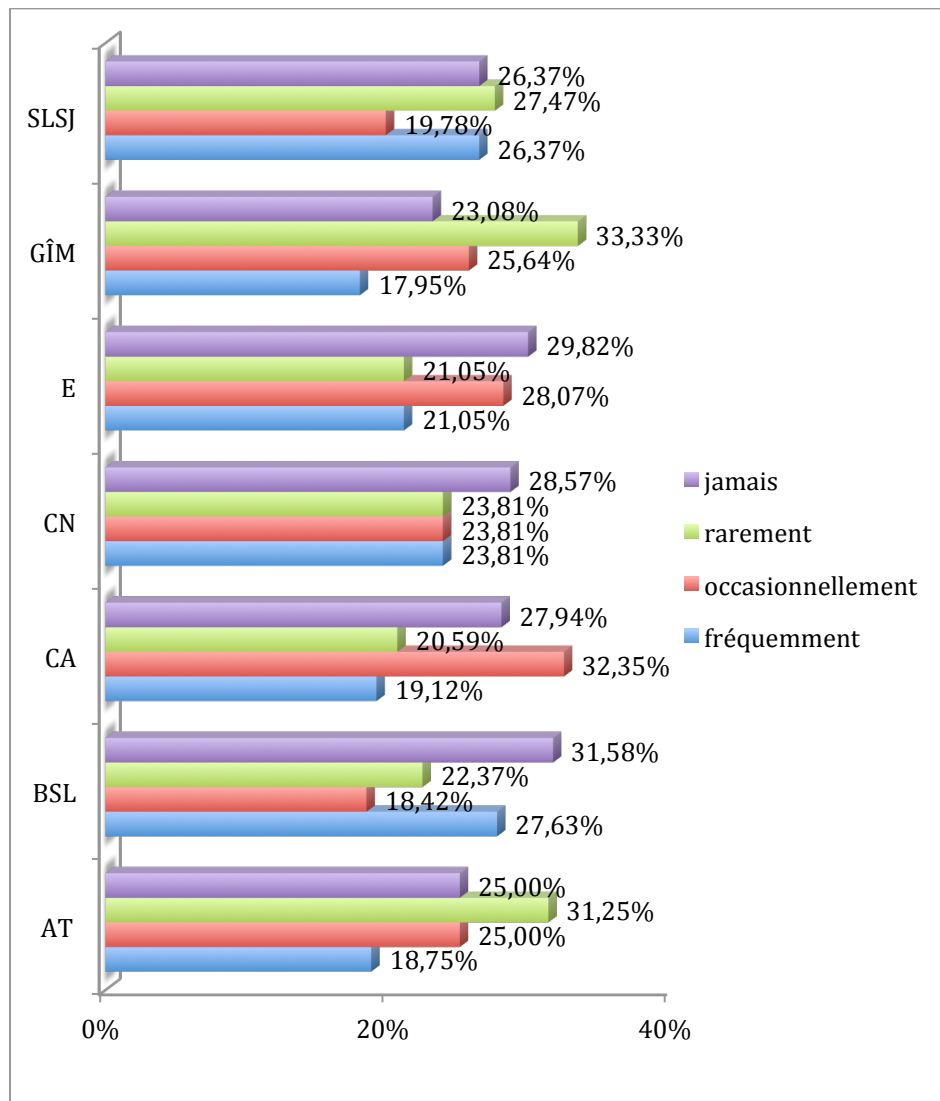
Dans la région de l'Estrie, 68,85 % (n=42) des répondants qui enseignent au collégial utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement; alors 21,31 % (n=12) de ces répondants indiquent en faire une utilisation occasionnelle à cette fin. Quelques répondants (9,84 %; n=6) ont dit rarement utiliser les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours et aucun répondant n'a indiqué ne jamais le faire.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 55,00 % (n=22) des répondants qui enseignent au collégial utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement; alors 42,50 % (n=17) de ces répondants en font une utilisation occasionnelle. Un seul répondant (2,50 %) a dit rarement utiliser les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours et aucun répondant de cette région n'a indiqué ne jamais le faire.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 64,13 % (n=59) des répondants qui enseignent au collégial utilisent fréquemment les TIC pour **l'animation des séances** d'enseignement; alors 22,83 % (n=21) de ces répondants indiquent en faire une utilisation occasionnelle à cette fin. Quelques répondants (9,78 %; n=9) ont dit rarement utiliser les moyens technologiques pour l'animation d'une séance de cours et 3,26 % (n=3) ont indiqué ne jamais le faire.

C'est dans une proportion moindre que pour la raison précédente qu'ils indiquent utiliser les TIC pour l'animation des séances de cours résultats illustrent assez bien que les TIC ont fortement pénétré l'espace de planification et de préparation des cours, mais autant l'espace de prestation de ce même cours. Les résultats sont tout de même encourageants pour toute personne préoccupée par le niveau de pénétration des TIC dans la salle de classe. En effet de 55 % (région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine) à 71 % (Côte-Nord) des répondants indiquent utiliser « fréquemment » les TIC pour l'animation de cours.

Graphique 25 : Évaluation des apprentissages



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 18,75 % (n=3) des répondants du collégial mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'évaluer les étudiants; alors que le quart des répondants de cette région mentionnent (25,00 %; n=4) les utiliser occasionnellement à cette fin. D'un autre côté, 31,25 % (n=5) les utilisent rarement et 25,00 % (n=4) n'intègrent jamais les TIC lors des situations d'évaluation.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 27,63 % (n=21) des répondants du collégial mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'évaluer les étudiants; alors que 18,42 % (n=14) des répondants de cette région les utilisent occasionnellement à cette fin. D'un autre côté, 22,37 % (n=17) les utilisent rarement et 31,58 % (n=24) n'intègrent jamais les TIC lors des situations d'évaluation.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, 19,12 % (n=13) des répondants du collégial mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'évaluer les étudiants; alors que 32,35 %

(n=22) des répondants de cette région les utilisent occasionnellement à cette fin. D'un autre côté, 20,59 % (n=14) les utilisent rarement et 27,94 % (n=19) n'intègrent jamais les TIC lors des situations d'évaluation.

Dans la région de la Côte-Nord, 23,81 % (n=5) des répondants du collégial mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'**évaluer les étudiants**; alors que le même nombre des répondants de cette région les utilisent occasionnellement (23,81 %; n=5) ou rarement (23,81 %; n=5) à cette fin. D'un autre côté des enseignants du collégial de la Côte-Nord, 28,57 % (n=6) ne les utilisent jamais lors des situations d'évaluation.

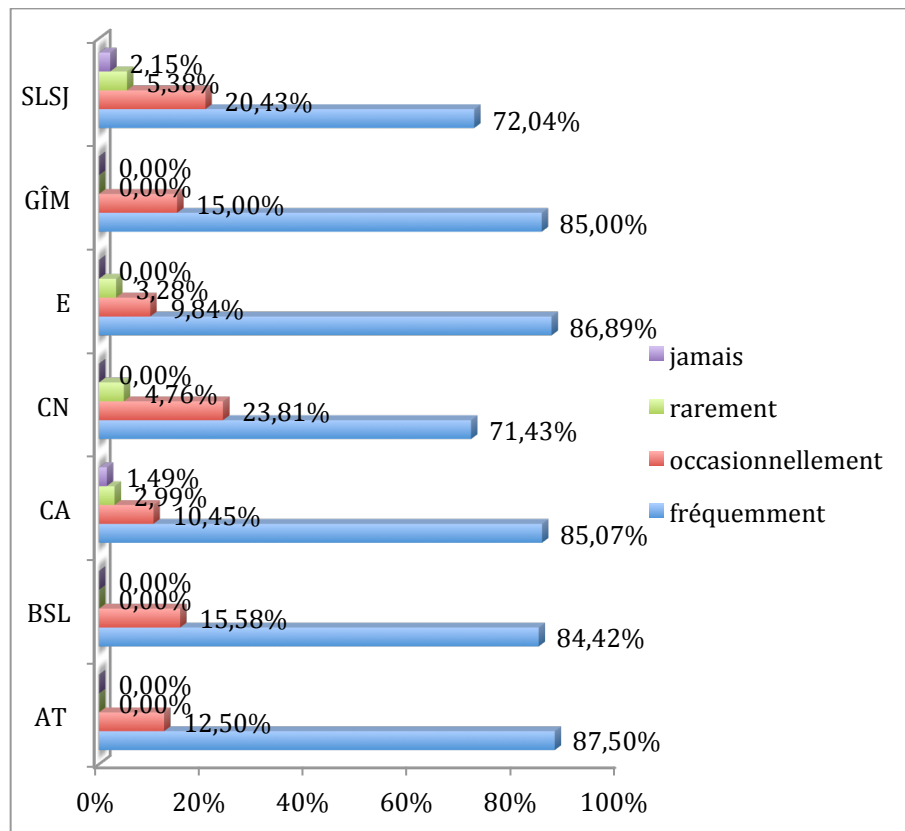
Dans la région de l'Estrie, 21,05 % (n=12) des répondants du collégial mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'**évaluer les étudiants**; alors que d'autres répondants de cette région les utilisent occasionnellement (28,07 %; n=16) ou rarement (21,05 %; n=12) à cette fin. D'un autre côté, 29,82 % (n=17) des enseignants du collégial de cette région ne les utilisent jamais lors des situations d'évaluation.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 17,95 % (n=7) des répondants du collégial mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'**évaluer les étudiants**; alors que d'autres les utilisent occasionnellement (25,64 %; n=10) ou rarement (33,33 %; n=13) à cette fin. D'un autre côté, 23,08 % (n=9) des enseignants du collégial de cette région ne les utilisent jamais lors des situations d'évaluation.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 26,37 % (n=24) des répondants du collégial mentionnent utiliser fréquemment les TIC afin d'**évaluer les étudiants**; alors que d'autres les utilisent occasionnellement (19,78 %; n=18) ou rarement (27,47 %; n=25) à cette fin. D'un autre côté, 26,37 % (n=24) des enseignants du collégial de cette région ne les utilisent jamais lors des situations d'évaluation.

Les résultats sont beaucoup plus mitigés pour ce qui est de l'utilisation des TIC en lien avec l'évaluation des apprentissages. En effet, à l'exception des enseignants de la région Chaudière-Appalaches, une majorité des enseignants des autres régions indiquent utiliser « jamais » ou « rarement » les TIC pour l'évaluation.

Graphique 26 : Rechercher des informations sur le web



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les répondants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 87,50 % (n=14); et 12,50 % (n=2) affirment le faire occasionnellement. Aucun répondant de cette région n'a affirmé les utiliser rarement ou jamais à cette fin.

Dans la région du Bas-St-Laurent, les répondants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 84,42 % (n=65); et 15,58 % (n=12) affirment le faire occasionnellement. Aucun répondant de cette région n'a affirmé les utiliser rarement ou jamais à cette fin.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les répondants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 85,07 % (n=57); et 10,45 % (n=12) affirment le faire occasionnellement. Deux répondants (2,99 %) de cette région ont affirmé les utiliser rarement et un seul répondant (1,49 %) ne les utilise jamais à cette fin.

Dans la région de la Côte-Nord, les répondants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 71,43 % (n=15); et 23,81 % (n=5) affirment le faire occasionnellement. Un seul répondant (4,76 %) de cette région a affirmé les utiliser rarement et personne n'a indiqué ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Dans la région de l'Estrie, les répondants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 86,89 % (n=53); et 9,84 % (n=6) affirment le faire occasionnellement. Deux répondants (3,28 %) de cette région ont affirmé les utiliser rarement et personne n'a indiqué ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

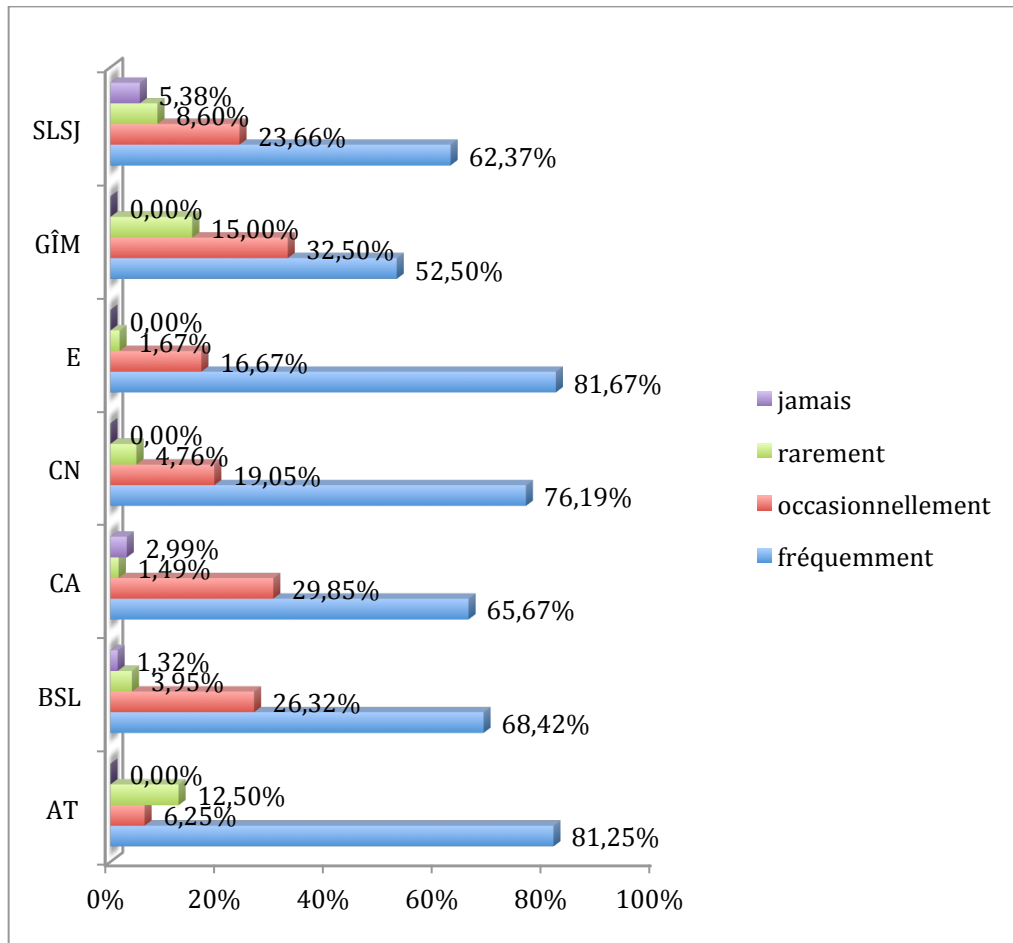
Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, les répondants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 85,00 % (n=34); et 15,00 % (n=6) affirment le faire occasionnellement. Aucun répondant de cette région n'a affirmé les utiliser rarement ou jamais à cette fin.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les répondants du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **rechercher de l'information sur le web** dans une proportion de 72,04 % (n=67); et 20,43 % (n=19) affirment le faire occasionnellement. Quelques répondants (5,38 %; n=5) de cette région ont affirmé les utiliser rarement et deux autres (2,15 %) ne les utilise jamais à cette fin.

De toute évidence, les enseignants de toutes les régions consultées indiquent utiliser très fréquemment les TIC pour la recherche d'informations. Tout utilisateur du web peut en effet constater la richesse de l'information disponible. L'enjeu n'en est pas un de quantité, mais bien de qualité. On peut faire l'hypothèse que les enseignants du collégial, conscient de cet enjeu, sont soucieux de bien partager l'ivraie du bon grain dans cette quête d'informations.



Graphique 27 : Rendre disponible des ressources



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les résultats présentés dans le graphique 18 soulignent que 81,25 % (n=13) des répondants du collégial utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants et une seule personne (6,25 %) a mentionné les utiliser occasionnellement à cette fin. Deux répondants de cette région ont rapporté rarement utiliser les TIC afin de rendre disponibles des ressources. Aucun répondant n'a sélectionné le choix de réponse «jamais» à cet énoncé.

Dans la région du Bas-St-Laurent, les résultats montrent que 68,42 % (n=52) des répondants du collégial utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants; certaines personnes (26,32 %; n=20) ont mentionné les utiliser occasionnellement à cette fin. Trois répondants (3,95 %) de cette région ont rapporté rarement utiliser les TIC afin de rendre disponibles des ressources. Un seul répondant n'utilise jamais les TIC afin de favoriser l'accessibilité aux ressources.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les résultats montrent que 65,67 % (n=44) des répondants du collégial utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants; certains enseignants (29,85 %; n=20) ont mentionné les utiliser occasionnellement à cette fin. Un répondant (1,49 %) de cette région a rapporté rarement

utiliser les TIC afin de rendre disponibles des ressources. Deux autres répondants n'utilisent jamais les TIC afin de favoriser l'accessibilité aux ressources.

Dans la région de la Côte-Nord, 76,19 % (n=16) des répondants du collégial utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants; certains enseignants (19,05 %; n=4) ont mentionné les utiliser occasionnellement à cette fin. Un répondant (4,76 %) de cette région a rapporté rarement utiliser les TIC afin de rendre disponibles des ressources. Aucun répondant n'a rapporté ne jamais utiliser les TIC afin de favoriser l'accessibilité aux ressources.

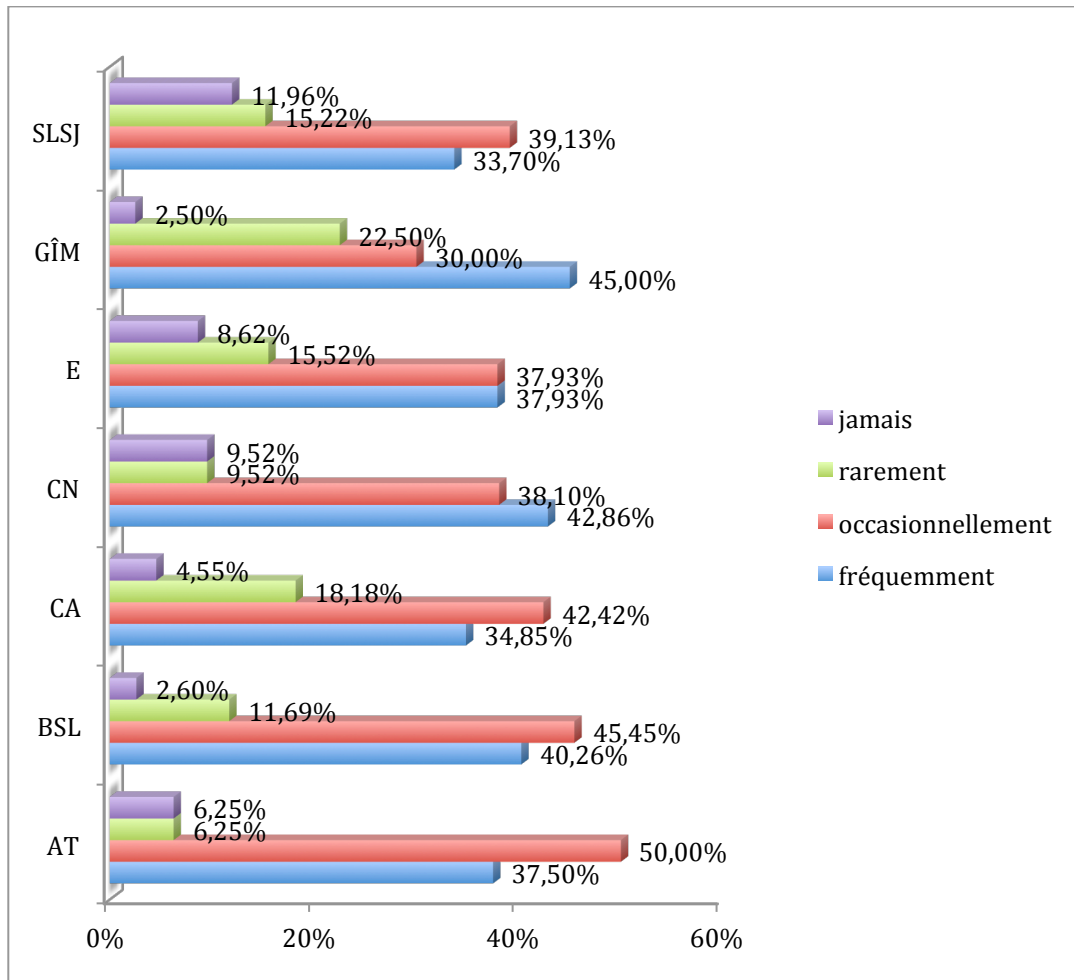
Dans la région de l'Estrie, 81,87 % (n=49) des répondants du collégial utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants; certains enseignants (16,67 %; n=10) ont mentionné les utiliser occasionnellement à cette fin. Un seul répondant (1,67 %) de cette région a rapporté rarement utiliser les TIC afin de rendre disponibles des ressources. En Estrie, aucun répondant du collégial n'a rapporté ne jamais utiliser les TIC afin de favoriser l'accessibilité aux ressources.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 52,50 % (n=21) des répondants du collégial utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants; d'autres enseignants (32,50 %; n=13) ont mentionné les utiliser occasionnellement à cette fin. Quelques répondants (15,00 %; n=6) de cette région ont rapporté rarement utiliser les TIC afin de rendre disponibles des ressources. Dans cette région, aucun répondant du collégial n'a rapporté ne jamais utiliser les TIC afin de favoriser l'accessibilité aux ressources.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 62,37 % (n=58) des répondants du collégial utilisent les TIC afin de **rendre disponibles des ressources** aux étudiants; d'autres enseignants (23,66 %; n=22) ont mentionné les utiliser occasionnellement à cette fin. Quelques répondants (8,60 %; n=8) de cette région ont rapporté rarement utiliser les TIC afin de rendre disponibles des ressources. Les autres répondants (5,38 %; n=5) ont rapporté ne jamais utiliser les TIC afin de favoriser l'accessibilité aux ressources.

Ces résultats indiquent bien que les enseignants de toutes les régions ont recours au TIC pour rendre les ressources disponibles aux étudiants. Il importe de noter un écart assez important entre ce qui est rapporté par les enseignants de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine (55 %) et ceux des autres régions, particulièrement du côté de l'Estrie et de l'Abitibi-Témiscamingue (respectivement 81,67 % et 81,25 %).

Graphique 28 : Proposer des activités aux étudiants



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 37,50 % (n=6) des répondants utilisent fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants; alors que la moitié (50,00 %; n=8) des répondants du collégial de cette région le font occasionnellement. Le reste des enseignants utilisent soit rarement (6,25 %; n=1), soit jamais (6,25 %; n=1), les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 40,26 % (n=31) des répondants utilisent fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants; alors que près de la moitié (45,45 %; n=35) des répondants du collégial de cette région le font occasionnellement. Le reste des enseignants utilisent soit rarement (11,69 %; n=9), soit jamais (2,60 %; n=2), les TIC dans cette perspective.

Dans la région de la Chaudière-Appalaches, 34,85 % (n=23) des répondants du collégial utilisent fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants; alors que 42,42 %; (n=28) des répondants de cette région le font occasionnellement. Le reste des enseignants du collégial utilisent soit rarement (18,18 %; n=12), soit jamais (4,55 %; n=3), les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Dans la région de la Côte-Nord, 42,86 % (n=9) des répondants du collégial utilisent fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants; alors que 38,10 %; (n=8) le font occasionnellement. Le reste des enseignants utilisent soit rarement (9,52 %; n=2), soit jamais (9,52 %; n=2), les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

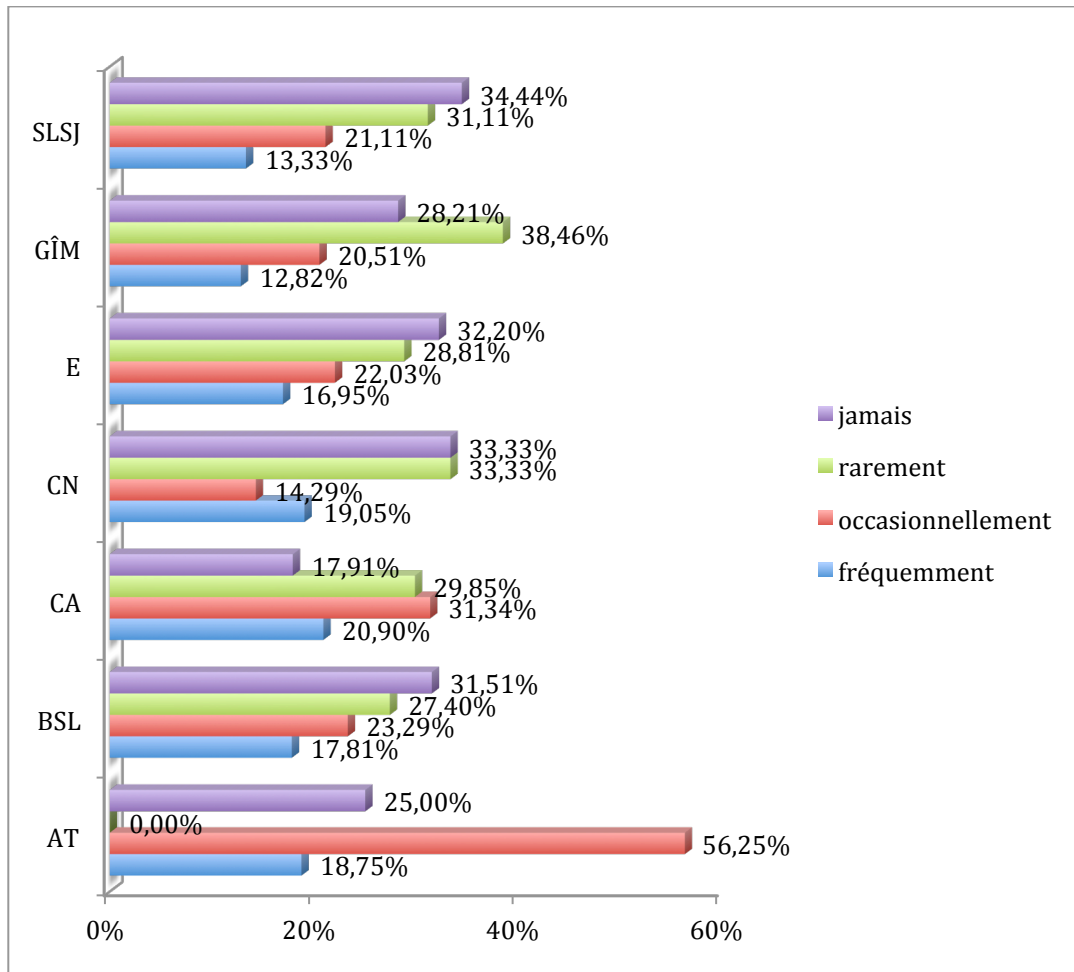
Dans la région de l'Estrie, 37,93 % (n=22) des répondants utilisent fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants; le même nombre ont indiqué le faire occasionnellement (37,93 %; n=22). Le reste des enseignants utilisent soit rarement (15,52 %; n=9), soit jamais (8,62 %; n=5), les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 45,00 % (n=18) des répondants du collégial utilisent fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants; alors que 30,00 %; (n=12) des répondants de cette région le font occasionnellement. Le reste des enseignants du collégial utilisent soit rarement (22,50 %; n=9), soit jamais (2,50 %; n=1), les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 33,70 % (n=31) des répondants du collégial utilisent fréquemment les TIC afin de **proposer des activités** aux étudiants; alors que 39,13 %; (n=36) des répondants de cette région le font occasionnellement. Le reste des enseignants du collégial utilisent soit rarement (15,22 %; n=14), soit jamais (11,96 %; n=11), les TIC afin de proposer des activités aux étudiants.

Pour ce volet, la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine se démarque favorablement comme celle où le plus d'enseignants indiquent utiliser « fréquemment » les TIC pour proposer des activités aux étudiants (45 %). C'est dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean que cette proportion est la plus faible, soit 34 %.

Graphique 29 : Développer le travail de collaboration



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, quelques répondants (18,75 %; n=3) du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. Plus de la moitié des répondants, soit 56,25 % (n=9) des répondants, s'en servent occasionnellement à cette fin. Aucun répondant de cette région n'a affirmé le faire rarement, alors que 25,00 % (n=4), affirment ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Dans la région du Bas-St-Laurent, quelques répondants (17,81 %; n=13) du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. Près du quart des répondants, soit 23,29% (n=17) des répondants, s'en servent occasionnellement à cette fin. D'autres répondant (27,40 %; n=20) de cette région ont affirmé le faire rarement, alors que 31,51 % (n=23), affirment ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, quelques répondants (20,90 %; n=14) du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. Près du tiers des répondants, soit 31,34 % (n=21) des répondants, s'en

servent occasionnellement à cette fin. Certains répondants (29,85 %) de cette région ont affirmé le faire rarement, alors que 17,91 % (n=12) affirment ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Dans la région de la Côte-Nord, quelques répondants (19,05 %; n=4) du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. D'autres répondants, soit 14,29 % (n=3) des répondants, s'en servent occasionnellement à cette fin. Le tiers des répondants (33,33 %; n=7) de cette région ont affirmé le faire rarement, et le même nombre (33,33 %; n=7) ont souligné ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Dans la région de l'Estrie, quelques répondants (16,95 %; n=10) du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. D'autres répondants, soit 22,03 % (n=13) des répondants, s'en servent occasionnellement à cette fin. Certains répondants (28,81 %; n=17) de cette région ont affirmé le faire rarement, et le reste des répondants (32,20 %; n=19) ont souligné ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, quelques répondants (12,82 %; n=5) du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. D'autres répondants, soit 20,51 % (n=8) des répondants, s'en servent occasionnellement à cette fin. Certains répondants (38,46 %; n=15) de cette région ont affirmé le faire rarement, et les autres (28,21 %; n=11) ont souligné ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, quelques répondants (13,33 %; n=12) du collégial ont indiqué utiliser fréquemment les TIC afin de **développer le travail collaboratif** entre les étudiants. D'autres répondants du collégial, soit 21,11 % (n=19) des répondants, s'en servent occasionnellement à cette fin. Certains répondants (31,11 %; n=19) de cette région ont affirmé le faire rarement, et les autres enseignants du collégial (34,44 %; n=31) ont souligné ne jamais utiliser les TIC à cette fin.

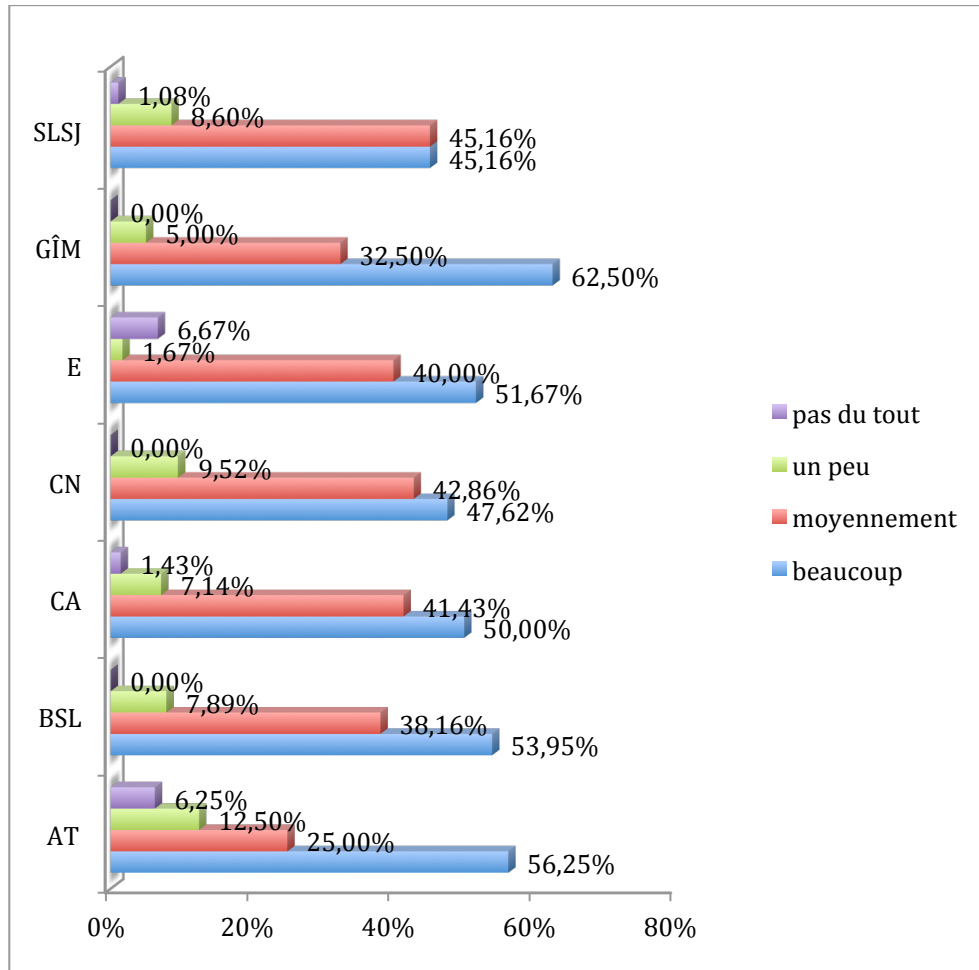
Les résultats sont plus mitigés en ce qui concerne une utilisation plus « collaborative » des usages du numérique. De fait, les résultats témoignent d'une plus grande répartition des réponses lorsqu'il est question de développer le travail collaboratif, particulièrement chez les enseignants des régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine.

### 3.16 Utilisation des TIC en enseignement

La seizième question (« *L'utilisation des TIC dans votre enseignement contribue à...* ») visait à explorer les perceptions des enseignants du collégial quant aux effets associés à l'utilisation des TIC en enseignement. Elle a permis de recueillir le point de vue des répondants concernant la contribution des TIC aux plans de l'apprentissage, de la motivation, des connaissances et de la tâche d'enseignement. Les graphiques 30 à 34 illustrent les réponses des enseignants à ces items. Les dimensions proposées devaient être appréciées sur une

échelle Likert à 4 niveaux permettant d'indiquer le poids de cette contribution : beaucoup; moyennement; un peu; pas du tout.

Graphique 30 : TIC et apprentissage



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les résultats du graphique 21 montrent que 56,25 % (n=9) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et 25,00 % (n=4) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques personnes trouvent que les TIC contribuent un peu (12,50 %; n=2) ou pas du tout (6,25 %; n=1) aux apprentissages des étudiants.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 53,95 % (n=41) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et 38,16 % (n=29) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (7,89 %; n=6). Aucun répondant du collégial de la région du Bas-St-Laurent n'a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout aux apprentissages des étudiants.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, la moitié des répondants (50,00 %; n=35) affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue, de façon significative, à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et 41,43 % (n=29) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (7,14 %; n=5). Un seul répondant (1,43 %) a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout aux apprentissages des étudiants.

Dans la région de la Côte-Nord, 47,62 % (n=10) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et 42,86 % (n=9) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (9,52 %; n=2). Aucun répondant de cette région n'a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout aux apprentissages des étudiants.

Dans la région de l'Estrie, 51,67 % (n=31) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et 40,00 % (n=24) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (1,67 %; n=1) ou pas du tout (6,67 %; n=4) aux apprentissages des étudiants.

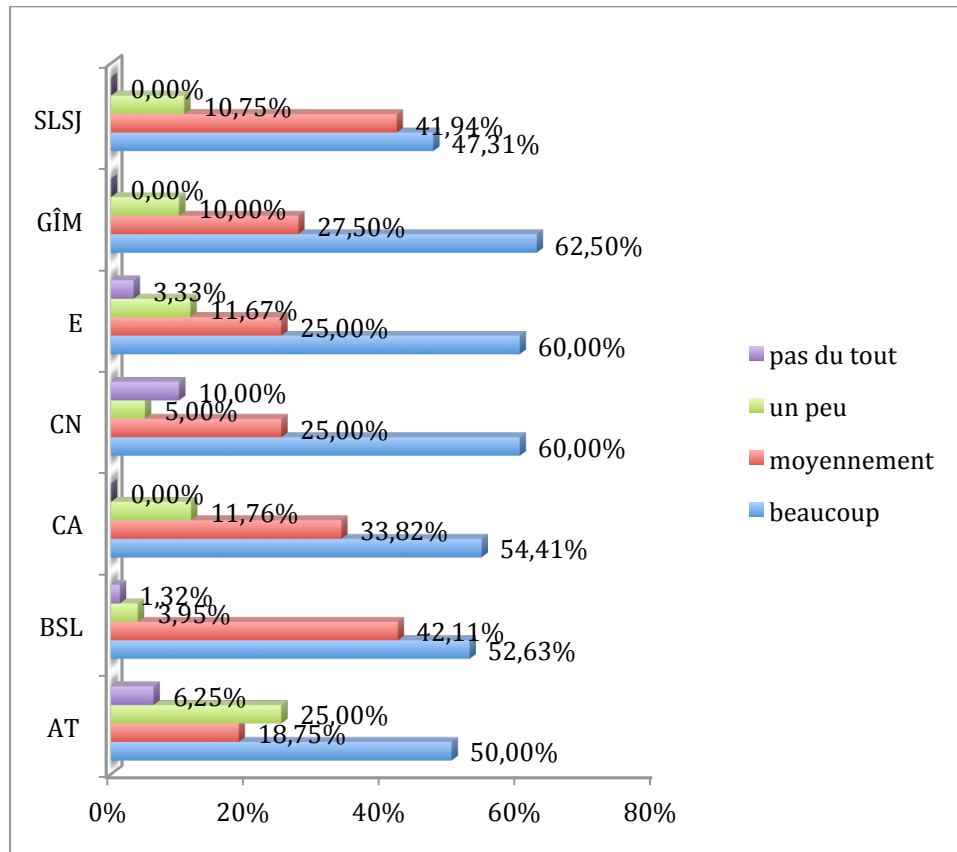
Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 62,50 % (n=25) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et 32,50 % (n=13) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (5,00 %; n=2). Aucun répondant de cette région n'a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout aux apprentissages des étudiants.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 45,16 % (n=42) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer l'apprentissage des étudiants**; et le même nombre (45,16; n=42) jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (8,60 %; n=8) ou pas du tout (1,08 %; n=1) aux apprentissages des étudiants.

Environ la moitié des enseignants de chacune des régions estiment que les TIC contribuent « beaucoup » à l'apprentissage des étudiants. Ces 63% des enseignants de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine qui ont cette perception.



Graphique 31 : TIC et motivation



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les résultats du graphique 31 montrent que 50,00 % (n=8) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer la motivation des étudiants**; et 18,75 % (n=3) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, le quart des répondants trouvent que les TIC contribuent un peu (25,00%; n=4) ou pas du tout (6,25 %; n=1) à la motivation des étudiants.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 52,63 % (n=40) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer la motivation des étudiants**; et 42,11 % (n=32) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (3,95 %; n=3). Un seul répondant (1,32 %) du collégial de la région du Bas-St-Laurent a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à la motivation des étudiants.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, la moitié des répondants (54,41 %; n=37) affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue, de façon significative, à **améliorer la motivation des étudiants**; et 33,82 % (n=23) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (11,76 %; n=8). Aucun répondant n'a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à la motivation des étudiants.

Dans la région de la Côte-Nord, 60,00 % (n=12) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer la motivation des étudiants**; et 25,00 % (n=5) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, un enseignant trouve que les TIC contribuent un peu (5,00 %) à cet aspect. D'autres répondants (10,00 %; n=2) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à la motivation des étudiants.

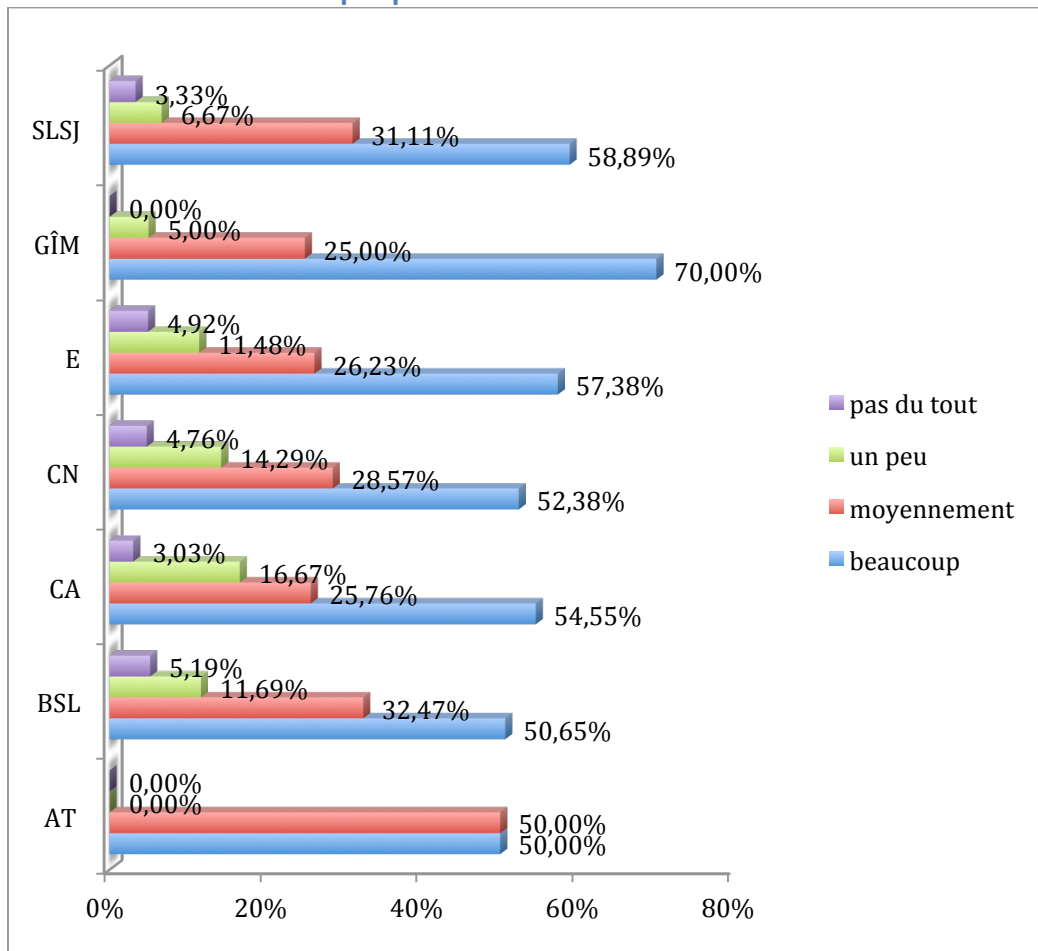
Dans la région de l'Estrie, 60,00 % (n=36) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer la motivation des étudiants**; et 25,00 % (n=15) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (11,67 %; n=7) ou pas du tout (3,33 %; n=2) à la motivation des étudiants.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 62,50 % (n=25) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer la motivation des étudiants**; et 27,50 % (n=11) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (10,00 %; n=4). Aucun répondant de cette région n'a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à la motivation des étudiants.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 47,31 % (n=44) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **améliorer la motivation des étudiants**; et le même nombre (41,94; n=39) jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (10,75 %; n=10) à la motivation des étudiants. Aucun répondant de cette région n'a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à celle-ci.

Des résultats similaires à ceux rapportés pour l'apprentissage sont présents pour la motivation. En effet, à l'exception des enseignants de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est plus de la moitié des enseignants de chacune des régions qui estiment que l'utilisation des TIC favorise « beaucoup » la motivation des étudiants en classe. Cette proportion est la plus forte chez les enseignants de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine avec un score de 63 %.

Graphique 32 : TIC et connaissances



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les résultats du graphique 32 montrent que 50,00 % (n=8) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **enrichir les connaissances des étudiants**. 50,00 % (n=8) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. Aucun répondant n'a indiqué que les TIC contribuent un peu ou pas du tout à l'enrichissement des connaissances.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 50,65 % (n=39) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **enrichir les connaissances**. 32,47 % (n=25) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (11,69 %; n=9). Quelques répondants (5,19 %; n=4) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à l'enrichissement des connaissances.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, la moitié des répondants (54,55 %; n=36) affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue, de façon significative, à **enrichir les connaissances**. 25,76 % (n=25) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC

contribuent un peu (16,67 %; n=11). Deux répondants (3,03 %) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à l'enrichissement des connaissances.

Dans la région de la Côte-Nord, 52,38 % (n=36) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **enrichir les connaissances**. 25,76 % (n=17) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (14,29 %; n=3) à cet aspect. Un répondant (4,76 %) a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à l'enrichissement des connaissances.

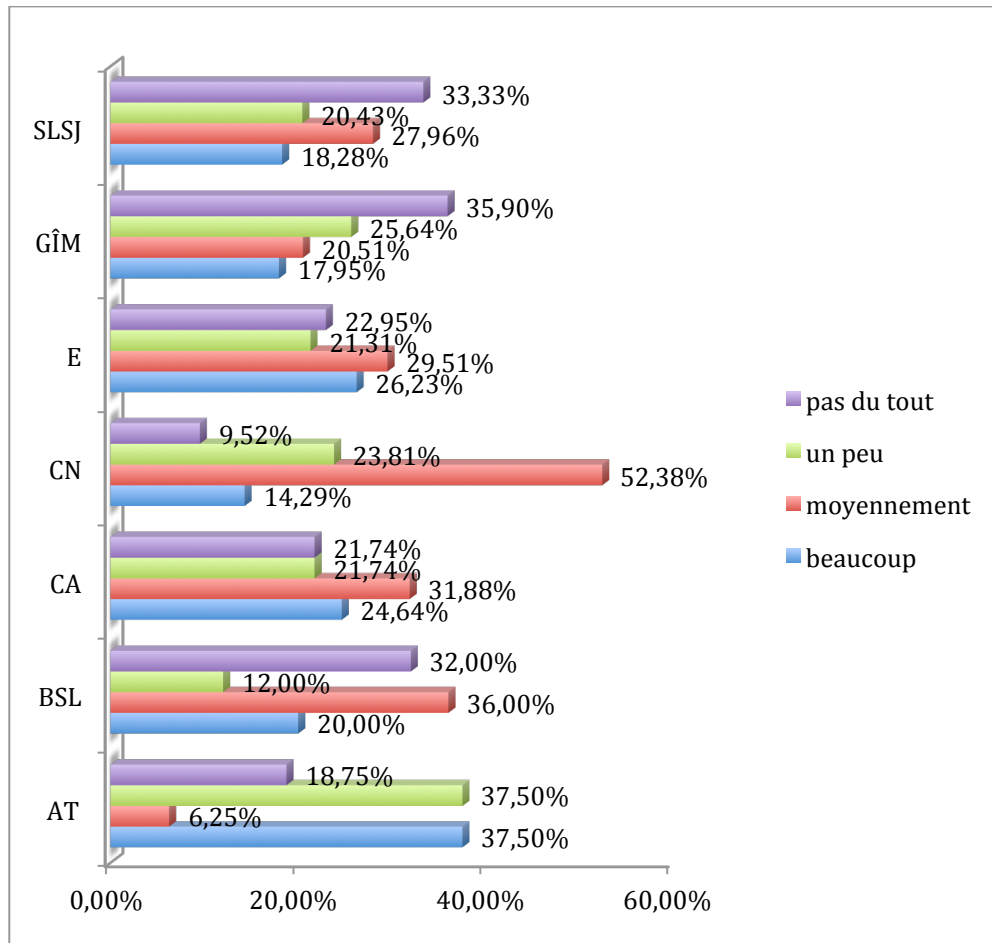
Dans la région de l'Estrie, 57,38 % (n=35) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **enrichir vos connaissances**. 26,23 % (n=16) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (11,48 %; n=7) ou pas du tout (4,29 %; n=3) à l'enrichissement des connaissances.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 70,00 % (n=28) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **enrichir les connaissances**. 25,00 % (n=10) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (5,00 %; n=2). Aucun répondant de cette région n'a indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à l'enrichissement des connaissances.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 58,89 % (n=53) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **enrichir vos connaissances**. Le même nombre (31,11 %; n=28) jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (6,67 %; n=6) à l'enrichissement des connaissances. Trois répondants (3,33 %) de cette région ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à cet aspect.

C'est plus de la moitié des enseignants de chacune des régions qui jugent que l'utilisation des TIC contribue « beaucoup » à enrichir les connaissances des étudiants. À nouveau pour cet item, les enseignants de la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine se démarquent en présentant la proportion la plus élevée de répondants qui répondent que les TIC contribuent « beaucoup » à enrichir les connaissances des étudiants, soit 70 %.

Graphique 33 : TIC et tâche d'enseignement – (alléger)



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les résultats du graphique 24 montrent que 37,50 % (n=6) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **alléger la tâche d'enseignement** ; et une personne (6,25 %) juge plutôt cette contribution comme étant moyenne. Certains répondants (37,50 %; n=6) ont indiqué que les TIC contribuent un peu à alléger la tâche d'enseignement et trois répondants (18,75 %) ont dit que ce n'était pas du tout le cas.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 20,00 % (n=15) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **alléger la tâche d'enseignement**; et 36,00 % (n=27) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (12,00 %; n=9). Près du tiers des répondants (32,00 %; n=24) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à alléger la tâche d'enseignement.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, près du quart des répondants (24,64 %; n=17) affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue, de façon significative, à **alléger la tâche d'enseignement**; et 31,88 % (n=22) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les

TIC contribuent un peu (21,74 %; n=15) à alléger la tâche d'enseignement et le même nombre (21,74 %; n=15) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à cet aspect.

Dans la région de la Côte-Nord, 14,29 % (n=3) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **alléger la tâche d'enseignement**; et 52,38 % (n=11) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (23,81 %; n=5) à cet aspect. Deux répondants (9,52 %) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à alléger la tâche d'enseignement.

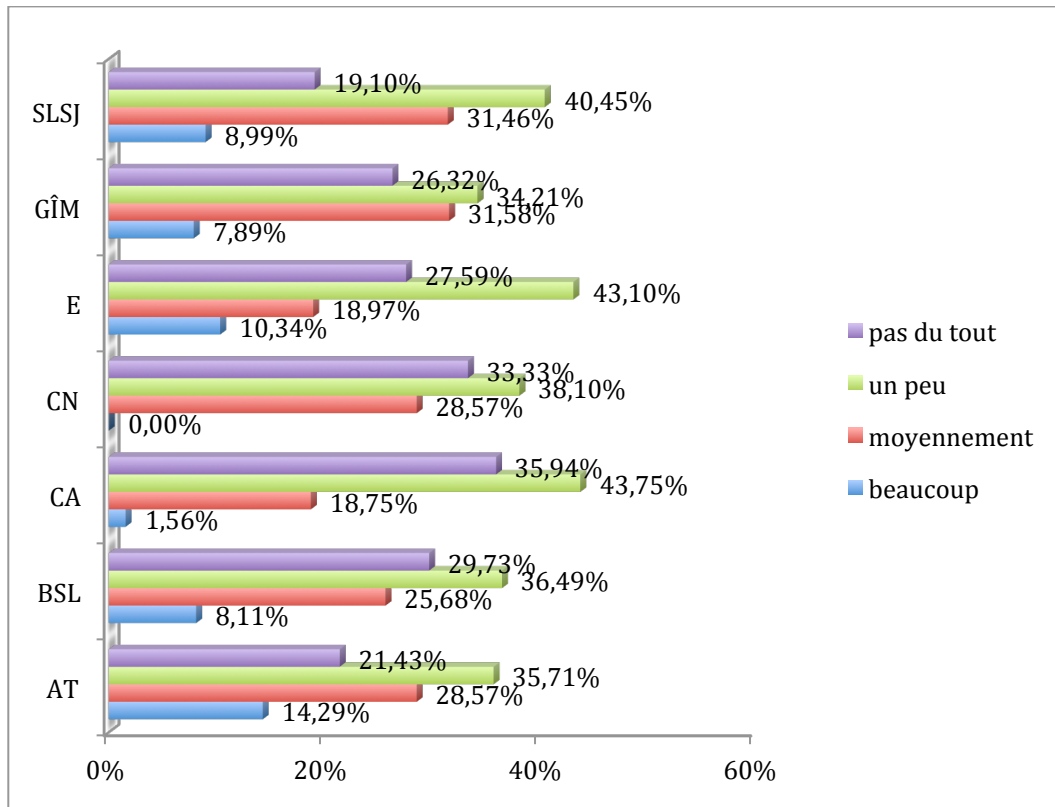
Dans la région de l'Estrie, 26,23 % (n=16) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **alléger la tâche d'enseignement**; et 29,51 % (n=18) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, d'autres enseignants trouvent que les TIC y contribuent un peu (21,31 %; n=13) ou pas du tout (22,95 %; n=14) à alléger la tâche d'enseignement.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 17,95 % (n=7) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **alléger la tâche d'enseignement**; et 20,51 % (n=8) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (25,64 %; n=10) à cet aspect. Les autres répondants de cette région (35,90 %; n=14) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à alléger la tâche d'enseignement.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 18,28 % (n=17) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **alléger la tâche d'enseignement**; d'autres enseignants (27,96 %; n=26) jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, certains enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (20,43 %; n=19) à alléger la tâche d'enseignement. Le tiers des répondants (33,33 %) de cette région ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à cet aspect.

Les résultats sont beaucoup plus partagés et variables d'une région à l'autre pour cet item que pour les précédents. Aucune tendance claire n'apparaît.

Graphique 34 : TIC et tâche d'enseignement – 2 (complexifier)



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les résultats du graphique 25 montrent que 14,29 % (n=2) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **complexifier la tâche d'enseignement** ; d'autres enseignants (28,57 %; n=4) jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. Certains répondants (35,71 %; n=5) ont indiqué que les TIC contribuent un peu à complexifier la tâche d'enseignement et trois répondants (21,43 %) ont dit que ce n'était pas du tout le cas.

Dans la région du Bas-St-Laurent, 8,11 % (n=6) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **complexifier la tâche d'enseignement**; et 25,68 % (n=19) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (36,49 %; n=27) à cet aspect. D'autres répondants (29,73 %; n=22) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à complexifier la tâche d'enseignement.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, un répondant (1,56 %) affirme que l'utilisation des TIC en enseignement contribue, de façon significative, à **complexifier la tâche d'enseignement**; et 18,75 % (n=12) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants de cette région trouvent que les TIC contribuent un peu (43,74 %; n=28) à complexifier la tâche d'enseignement et certains enseignants (35,94 %; n=23) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à cet aspect.

Dans la région de la Côte-Nord, aucun répondant n'affirme que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **complexifier la tâche d'enseignement**; et 28,57 % (n=6) d'entre eux jugent cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (38,10 %; n=8) à cet aspect. Les autres répondants (33,33 %; n=7) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à complexifier la tâche d'enseignement.

Dans la région de l'Estrie, 10,34 % (n=6) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **complexifier la tâche d'enseignement**; et 18,97 % (n=11) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, d'autres enseignants trouvent que les TIC y contribuent un peu (43,10 %; n=25) ou pas du tout (27,59 %; n=16) à complexifier la tâche d'enseignement.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 7,89 % (n=3) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **complexifier la tâche d'enseignement**; et 31,58 % (n=12) d'entre eux jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, quelques enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (34,21 %; n=13) à cet aspect. Les autres répondants de cette région (26,32 %; n=10) ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à complexifier la tâche d'enseignement.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 8,99% (n=8) des répondants affirment que l'utilisation des TIC en enseignement contribue de façon significative à **complexifier la tâche d'enseignement**; d'autres enseignants (31,46 %; n=28) jugent plutôt cette contribution comme étant moyenne. D'un autre côté, certains enseignants trouvent que les TIC contribuent un peu (40,45 %; n=17) à complexifier la tâche d'enseignement. Les autres répondants (19,10 %; n=17) de cette région ont indiqué que les TIC ne contribuent pas du tout à cet aspect.

La perception des enseignants concernant l'utilisation des TIC en lien avec la complexification de leur tâche d'enseignement est plus consensuelle que lorsqu'il est question de l'allègement de leur tâche. En effet, la majorité d'entre eux jugent que l'utilisation des TIC ne complexifie « pas du tout » ou « un peu » leur tâche d'enseignement. Ces résultats sont alignés avec ceux qui révélaient que les enseignants ayant répondu à cette enquête utilisaient les TIC par choix personnel. Dans ce contexte, il est compréhensible qu'ils soient plus nombreux à estimer que les TIC ne complexifient pas leur tâche.

### 3.17 Postures pédagogiques

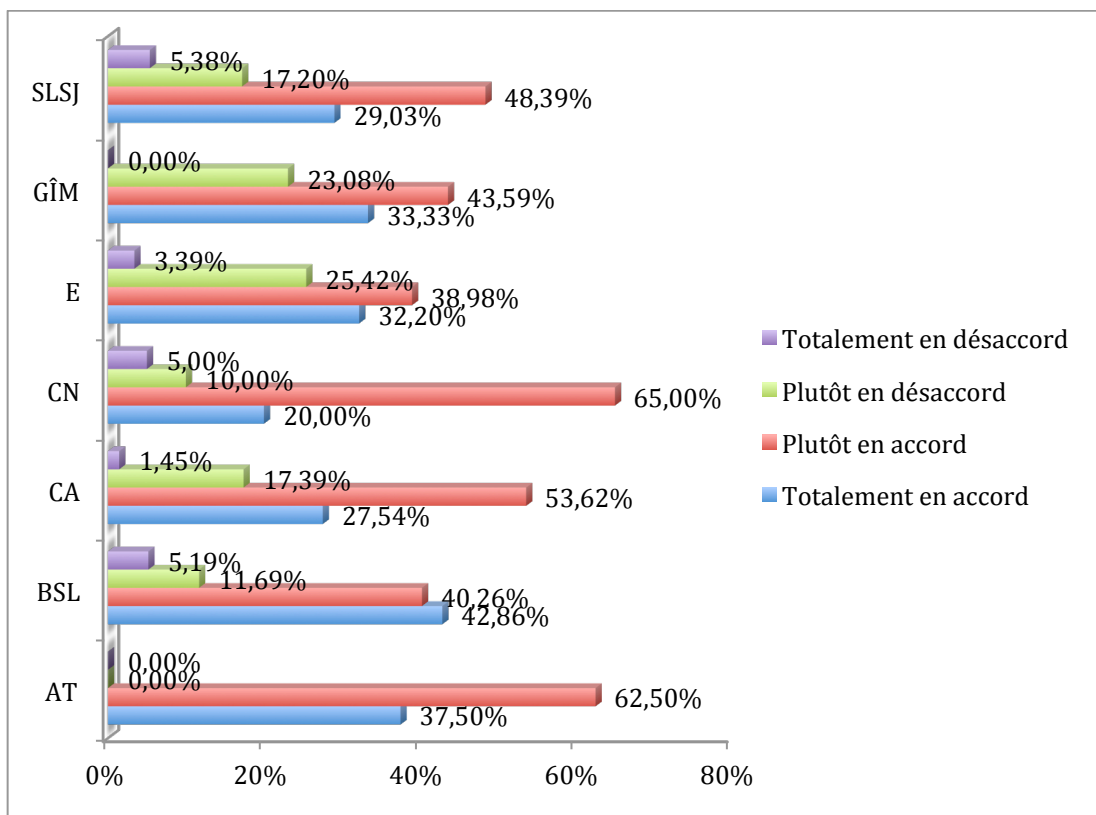
Les réponses des enseignants du collégial, à la dix-septième question de l'enquête, sont illustrées dans les graphiques 35 à 37. Cette question demandait aux enseignants de se positionner par rapport à trois différentes postures pédagogiques, également mises en lien avec la perception du rôle des étudiants («*Veillez indiquer votre niveau d'accord avec ces énoncés*»). Les trois énoncés correspondaient à trois paradigmes en enseignement soient le



socioconstructivisme (A), le cognitivisme (B) et le béhaviorisme (C). Les enseignants devaient identifier leur degré d'accord pour chaque énoncé sur une échelle Likert à quatre niveaux : totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord.

La posture A est associée au paradigme socioconstructiviste dans lequel les interactions entre les étudiants et la coconstruction des connaissances s'avèrent des dimensions essentielles de l'enseignement et de l'apprentissage (ex., « *Mon enseignement vise la coconstruction de connaissances par les étudiants. Ces derniers ont généralement un rôle interactif.* »).

**Graphique 35 : Posture pédagogique socioconstructiviste**



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture socioconstructiviste, dans une proportion de 37,50 % (n=6), alors que plusieurs, 62,50 % (n=10), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Aucun répondant de cette région n'a indiqué être plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région du Bas-St-Laurent, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture socioconstructiviste, dans une proportion de 42,86 % (n=33), alors que plusieurs autres enseignants, 40,26 % (n=31), ont affirmé être

plutôt en accord avec cette posture. Quelques répondants de cette région ont indiqué être plutôt en désaccord (11,69 %; n=9) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (5,19 %; n=4).

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture socioconstructiviste, dans une proportion de 27,54 % (n=19), alors que plus de la moitié des répondants de cette région, 53,62 % (n=37), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (17,39 %; n=12) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (1,45 %; n=1).

Dans la région de la Côte-Nord, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture socioconstructiviste, dans une proportion de 20,00 % (n=4), alors que plus de la moitié des répondants de cette région, 65,00 % (n=13), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Deux répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (10,00 %) et une seule personne a indiqué être totalement en désaccord avec cet énoncé (5,00 %).

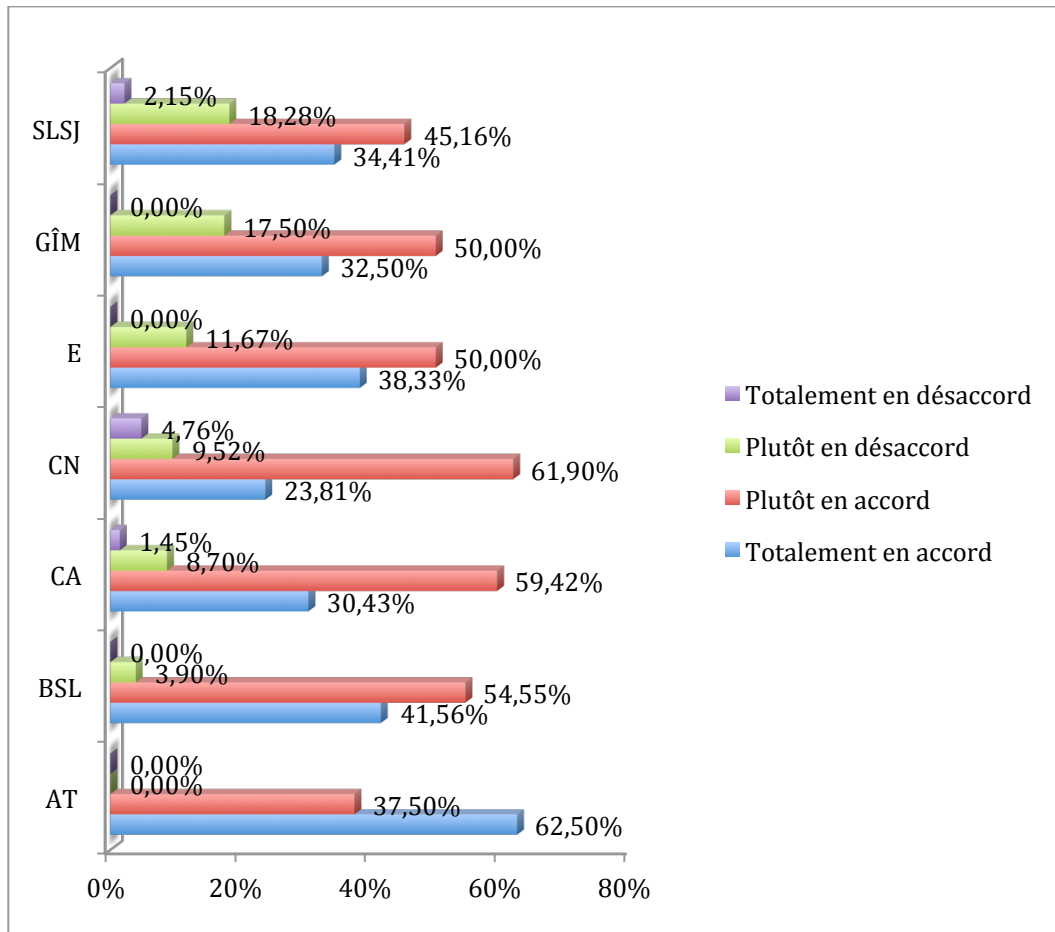
Dans la région de l'Estrie, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture socioconstructiviste, dans une proportion de 32,20 % (n=19), alors que 38,98 % (n=23), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (25,42 %; n=15) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (3,39 %; n=2).

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, le tiers des enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture socioconstructiviste (33,33 %; n=13), alors que 43,59 % (n=17) ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (23,08 %; n=9); aucun répondant de cette région n'a dit être totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture socioconstructiviste, dans une proportion de 29,03 % (n=27), alors que près de la moitié des répondants de cette région, 48,39 % (n=45), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (17,20 %; n=16) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (5,38 %; n=5).

La posture B est associée au paradigme cognitiviste à travers lequel la dimension cognitive prend davantage d'importance lors de la construction des apprentissages (ex., « *Mon enseignement vise le développement de stratégies d'apprentissage et la réflexion des étudiants. Ces derniers ont généralement un rôle proactif.* »).

Graphique 36 : Posture pédagogique cognitiviste



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture cognitiviste, dans une proportion de 62,50 % (n=10), alors que plusieurs, 37,50 % (n=6), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Aucun répondant de cette région ont indiqué être plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région du Bas-St-Laurent, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture cognitiviste, dans une proportion de 41,56 % (n=32), alors que plusieurs autres enseignants, 54,55 % (n=42), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Quelques répondants de cette région ont indiqué être plutôt en désaccord (3,90 %; n=3). Aucun répondant de cette région n'a indiqué être totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture cognitiviste, dans une proportion de 30,43 % (n=21), alors que plus de la moitié des répondants de cette région, 59,42 % (n=41), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont

indiqué être plutôt en désaccord (8,70 %; n=6) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (1,45 %; n=1).

Dans la région de la Côte-Nord, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture cognitiviste, dans une proportion de 23,81 % (n=5), alors que plus de la moitié des répondants de cette région, 61,90 % (n=13), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Deux répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (9,52 %) et une seule personne a indiqué être totalement en désaccord avec cet énoncé (4,76 %).

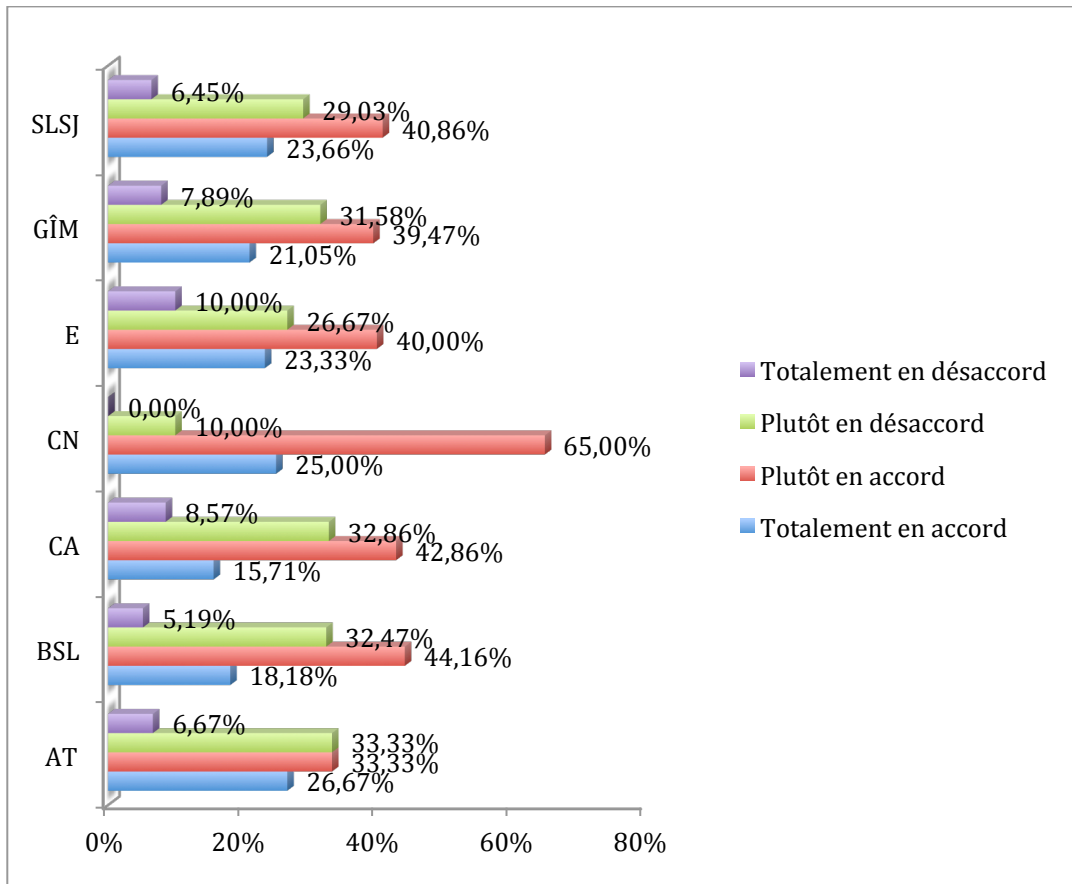
Dans la région de l'Estrie, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture cognitiviste, dans une proportion de 38,33 % (n=23), alors que 50,00 % (n=30), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (11,67 %; n=7). Aucun répondant de cette région n'a affirmé être totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, près du tiers des enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture cognitiviste (32,50 %; n=13), alors que 50,00 % (n=20), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (17,50 %; n=7); aucun répondant de cette région n'a dit être totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture cognitiviste, dans une proportion de 34,41 % (n=32), alors que 45,16 % (n=42), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (18,28 %; n=17) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (2,15 %; n=2).

La posture C est plutôt associée au paradigme behavioriste de l'enseignement, où l'enseignant se perçoit davantage en tant qu'expert de contenus disciplinaires qui sont généralement transmis de façon magistrale (ex., « *Mon enseignement vise la transmission des contenus et les étudiants ont généralement un rôle réactif* »).

**Graphique 37 : Posture pédagogique behavioriste**



Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture behavioriste, dans une proportion de 26,67 % (n=4), alors que le tiers, 33,33 % (n=5), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Quelques répondants (33,33 %; n=5) de cette région ont indiqué être plutôt en désaccord ou totalement en désaccord (6,67 %; n=1) avec l'énoncé.

Dans la région du Bas-St-Laurent, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture behavioriste, dans une proportion de 18,18 % (n=14), alors que plusieurs autres enseignants, 44,16 % (n=34), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Quelques répondants de cette région ont indiqué être plutôt en désaccord (32,47 %; n=25). Quatre répondants (5,19 %) de cette région ont indiqué être totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture behavioriste, dans une proportion de 15,71 % (n=11), alors que 42,86 % (n=30), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (32,86 %; n=23) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (8,57 %; n=6).

Dans la région de la Côte-Nord, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture behavioriste, dans une proportion de 25,00 % (n=5), alors que 65,00 % (n=13), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. Deux répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (10,00 %). Aucun répondant n'a indiqué être totalement en désaccord avec cet énoncé.

Dans la région de l'Estrie, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture behavioriste, dans une proportion de 23,33 % (n=14), alors que 40,00 % (n=24), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (26,67 %; n=16). Certains répondants (10,00 %; n=6) de cette région ont aussi affirmé être totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 21,05 % des enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture behavioriste, tandis que 39,47 % (n=15), ont affirmé être plutôt en accord avec celle-ci. D'autres ont indiqué être plutôt en désaccord (31,58 %; n=12) alors que 7,89 % (n=3) des répondants de cette région ont dit être totalement en désaccord avec l'énoncé.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les enseignants du collégial indiquent être totalement en accord avec l'énoncé associé à une posture behavioriste, dans une proportion de 23,66 % (n=22), alors que 40,86 % (n=38), ont affirmé être plutôt en accord avec cette posture. D'autres répondants ont indiqué être plutôt en désaccord (29,03 %; n=27) ou totalement en désaccord avec l'énoncé (6,45 %; n=6).

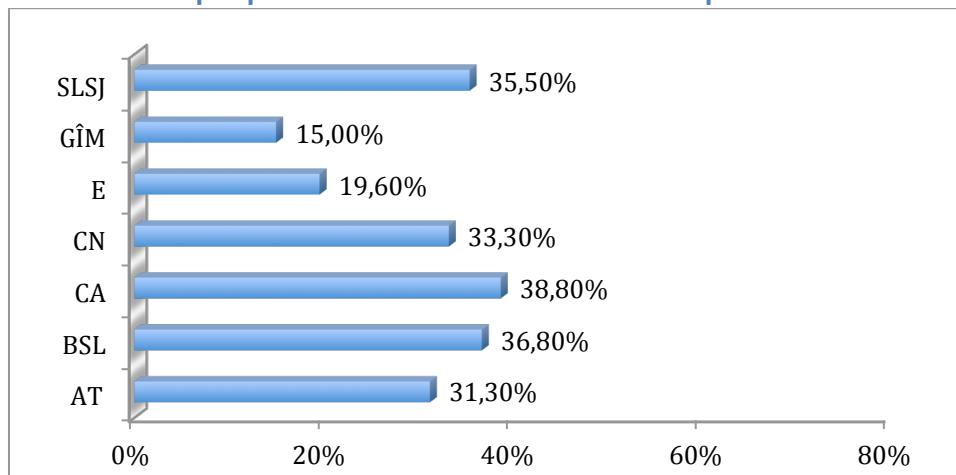
La très grande majorité des répondants sont soit « totalement en accord » soit « plutôt en accord » avec l'énoncé A correspondant à la posture socioconstructiviste. Il est à noter que dans toutes les régions, la proportion des répondants est plus élevée à répondre « plutôt en accord » avec l'énoncé, sauf dans la région du Bas-St-Laurent où les répondants sont légèrement plus nombreux à avoir répondu « totalement en accord » à celui-ci. Le même patron de réponses se répète à l'énoncé B, correspondant à la posture cognitiviste, où la proportion des répondants est plus élevée à répondre « plutôt en accord » avec l'énoncé, sauf dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue où les répondants sont légèrement plus nombreux à avoir répondu « totalement en accord » à celui-ci. L'énoncé C se distingue légèrement des deux précédents puisqu'un nombre plus important de répondants ont indiqué être « plutôt en désaccord » avec cette posture qui correspond à un paradigme behavioriste de l'enseignement. Il n'en demeure pas moins que la majorité des répondants ont tout de même indiquée être « totalement en accord » ou « plutôt en accord » avec cet énoncé. Ainsi, il apparaît surprenant que les enseignants soient, pour la plupart, en accord avec des énoncés fondamentalement distincts, qui témoignent de postures pédagogiques fort différentes, sans être mutuellement exclusives. Il serait utile de faire une étude plus approfondie de ces résultats dans une prochaine enquête.

### **3.18 Obstacles à l'utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement**

La dix-huitième et dernière question de l'enquête visait à identifier les principales

contraintes qui font obstacle à l'utilisation de pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement (Q18 : « *Identifiez les principaux obstacles qui viennent freiner votre utilisation des pédagogies actives lors de l'intégration des TIC en enseignement* »). Les répondants du collégial devaient se prononcer au regard de différentes contraintes et plusieurs choix de réponse pouvaient s'appliquer. Choix de réponses possibles : nombre élevé d'étudiants par classe; restrictions en termes de disponibilité de matériel technologique; limites dans la rapidité du dépannage technique; temps et charge de travail associés à la préparation de l'enseignement; configuration physique des salles de classe; je ne rencontre pas d'obstacle dans ma pratique.

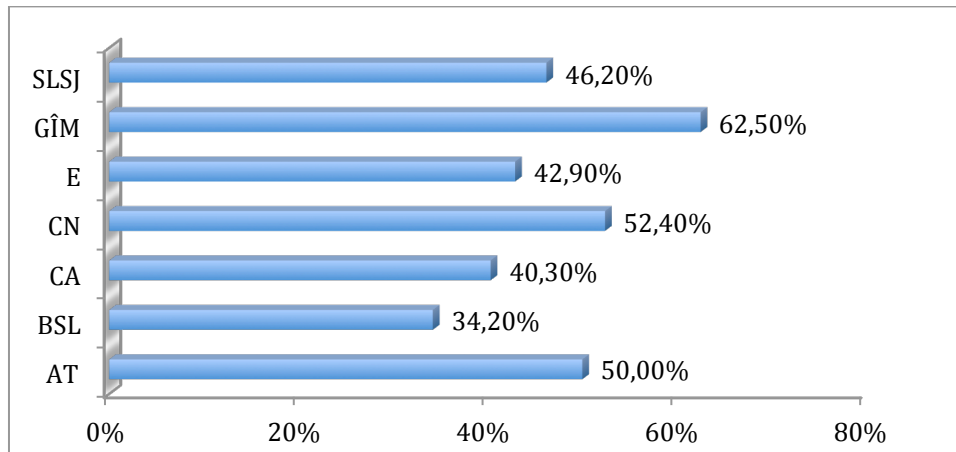
**Graphique 38 : Nombre élevé d'étudiants par classe**



Le nombre élevé d'élèves par classe peut être une contrainte à l'intégration des pédagogies actives et des technologies en enseignement supérieur. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 31,30 % (n=5) des répondants ont identifié cette contrainte comme un enjeu dans leur pratique. Dans la région du Bas-St-Laurent, 36,80 % (n=28) des répondants ont identifié le nombre élevé d'élèves par classe en tant que contrainte. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 38,80 % (n=26) des répondants ont dit que le nombre élevé d'élèves par classe était une contrainte à l'intégration des pédagogies actives et des technologies dans leur pratique. Dans la région de la Côte-Nord, le tiers des répondants (33,30 %; n=7) considèrent cet aspect comme une contrainte. En Estrie, 19,60 % (n=11) des répondants du collégial considèrent que le nombre élevé d'élèves par classe est une contrainte à la pratique. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, seulement 15,00 % (n=6) des répondants ont relevé cette contrainte. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 35,50 % (n=33) des enseignants du collégial ont mentionné cette contrainte.

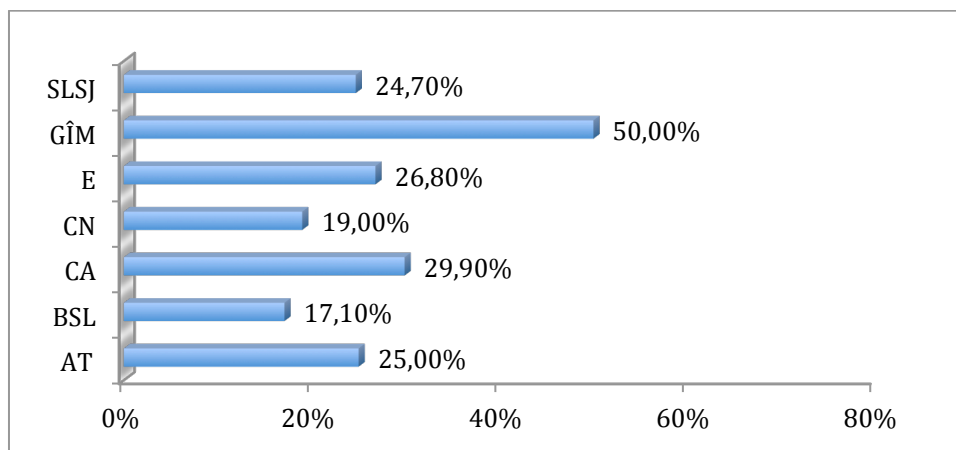


**Graphique 39 : Restrictions en termes de disponibilité du matériel technologique**



Les restrictions en termes de disponibilités du matériel technologique peuvent également être une contrainte venant freiner l'utilisation des pédagogies actives et des technologies en enseignement supérieur. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, la moitié des répondants (50,00 %; n=8) ont mis de l'avant cette contrainte alors que dans la région du Bas-St-Laurent, 34,20 % (n=26) des enseignants du collégial ont dit que la disponibilité du matériel technologique était un enjeu. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 40,30 % (n=27) ont sélectionné cette contrainte à l'utilisation conjointe des technologies et des pédagogies actives en enseignement. Dans la région de la Côte-Nord, 52,40 % (n=11) des répondants ont dit que cet aspect constituait une contrainte dans leur pratique; en Estrie ce sont 42,90 % (n=24) des répondants qui ont sélectionné cet item. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 62,50 % (n=25) des répondants ont indiqué cette contrainte. Enfin, dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 46,20 % (n=43) ont indiqué des limites à cet égard.

**Graphique 40: Limites dans la rapidité du dépannage technique**

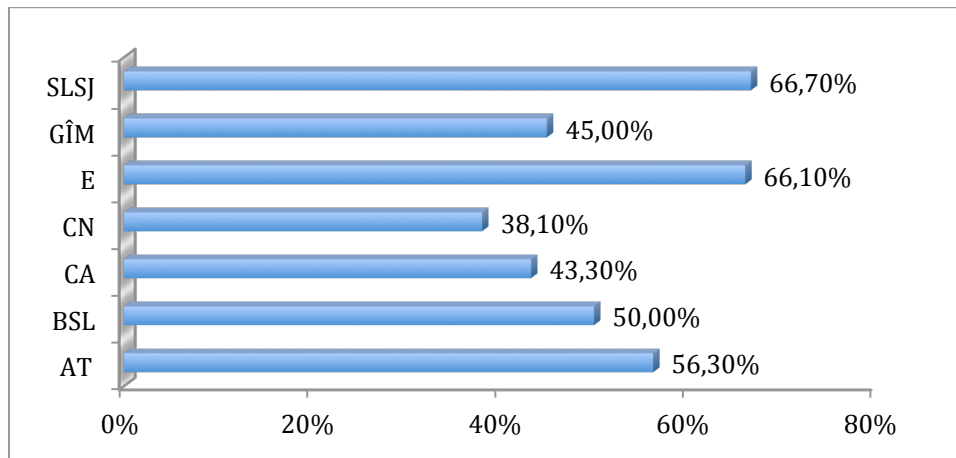


Le soutien technique reçu peut certes encourager ou venir entraver l'utilisation des TIC et des pédagogies actives en enseignement supérieur. Or, le quart des répondants (n=4) de la région de l'Abitibi-Témiscamingue constatent des limites à cet égard. Dans la région de Bas-



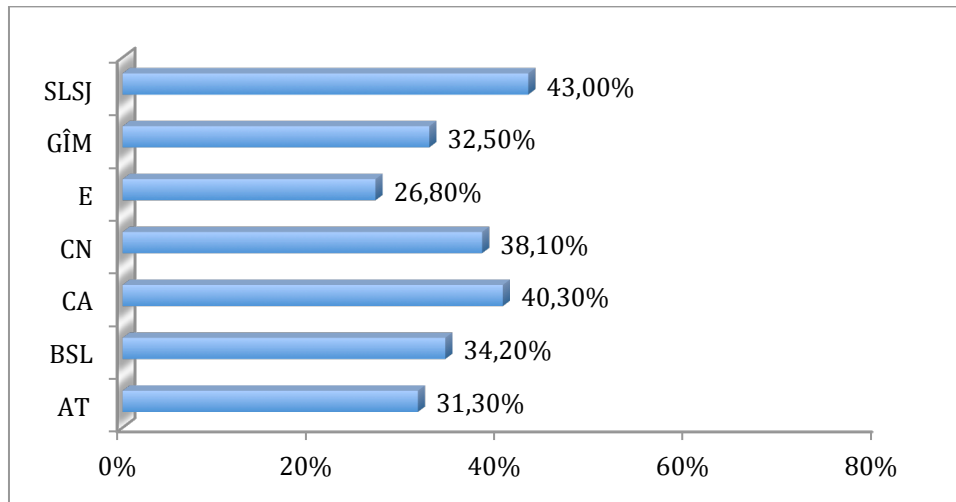
St-Laurent, 17,10 % (n=13) des répondants du collégial ont relevé cette contrainte dans la pratique. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 29,90 % (n=20) des répondants du collégial indiquent rencontrer des limites dans la rapidité du dépannage technique. Dans la région de la Côte-Nord, 19,00 % (n=4) des répondants indiquent rencontrer ce genre de limite dans leur pratique. En Estrie, plus du quart des répondants (26,80; n=15) ont relevé cette contrainte à l'intégration des TIC et des pédagogies actives en enseignement. La région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine est celle qui mentionne le plus clairement cette contrainte avec la moitié des répondants (50,00 %; n=20) qui soulignent cet aspect en tant que limite dans leur pratique. Et, dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 24,70 % (n=23) des enseignants mentionnent les limites en termes de dépannage technique.

**Graphique 41 : Temps et charge de travail associé à la préparation de l'enseignement**



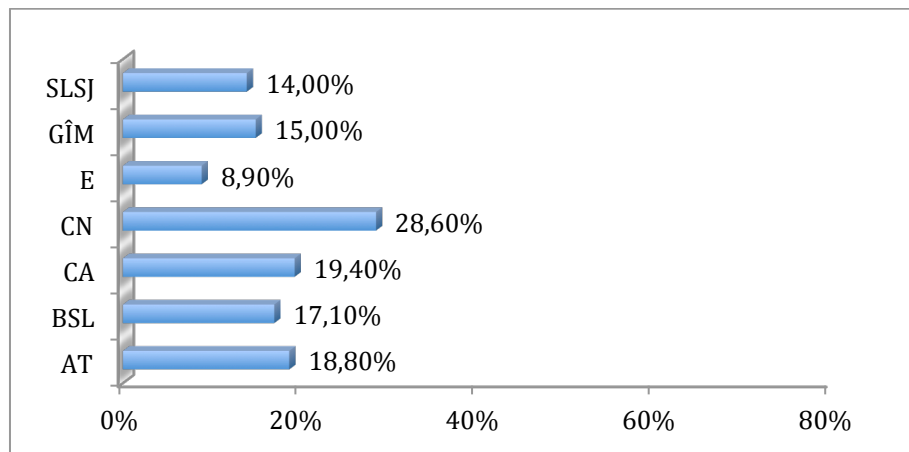
Le temps et la charge de travail sont des contraintes fréquemment relevées par les enseignants du collégial. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 56,50 % (n=9) des répondants du collégial ont nommé cette contrainte en tant que frein à l'utilisation des pédagogies actives et des TIC en enseignement. Dans la région du Bas-St-Laurent, la moitié (50,00 %; 38) des répondants ont souligné rencontrer cette contrainte dans leur pratique. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 43,30 % (n=29) des enseignants du collégial ont dit que le temps et la charge de travail associés à l'enseignement limitent leur utilisation des pédagogies actives et des TIC en enseignement. Dans la région de la Côte-Nord, 38,10 % (n=8) des enseignants du collégial relèvent également ces aspects en tant que contraintes de leur pratique d'enseignement. Dans la région de l'Estrie, 66,10 % (n=37) des répondants ont sélectionné cet item en tant que contrainte. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 45,00 % (n=18) des répondants ont dit rencontrer cette contrainte dans leur pratique. Et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 66,70 % (n=62) des répondants ont sélectionné cet item lors de l'indication des contraintes rencontrées.

**Graphique 42 : Configuration physique des salles de classe**



La configuration physique des salles de classe s'avère un élément important lorsqu'il s'agit d'utiliser les pédagogies actives et les TIC en enseignement. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 31,30 % (n=5) des répondants indiquent que la configuration des salles de classe est une contrainte à ces égards. Dans la région du Bas-St-Laurent, 34,20 % des répondants du collégial ont mentionné cet aspect en tant que contrainte à leur pratique. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 40,30 % (n=27) des enseignants du collégial ont relevé cet aspect en tant que contrainte. Dans la région de la Côte-Nord, 38,10 % (n=8) mentionnent les limites en termes de configuration des salles de classe. Tandis qu'en Estrie, 26,80 % (n=15) ont relevé ces aspects comme une contrainte de leur pratique. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 32,50 % (n=13) des répondants indiquent que la configuration des salles de classe limite l'utilisation des pédagogies actives et des TIC en enseignement. Puis, dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 43,00 % (n=40) des enseignants du collégial ont dit rencontrer cette contrainte dans le cadre de leur pratique.

**Graphique 43 : Aucun obstacle**



À la question sur les obstacles, les répondants avaient également la possibilité de sélectionner le choix de réponse «Je ne rencontre aucun de ces obstacles dans ma pratique». Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 18,80 % (n=3) des répondants ont dit ne rencontrer aucun des obstacles précédemment mentionnés dans le cadre de leur pratique. Dans la région du Bas-St-Laurent, 17,10 % (n=13) ont dit ne pas rencontrer les contraintes énoncées. Dans la région de Chaudière-Appalaches, 19,40 % (n=13) ne rencontrent pas non plus ces obstacles. Dans la région de la Côte-Nord, 28,60 % des enseignants du collégial ont affirmé ne pas rencontrer les contraintes mentionnées. Dans la région de l'Estrie, seulement 8,90 % (n=5) ont dit ne rencontrer aucune contrainte. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, 15,00 % (n=6) des enseignants ne rencontrent pas les contraintes mentionnées dans les choix de réponses possibles. Et, 14,00 % (n=13) des enseignants du collégial de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont dit ne pas être confrontés aux obstacles identifiés.

De façon générale, les contraintes les plus fréquemment relevées sont le temps et la charge de travail associés à l'enseignement, les restrictions en termes de disponibilités du matériel, le nombre élevé d'étudiants par classe et les limites au plan du dépannage technique. Quelques variations régionales peuvent néanmoins être mises en évidence. Dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine, le nombre élevé d'étudiants par classe est moins fréquemment relevé par les enseignants. Tandis que dans la région du Bas-St-Laurent, les enseignants sont moins nombreux à rapporter des problèmes de disponibilité du matériel ou du dépannage technique. En général, moins de 20 % des enseignants rapportent ne pas rencontrer ces contraintes dans leur pratique, sauf dans la région de la Côte-Nord où cette proportion est légèrement inférieure à 30 %.

## 4. Conclusion

Cette enquête menée auprès des enseignants du réseau collégial a été réalisée par l'entremise d'un questionnaire électronique. Les résultats présentés dans ce rapport font état des données recueillies auprès des enseignants de 15 cégeps (n=410). Ces établissements sont situés dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas St-Laurent, de Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord, de l'Estrie, de la Gaspésie-et-desÎles-de-la-Madeleine et du Saguenay-Lac St-Jean. Les principaux résultats qui émergent de cette enquête permettent de faire un portrait régional de l'utilisation des TIC et des pédagogies actives par les enseignants du réseau collégial des institutions ciblées. De ces résultats, il est possible de ressortir certains faits saillants.

Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord ont un plus faible taux de réponse comparativement aux autres régions ayant participé à cette enquête. La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a eu un taux de réponse particulièrement intéressant et ces répondants représentent le quart de l'échantillon total des enseignants au collégial. Dans toutes les régions ciblées par cette enquête, il est possible d'observer qu'un nombre plus élevé de femmes ont répondu au questionnaire à l'exception de la région Chaudière-Appalaches où les répondants sont plus nombreux à être de sexe masculin. Les catégories d'âge « 36 à 45 ans » et de « 46 à 55 ans » sont celles qui sont les plus représentées chez les répondants de cette enquête. Dans toutes les régions participant à cette enquête, il est également possible de constater que la tendance suivante à savoir que la proportion d'enseignants permanents est généralement plus élevée que le nombre d'enseignants non permanents dans le réseau collégial. Les résultats démontrent également qu'une très grande majorité d'enseignants du réseau collégial utilisent les TIC pour l'enseignement même si une majorité de répondants le fait depuis une période de moins de 5 ans. Il n'y a qu'en Estrie où une proportion plus élevée de répondants a indiqué avoir entre « 5 et 10 » années d'expérience à utiliser les TIC en enseignement.

La formation à distance ne semble pas aussi répandue dans les pratiques actuelles des enseignants du réseau collégial que ce qu'il aurait été possible de s'attendre compte tenu des particularités régionales et de l'éloignement géographique de la plupart des établissements considérés. Ce constat est néanmoins à nuancer dans la région de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine où un peu plus du tiers des enseignants affirment avoir déjà enseigné en FAD. La formation à distance semble demeurer une pratique marginale pour les répondants de cette enquête. Un nombre plus élevé de répondants ont indiqué avoir de l'expérience avec le mode synchrone. Les régions du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine se distinguent et, dans une moindre mesure, la région de Chaudière-Appalaches, par le nombre plus important d'enseignants ayant rapporté des expériences en FAD.

La grande majorité des enseignants du réseau collégial ont indiqué utiliser les TIC en enseignement sur la base d'un choix personnel bien que les autres choix aient également été relevés par d'autres répondants. La plupart des enseignants du réseau collégial

indiquent également maîtriser « très bien » ou « partiellement » les moyens technologiques qui peuvent être utiles à l'enseignement.

En ce qui concerne les outils technologiques, les équipements de projection semblent fréquemment utilisés dans tous les milieux par une grande majorité de répondants. Les tableaux blancs interactifs sont peu utilisés dans les établissements du réseau collégial des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas-St-Laurent, de l'Estrie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les résultats sont cependant plus nuancés concernant les usages des TBI dans les régions de Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord, et de la Gaspésie-et-des-Îles-de-la-Madeleine. À cet égard, il est possible d'observer une plus grande répartition des réponses des enseignants de ces régions. En général, la moitié des enseignants du réseau collégial utilisent fréquemment des logiciels pour l'élaboration de matériel de cours. L'usage des courriels est largement répandu dans le réseau collégial et, selon la région d'appartenance, les répondants indiquent tous dans une proportion de plus de 90 % les utiliser fréquemment. Bien que l'usage de plateformes d'enseignement soit assez fréquent, l'usage des forums de discussion ou du clavardage semble plus fragmentaire. La plupart des enseignants disent les utiliser soit « rarement », soit « jamais ». Les blogues, les wikis et les réseaux sociaux demeurent également moins utilisés dans le cadre de l'enseignement. Les illustrations vidéoweb sont utilisées plus fréquemment et les plateformes d'enseignement le sont davantage.

De façon générale, les répondants ont davantage recours aux ressources humaines qu'aux ressources techniques. Les ressources humaines les plus utilisées sont le recours à des collègues expérimentés et les techniciens informatiques. Les enseignants ont, cependant, rarement recours aux spécialistes pour le design et le développement. Sur le plan des ressources techniques, les répondants rapportent consulter des sites web et un nombre relativement élevé de répondants indiquent suivre des formations. Moins de 20 % des répondants de chacune des régions ont dit ne pas utiliser les ressources mentionnées, à noter à cet égard que les répondants de la Côte-Nord sont plus nombreux à indiquer ne pas utiliser ces ressources pour l'intégration des TIC en enseignement.

La grande majorité des enseignants du collégial utilisent « fréquemment » ou « occasionnellement » les TIC pour préparer du matériel pédagogique, pour l'animation des séances de cours, pour rechercher des informations sur le web et pour rendre disponibles des ressources. Toutefois, les résultats sont moins évidents en ce qui concerne une utilisation plus « interactive » et « collaborative » des usages du numérique. De fait, les résultats témoignent d'une plus grande répartition des réponses lorsqu'il est question de proposer des activités aux étudiants, de développer le travail collaboratif ou d'évaluer les apprentissages.

En général, les enseignants sont nombreux à dire que les TIC contribuent soit moyennement, soit beaucoup aux apprentissages des étudiants. La plupart sont également en accord avec l'effet positif des TIC sur la motivation des étudiants. Ils sont également en accord sur la plus-value des TIC en lien avec l'enrichissement des connaissances. Les résultats sont plus partagés à savoir si les TIC allègent ou complexifient la tâche d'enseignement.

Sur le plan de la posture pédagogique, la très grande majorité des répondants sont soit « totalement en accord » soit « plutôt en accord » avec l'énoncé A correspondant au socioconstructivisme. Il est à noter que dans toutes les régions, la proportion des répondants est plus élevée à répondre « plutôt en accord » avec l'énoncé, sauf dans la région du Bas-St-Laurent où les répondants sont légèrement plus nombreux à avoir répondu « totalement en accord » à celui-ci. Le même patron de réponses se répète à l'énoncé B, correspondant à la posture cognitiviste, où la proportion des répondants est plus élevée à répondre « plutôt en accord » avec l'énoncé, sauf dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue où les répondants sont légèrement plus nombreux à avoir répondu « totalement en accord » à celui-ci. L'énoncé C se distingue légèrement des deux précédents puisqu'un nombre plus important de répondants ont indiqué être « plutôt en désaccord » avec cette posture qui correspond à un paradigme behavioriste de l'enseignement. Il n'en demeure pas moins que la plupart des répondants ont tout de même indiqué être « totalement en accord » ou « plutôt en accord » avec cet énoncé. Bref, il apparaît surprenant que les enseignants soient, pour la plupart, en accord avec des énoncés fondamentalement distincts qui témoignent de postures pédagogiques fort différentes, mais, néanmoins, pas mutuellement exclusives.

De façon générale, les contraintes les plus fréquemment relevées par les enseignants du réseau collégial sont le temps et la charge de travail associés à l'enseignement, les restrictions en termes de disponibilités du matériel, le nombre élevé d'étudiants par classe et les limites au plan du dépannage technique. Quelques variations régionales peuvent néanmoins être mises en évidence. Dans la région de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, le nombre élevé d'étudiants par classe est moins fréquemment relevé par les enseignants du collégial. Tandis que dans la région du Bas-St-Laurent, les enseignants sont moins nombreux à rapporter des problèmes de disponibilité du matériel ou du dépannage technique. En général, moins de 20 % des enseignants rapportent ne pas rencontrer ces contraintes dans leur pratique, sauf dans la région de la Côte-Nord où cette proportion est légèrement inférieure à 30 %.